Titre : **23e DRAGONS** **J.M.O.** **1914-1919**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : **Imprimerie Georges Forestié – Montauban – 1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2014**

Ancestramil

Journal de Marche

DU

23me Régiment de Dragons

Pendant la Campagne 1914-1918



MONTAUBAN
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE GEORGES FORESTIE
23, rue de la République, 23.

1920

Ancestramil

In memoriam et ad majorem gloriam.

Colonel **de BAZELAIRE**



Le Régiment dans le passé

———————

Le 23e Dragons fut créé par décret consulaire du 24 septembre 1803, du « 14e de cavalerie » qui avait eu lui-même pour origine le *Royal Piémont*, formé de l'ancien *Prince de Piémont Cavalerie*.
Il paraît intéressant, au début de cet historique du 23e Dragons pendant la grande guerre de 1914-1918, de jeter un regard en arrière et de voir quels furent ses ancêtres, quels furent ses premiers faits d'armes.

PRINCE DE PIÉMONT CAVALERIE

Ce régiment avait été levé, en 1670, à Turin, par le duc de Savoie qui le céda à Louis XIV à l'époque où le roi préparait la guerre de Hollande. Amené en France par le comte de Lucinge, le Régiment « Prince de Piémont Cavalerie » entre dans l' armée française au titre étranger. Il prend part à la conquête de la Hollande (1672), au siège de Maestricht (1673), et en 1674 combat sous les ordres du prince de Condé. Il est mis, en 1678, sur le pied français, et, en 1690, le duc de Savoie s'étant déclaré contre Louis XIV, le roi confisque le régiment qui prend le nom de « Royal Piémont ».

ROYAL PIÉMONT

« Royal Piémont » prend part à toutes les campagnes de 1691 à 1763 en Flandre, en Alsace, en Hanovre, en Piémont. Il se couvre de gloire en particulier à la première bataille de Hochstedt (1703), où il culbute un régiment ennemi, lui enlevant ses étendards et ses timbales, puis à la deuxième bataille d'Hochstedt (1704), où, à deux reprises différentes, i! charge avec la dernière intrépidité.
En 1673, « Royal Piémont » est réorganisé et le régiment de Talleyrand lui est incorporé.

14e de CAVALERIE

En 1792, « Royal Piémont » devient le « 14e de cavalerie » et contribue, avec l' armée de Custine, à la prise de Spire, Worms, Mayence ; il se distingue tout particulièrement à la prise de Francfort. Assiégé à son tour dans Mayence, il soutient, du 31 mars au 23 juillet 1793, un siège mémorable, et ce nom désormais célèbre restera un titre de gloire inscrit sur son étendard.
On le retrouve ensuite à l'armée de la Moselle, puis à l'armée du Rhin où, devant Neckrau (1796) il sauve 3.000 hommes d'infanterie qui allaient être enl evés ; enfin à l'armée d'Italie.

Ancestramil

23e RÉGIMENT DE DRAGONS

L'arrêté consulaire du 24 septembre 1803, créa trente régiments de dragons et fit passer le 14e de cavalerie dans cette arme, où il prit le n° 23. Désigné en 1805 pour faire partie du 8e corps de la Grande Armée, le 23e Dragons poursuit, sous les ordres de **MASSÉNA**, les Autrichiens à travers le Frioul et la Styrie, opère dans le royaume de Naples, pacifie les Calabres, assiste au siège et à la prise de Reggio, puis à tous les combats de la campagne de 1809 jusqu'à la bataille de Wagram où il se couvre de gloire et mérite de voir ce deuxième nom illustrer son étendard.
Le 23e Dragons fait ensuite partie de la 3e Division de réserve de cavalerie de la Grande Armée, et prend une part glorieuse aux combats et au passage de la Bérésina (1812). C'est le troisième fleuron de sa couronne.
Dans l'année suivante (1813), il y ajoutera le quatrième, ayant eu l'occasion de se distinguer d'une façon particulièrement brillante à la bataille de Dresde.
Enfin, le 23e Dragons prend part à la campagne de France de 1814. Il combat vaillamment à Lisy, à la Fère Champenoise et devant Paris.
Licencié le 14 mai 1814, le 23e Dragons est reformé par décret du 29 septembre 1873 à Meaux, et incorporé à la 4e Division de cavalerie indépendante. En 1886, il est envoyé à Sedan, d'où il ira tenir garnison à Vincennes, en 1900, jusqu'à l'heure solennelle de son enlèvement pour la Frontière, le 31 juillet 1914.

Ancestrami

Causes de la guerre

Le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand a été assassiné à Sarajevo.
Ce crime est le prétexte cherché et invoqué par l'Autriche pour tomber sur la Serbie. Malgré toutes les concessions faites par cette nation, un conflit armé devient inévitable.
Mais la Russie, de race slave, ne peut laisser l'Autriche écraser un peuple de race slave ; force lui est donc d'intervenir.
Or, l'Allemagne guette depuis longtemps l'occasion ; c'est elle qui a poussé l'Autriche. Se disant menacée sur ses frontières de l'Est par la mobilisation partielle de l'armée russe, elle met aussitôt ses armées sur le pied de guerre.
La déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie exige que la France tienne ses engagements vis-à-vis de son alliée ; comme conséquence, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Tous ces événements se sont précipités du 22 juillet au 4 août.
Dès le 4 août, l'Italie affirme sa volonté de rester neutre.
En violant la neutralité belge, l'Allemagne entraîne à nos côtés l'Angleterre, garante de cette neutralité.
La lutte mondiale est engagée !

Le Japon déclarera la guerre à l'Allemagne le 23 ; la Turquie se mettra le 7 novembre aux côtés de l'Allemagne.
Le 23 mai 1915, l'Italie entrera dans notre alliance.
Le 5 octobre 1915, la Bulgarie se déclarera contre nous.
Le 29 août 1916, la Roumanie nous donnera l'appoint de son intervention.
Enfin, le 12 juin 1917, nous verrons le grand peuple américain venir défendre à nos côtés la cause sacrée de la Justice, du Droit et de la Liberté.

Ancestrami

Départ des Troupes de couverture

C'est le 31 juillet, vers 18 h.30, que retentissent dans la cour du quartier Carnot les quatre Appels et la Générale qui vont porter le 23e Dragons aux frontières.
Le télégramme prescrivant le départ des troupes de couverture vient d'arriver, et aussitôt commencent, dans l'enthousiasme le plus grand, les préparatifs de départ.
Dès le lendemain, on embarque. Une foule émue acclame et salue les escadrons, au fur et à mesure qu'ils franchissent la porte du quartier.
En cours de route, à Liard, on apprend la mobilisation générale. Le soir même, débarquaient à Charleville l'É.-M., les 1er et 2e escadrons, suivis de près par les 3e et 4e) puis par le deuxième échelon. (Capitaines : **de SAINT-SEINE** et **BACQUET** ; Lieutenants : **O'MAHONY**, **de LAVAL**, **BRETON** ; Sous-Lieutenants : **ROSAT de MANDRES**, **LANDRIAU** ; Médecin a.-m. : **MITTON** ; vétér. : **LUSSAUD**.)
Le capitaine **BACQUET** est affecté à l'É.-M. de la 5e B. D. (avec le capitaine **MOINOT-VERLY**) que commande le général **SYLVESTRE**.
Le capitaine **de SAINT-SEINE** est détaché comme officier de liaison à l'É.-M. de la 5e B. D.
La 1re D. C. est sous les ordres du général **BUISSON**. Elle fait partie du 1er C. C. (général **SORDET**).

Ancestrami

Composition du régiment

Colonel **FÉRAUD**.
Commandants **BASSET** et **RICAUD**.
Capitaine-adjoint : capitaine **CHIAPPINI**.
Capitaine **CHEVRIER**.
Officier d'approvisionnement : lieutenant **ALLARD**.
Officier payeur : sous-lieutenant **JARROT**.
Médecins-majors : MM. **PASTEUR** et **MITTON**.
Vétérinaires : MM. **PRADET** et **LUSSAUD**.

1er Escadron
Capitaine **ANDRIEU**.
Lieutenants **GIROD**, **ROUX**, **BRENET**, **de MANDRES**.

2e Escadron
Capitaine **BLAVIER**.
Lieutenants **FAVRE**, **de COUX**, **REUSSER**, **BRETON**.

3e Escadron
Capitaine **LAFON-MARON**.
Lieutenants **de SAINT-VINCENT**, **CHAVERONDIER**, **O'MAHONY**, **LANDRIAU**.

4e Escadron
Capitaine **d'AUZAC**.
Lieutenants **BRIAL**, **MARION**, **BERNOUX**, **de LAVAL**.

31 Officiers. — 642 Hommes. — 669 Chevaux.

Ancestramil

Groupes de réserve

Outre un certain nombre d'éclaireurs montés d'infanterie, de sous-officiers adjoints à des chefs de bataillon, de détachements d'escorte, de liaisons, etc., le 23e Dragons fournit encore :

I. — Un groupe « A », formé des 5e et 6e escadrons, qui partira le 15 août, sous les ordres du lieut.-colonel **BASTIEN**, pour devenir la cavalerie divisionnaire de la 70e D. I. (général **FAYOLLE**).

II. — Un 7e escadron (cap. **GAY**), qui, avec le 7e escadron du 6e Dragons formera un groupe « B », sous les ordres du commandant **COMPAGNON**, et quittera Vincennes le 27 août, pour rejoindre, au nord de Meaux, un groupe similaire des 27e et 32e Dragons (commandant **LECLERC**), avec lequel il constitue un régiment de marche (devenu 33e Dragons, en 1915), commandé par le colonel **GILLOIS**, commandant en second l'École de cavalerie. Ce régiment entrera dans la composition d'une brigade indépendante, aux ordres du général **GILLET**, avec un régiment mixte (deux escadrons du 15e Dragons et deux escadrons du 8e Hussards) commandé par le lieutenant-colonel **de PUINEUF**.

Ancestramil

Groupe « A »

Le groupe « A » a été commandé successivement par le lieutenant-colonel **BASTIEN**, jusqu'au 22 février 1915, (avec un intérim exercé du 26 octobre au 29 novembre 1914 par le commandant **BASSET**), puis par le lieutenant-colonel **de VIRY**, jusqu'à sa dissolution (14 novembre 1915).
Son état-major comprenait :
Le capitaine **GRAVEREAUX**, adjoint au colonel ; le sous-lieutenant **MIAULT**, officier payeur ; l'adjudant-chef **NARJOLLET**, faisant fonctions d'officier d'approvisionnement ; le médecin aide-major **CASTAING** ; l'adjudant vétérinaire **FOSSÉ**.
Le 5e escadron (capitaine **LE BLEU** et à partir du 20 octobre 1914, lieutenant **de RICHEMONT**, puis, le 5 avril 1915, capitaine **GRAVEREAUX**) avait pour chefs de peloton les lieutenants : **CHALMETON**, **de RICHEMONT**, **MALARD** ; le sous-lieutenant **GRABIAS-BAGNÉRIS**, et, plus tard, les sous-lieutenants : **BLANCHARD**, **BOMPARD**, **LAMELAY**, **MAZELLA** et **KAUFMANN**.
Le 6e escadron (capitaine **des HAUTS-CHAMPS**, et à partir du 27 octobre 1914, capitaine **RÉCAMIER**), avait pour chefs de peloton les lieutenants : **RÉCAMIER**, **de WALDNER**, **de GRAMEDO**, et l'adjudant-chef **GRENIÉ** ; plus tard : le lieutenant **RAVERDY** et les sous-lieutenants **COMBIER** et **de MONTBRISON**.
Chaque escadron était parti à 150 hommes et 152 chevaux.

Ce groupe, constituant la Cavalerie divisionnaire de la 70e D. I. (général **FAYOLLE**), fait avec cette division la première partie de la campagne.
Embarqué le 16 août 1914 et débarqué le 17 à Nancy, il franchit la frontière le 19 à Ajoncourt pour opérer en Lorraine annexée (région de Delme), mais, dès le soir du 20 (journée de Morhange), il est ramené à la frontière. Le 23, il se porte en hâte, avec la 70e D. I. à l'est de Nancy, vers Lenoncourt, et prend part, jusqu'au 12 septembre aux rudes combats du *Grand Couronné* (Courbesseaux : 25 août ; Remereville ; Forêt de Champenoux ; Ferme Sainte-Libaire ; Serres ; Bois de Saint-Paul)
Au 12 septembre, les Allemands ont été rejetés des positions si chèrement conquises ; les escadrons opèrent alors vers la forêt de Bezange, le bois de Benamont, Arracourt (17 septembre), Parroy et poussent même jusqu'à Xures.
Le 28 septembre, le groupe, embarqué à Nancy, débarque dans la soirée du 30 à Rouvroy (entre Lens et Douai). Le 1er octobre, le 6e escadron tente vainement de pénétrer dans Douai, déjà occupé par l'ennemi. Le 2, le 5e escadron est engagé à pied près de Gavrelle, et y subit de lourdes pertes (sur 3 pelotons engagés, le lieutenant **MALARD** ne ramène que 4 hommes valides, après avoir évacué les blessés). Le sous-lieutenant **GRABIAS-BAGNÉRIS** est au nombre des disparus.
Jusqu'au 10 octobre, les escadrons participent aux violents engagements de la 70e D. I. d'Izel à Mont-Saint-Éloi. (Bois-Bernard, Rouvroy, Vimy, Thelus, Neuville-Saint-Vaast). Ces opérations valent une citation à l'ordre de l'armée au lieutenant **de RICHEMONT**, et à l'ordre de la 70e D. I. aux lieutenants **CHALMETON** et **MALARD**, ainsi qu'au maréchal des logis **RENAUD**.
Le 19 octobre, le groupe entre momentanément dans la composition de la cavalerie du 33e C. A. (général **PÉTAIN**), et fait l'objet de l'ordre général n° 20 suivant : « *Les deux escadrons du 23e Dragons affectés normalement à la 70e D. I. viennent d'être rattachés au 33e C. A.. En se séparant*

d'eux, le général commandant la 70e D. I. tient à exprimer, tant au chef qui les a si brillamment conduits, qu'à tous les officiers, sous-officiers et cavaliers, son témoignage de haute satisfaction pour le zèle, l'activité et l'audace dont ils ont fait preuve, aussi bien dans les reconnaissances quotidiennes que dans les journées de combat. Les troupes de la 70e D. I. n'oublieront pas leurs frères d'armes, avec lesquels elles ont combattu côte à côte pendant plus de deux mois, tant en Lorraine qu'en Artois. » Signé **FAYOLLE**.

A partir de ce moment, les positions se stabilisent jusqu'à sa dissolution, le groupe ne quittera plus l'Artois. Stationnant dans les environs d'Aubigny, de Frévent, de Saint-Pol, il envoie, dès le 6 décembre 1914, son premier détachement aux tranchées du bois de Berthonval ; puis, avec trois interruptions, du 11 décembre au 30 janvier, du 25 avril au 20 juillet, et du 20 septembre au 27 octobre, correspondant aux trois périodes d'offensives en Artois, il maintient ses éléments dans le secteur boueux de Carency, rendu très pénible en raison de l'extrême proximité des lignes et de la guerre de mines ; et plus tard, dans celui de Souchez (Cabaret rouge), non organisé et sans cesse bouleversé par d'effroyables bombardements.
Durant les interruptions du service aux tranchées, les escadrons sont employés à des liaisons, à des missions de renseignements pour l'É.-M. de la Xe armée, à l'escorte des prisonniers, enfin à des patrouilles intérieures, de jour et de nuit.
Le 14 novembre 1915, le groupe A apprend sa dissolution. Ses officiers sont répartis par la suite dans les différentes D. C. Le lieutenant-colonel **de VIRY**, le capitaine **RÉCAMIER** et le lieutenant **MALARD** reviennent au 23e Dragons.
Les cavaliers des plus jeunes classes sont affectés à des formations à pied ; les autres dirigés avec les chevaux sur les dépôts du 39e d'artillerie à Caen.

Les pertes totales subies par le groupe A se montent à :
1 officier (sous-lieutenant **GRABIAS-BAGNÉRIS**), et 16 hommes tués ; 39 hommes disparus dont un certain nombre reviendront, par évasion ou à l'armistice ;
1 officier (lieutenant **CHALMETON**, 2 fois) et 32 hommes blessés ;
1 officier (capitaine **des HAUTS-CHAMPS**) et 40 hommes évacués. Le capitaine **des HAUTS-CHAMPS** est fait prisonnier le 2 octobre 1914 avec l'ambulance de Carvin.
Pertes en chevaux : 145.

Ancêtres Trouvés

Groupe « B »

Le groupe « B » formé des 7e escadrons des 6e et 23e Dragons, est parti de Vincennes le 27 août 1914, sous les ordres du chef d'escadrons **COMPAGNON** qui l'a commandé jusqu'au 4 septembre 1914 ; et à partir de cette date, du commandant GAY (promu chef d'escadrons le 18 septembre 1914) jusqu'au 21 janvier 1916.
Adjoints successifs : du 27 août au 14 septembre : capitaine MAUREL, du 6e Dragons ; du 14 septembre 1914 au 20 novembre 1915, lieutenant de LOISY, du 27e Dragons ; de cette date au 21 janvier 1916, lieutenant **LECOURT**, du 23e Dragons.
Officier payeur : Lieutenant **GIBERT**, du 6e Dragons.
Médecin aide-major : **BAILLY-SALINS** (fait prisonnier le 28 septembre 1914 à Courcelles-le-Comte, tandis qu'il relevait des blessés sur le champ de bataille).
Vétérinaire aide-major : **LARRIBET**.

7e Escadron du 23e Dragons. — Capitaine-Commandant : M. **GAY**, du 27 août au 4 septembre 1914 ; M. **ALLAIN-DUPRÉ** jusqu'à août 1915 ; M. **de LASSENCE**, jusqu'au 21 janvier 1916.
Lieutenant et Sous-Lieutenant : **LE MATELOT**, **DUPONT**, **LECOURT**, **MOUTON**, et, plus tard, lieutenant **de BELLEFOND**, lieutenant **NOLLE**, lieutenant **BONNAFOUS**, lieutenant **BOURIAT**, lieutenant **de VANSSAY**, lieutenant **KOLLEN**.

7e Escadron du 6e Dragons. — Capitaine-Commandant : M. **MEUNIER**, jusqu'au 14 septembre 1914, puis M. **MAUREL**.
Lieutenant : M. **LE CORNU**, sous-lieutenant **GIOVANNOLI**, sous-lieutenant **de ROHAN-CHABOT**, lieutenant **ACHER**.
Joint à un groupe similaire des 27e et 32e Dragons (commandé par le commandant **LECLERC**, jusqu'au 19 septembre 1914, puis par le Commandant **MAIRE**), ce groupe forma un régiment de marche de dragons sous les ordres du Colonel **GILLOIS**, Commandant en second l'École de Cavalerie, avec le capitaine **de LASSENCE** pour adjoint.
Ce régiment (devenu en 1915 le 33e Dragons), soudé à un régiment mixte (deux escadrons du 15e Dragons (commandant **DOYEN-PARIGOT**), et deux escadrons du 8e Hussards (commandant **MAINGUET**, puis commandant **de RIANCEY**), forma une brigade de cavalerie de marche (indépendante), commandée par le général **GILLET** ; avec le capitaine **de VANSSAY**, comme officier d'état-major.
Cette brigade, appartenant d'abord à l'armée du G. M. P. **MAUNOURY**, devait faire partie d'une division aux ordres du général **BEAUDEMOULIN**. La division ne fut jamais constituée au complet. Pendant la « Course à la Mer », elle comprendra en tout trois régiments (dont les deux de la brigade **GILLET**), et un régiment de réserve du 2e Cuirassiers, et, après le général **MAUNOURY**, entrera dans le groupement du général **BRUGÈRES**.

Le groupe « B » a quitté Vincennes le 27 août 1914, pour se rendre à Longperrier (N. de Meaux) et se joindre au groupe des 27e et 32e ainsi qu'au régiment mixte **de PUINEUF**, pour former ainsi dès le 29 août la brigade **GILLET**.

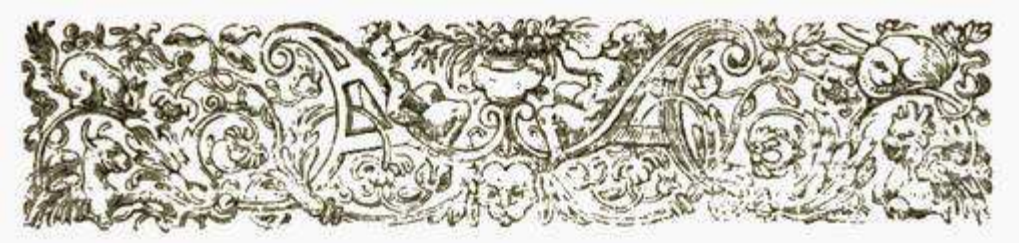
En contact permanent et aux prises avec l'ennemi, au Nord de Meaux, entre l'Ourcq et Pontoise, jusqu'au 10 septembre 1914, cette brigade l'a pressé dans sa retraite, de Meaux à Arras jusqu'au 11 octobre 1914.
Elle a participé ensuite au service des tranchées à Plessier-de-Roye (devant Lassigny), jusqu'au 20 janvier 1915, à Laboisselle (Est d'Albert), du 5 au 23 juillet 1915, à Quesnoy-en-Santerre du 15 août au 10 octobre 1915, enfin, entre Bailly et Tracy-le-Val du 12 octobre 1915 au 9 janvier 1916.
Les pertes du 7e escadron du 23e Dragons se sont bornées à quelques tués (dont le sous-lieutenant **KOLLEN**, le 5 octobre 1914, devant Ransart), et quelques blessés ou prisonniers, particulièrement dans les journées des 7 au 9 août et 28 août 1914, à Courcelles-le-Comte. Les chevaux, presque tous de la réquisition (principalement des petites voitures de Paris), ont admirablement résisté aux fatigues, parfois excessives, et à la privation d'eau, qui ont caractérisé la période du 3 septembre au 16 octobre 1914, pendant laquelle ils n'ont que très rarement été dessellés.

Ancestrami



L’attaque brusquée. — La guerre de mouvement. — La course à la mer.

Escomptant la lenteur de la mobilisation russe, voulant mettre à profit notre infériorité matérielle, négligeant la « méprisable petite armée britannique », les Allemands se jettent sur la France avec toutes leurs forces disponibles : 34 corps d’armée portés en quelques semaines à plus de 50.
Dès le 2 août, la violation de la neutralité belge marque la première étape de la campagne « *nach Paris* ». Sans s'arrêter à la forteresse de Liège (prise le 17) l'ennemi marche à flots pressés vers Maubeuge. Pendant ce temps, notre mobilisation se poursuivait principalement sur la frontière de l'Est. Le général **JOFFRE** se voit donc obligé de transporter à l'improviste ses armées sur le front de Belgique ; non cependant sans avoir d'abord fixé une partie de l’armée allemande du côté des Vosges (affaires de Mulhouse, 6 et 20 août ; avance en Lorraine : Blamont et Château-Salins, 18 août).
La grande rencontre Franco-Allemande a lieu dans la région entre Sambre, Meuse et Semoy. Après avoir soutenu le formidable choc, nos armées doivent se replier, (Charleroi - Virton, 22-24 août).
Tandis que **CASTELNAU** arrête l'ennemi devant Nancy, par les combats du « Grand-Couronné » (22 août, 9 septembre) et que l'armée **DUBAIL** défend la trouée de Charmes, **JOFFRE** a décidé de battre en retraite jusqu'au moment où il sera en mesure de reprendre vigoureusement l'offensive. Le 5 septembre au soir, nos troupes recevront l'ordre fameux : « *Avancer coûte que coûte; se faire tuer sur place plutôt que de reculer.* »
C'est alors que les manœuvres de **MAUNOURY** sur **l'Ourcq**, de **FRANCHET d'ESPEREY** et de l’armée **FRENCH sur la Marne,** de **FOCH** à Fère-Champenoise et aux Marais de Saint-Gond, **de LANGLE de CARRY** à Vitry-le-François, de **SARRAIL** autour de Verdun, pivot de nos armées, décident de la victoire de la Marne, (6-13 septembre).
A partir de ce moment les Allemands vont chercher à nous déborder vers l'Ouest : d'où la « Course à la mer. » (13 septembre au 23 octobre).
La prise d'Anvers (9 octobre) obligera les Belges à glisser le long de la côte, et à nous rejoindre sur l'Yser.
Alors se produira la ruée allemande des Flandres.
Pour percer notre front et atteindre Calais, l'ennemi lancera pendant tout un mois de furieux assauts contre nos lignes (Ypres 22 oct.) et l'Yser (Dixmude, 13 nov.).
Le 16 novembre, la bataille s'arrêtera ; les fronts s'immobiliseront, et la guerre de position succédera à la guerre de mouvement. (D'après le Bulletin 44 de la S. I. du G. Q. G.)



La Mission et les opérations du 1er Corps de cavalerie

———————

4 au 16 août. — Le 1er C. C. (Général **SORDET**) a été transporté aux frontières de Belgique. Il semble avoir aussitôt pour mission de reconnaître les forces allemandes qui, par le Luxembourg, s'avancent dans la direction générale Bastogne, Saint-Hubert, Houffalize, Marche ; et d'exécuter une démonstration vers Liège, attaquée par les Allemands.
D'importantes colonnes ennemies descendent en effet du Luxembourg, se portant vers l'ouest, la vallée de la Lesse pour axe de marche.
Le 1er C. C., d'abord dirigé sur Fraiture, revient ensuite sur Marche, puis Anloy, après avoir reconnu que la colonne de gauche du dispositif allemand, débouchant de Bastogne, paraît prendre la direction de Dinant. Le C. C. suit cette colonne, dont il surveille la gauche, ce qui le conduit d'Anloy vers la Meuse, qu'il franchit à Hastières, le 15 août, jour de la première attaque de Dinant.
A Hastières, le 1er C. C. est croisé par le 1er C. A. (Général **FRANCHET d'ESPEREY),** qui va faire face à l'ennemi (Bataille de Dinant).
On apprend alors que Liège est tombée (17 août), et que les Allemands attaquent Huy et Namur. Le 1er C. C. se porte aussitôt vers le Nord, afin de reconnaître et d'arrêter dans leur marche les colonnes ennemies qui débouchent de la Meuse. Ce mouvement l'amène, le 18, dans la région de Perwez, où s'engage une action d'artillerie entre la cavalerie allemande et le 1er C. C.
Cette cavalerie allemande précède des forces considérables, que le C. C. semble alors avoir pour mission de ralentir tout en couvrant vers le nord le front de l'armée **LANREZAC** qui débarque dans la région de Charleroi (Combat d'arrière-garde de La Ronce, 19 août).

20 - 24 août. — Sous la pression de l'ennemi, le 1er C. C. se retire sur Souvret, le 20, puis sur Solre-sur-Sambre, les 21 et 22, où il entre en contact avec des éléments de notre infanterie.
C'est le début de la bataille de Charleroi (22 août), pendant laquelle le C. C. se trouve à l'aile gauche du dispositif français, et à la droite du dispositif anglais, dont les troupes sont engagées à Mons. (Pas encore de soudure entre les deux.)

25 - 31 août. — En retraitant sur Guise, les Anglais se soudent alors aux Français, et le 1er C. C. se trouve à leur gauche, ce qui le place le 25 à Villers-Outreaux.
Alors commencent les combats de Cambrai, qui vont précéder la bataille de Guise, combats auxquels le C. C. prend part les 26 et 27, avant de se porter sur la Somme, le 28 (bataille de Péronne), puis sur Beauvais, le 31, où il coopère à l'organisation du plateau de Pierrefitte, à l'extrême gauche du dispositif français, qui, d'après les renseignements, doit accepter la bataille contre toutes les forces allemandes (31 août - 1er septembre).
Cette bataille ne se livre pas, et le mouvement vers le sud est repris.

Septembre. — Le 1er C. C. passe la Seine à Mantes, le 3 septembre, contourne Paris par le Nord, et se trouve le 7 à Betz, pour prendre part, à la gauche du dispositif français, à la bataille de la Marne (6 - 13 septembre).
Dès le 10, commence alors pour le 1er C. C. la « Course à la Mer », qui se prolongera jusqu'au 23 octobre, et sera marquée par les opérations dans la région de Péronne, du 14 au 28 septembre. Puis autour de Douai, jusqu'au 2 octobre. Ensuite, au sud et au nord de Béthune, enfin à l'ouest de Lille, d'où le régiment sera envoyé, le 20 octobre, à l'arrière, pour se reconstituer.

Ancestramil



Carnet de route du 23e régiment de dragons

———————

4 août. — Le régiment se porte à Damouzy.

5 août. — Toute la D. C. (5e B. D. à l'avant-garde), marche sur Sedan. Le régiment cantonne le soir à Bazeilles et La Moncelle, 35 kil.

6 août. — Envoi de deux détachements de découverte : 1er escadron (avec le peloton **O'MAHONY**, du 3e, pour les postes de correspondance) sur Bastogne, par Bouillon et Recogne ; 2e escadron (et peloton **SAINT-VINCENT**, du 3e, pour renforcer le centre de renseignements de Maissin avec des cyclistes), sur Laroche, par Bouillon et Maissin.
Renseignements recueillis : un corps d'armée vers Centembourg ; trois corps à Liège.
Le reste du régiment (5e B. D. avant-garde de la D. C.) franchit à 8 h.30 la frontière belge, nos cavaliers acclamés par la population. Il stationne le soir à Paliseul et Framont.

7 août. — La D. C. est rassemblée à 8 heures à Jehonville. — Départ à 12 heures par Daverdisse sur Han-sur-Lesse, où le régiment cantonne.

Pour la première fois, le 23e prend contact par une de ses pointes avec l'ennemi. Le m. des logis **MÉRIAU**, commandant la pointe d'avant-garde du 1er escadron, envoyé en découverte, apprend par un habitant, à l'entrée d'Houffalise, que des uhlans se trouvent à l'hôtel du Commerce. Il s'y porte aussitôt. Interrogé, l'hôtelier lui dit qu'en effet quelques uhlans déjeunent chez lui. Mais, pendant cette conversation, les susdits uhlans, inquiets à juste titre, ont gagné l'arrière-cour, pour se réfugier dans un grenier. **MÉRIAU** ne les perd pas de vue et constatant que l'escalier est leur seule issue, il y fait apporter de la paille qu'il enflamme subrepticement. Il va ensuite se mettre à l'affût dans la maison en face. Un premier boche paraît à la lucarne du grenier. Il veut sauter. Un coup de carabine l'abat. Un autre se montre : même sort. Un troisième, puis un quatrième. Aucun n'en réchappe ! Inutile d'ajouter avec quelle satisfaction notre tireur inscrit à son actif un semblable « tableau » !

8 août. — Départ à 5 heures ; la 5e B. D. tête du gros. Le C. C. (1re, 3e, 5e D. C.) se concentre dans le triangle Ciney, Leignon, Pessous. La 1re D. C. se porte sur Fraiture. Après une marche de 90 kilomètres, le régiment va cantonner à Atrin (15 kil. de Liège). Arrivée à 22 heures.

9 août. — La 1re D. C. (dont le 23e a couvert depuis 5 heures le rassemblement), se porte à 7 heures par Hotton sur Marche. Le régiment cantonne à 18 heures à Wawreille et Forrières, où il est rejoint par les détachements de découverte. Le 1er escadron a eu, le **7**, un blessé, le brigadier **SEBALD**).

10 août. — Repos. Le lieutenant **BRIAL** est promu capitaine.

11 août. — Départ à 6 heures, la 5e B. D. en tête du gros, sur Tellin et Les Baraques. Cantonnement le soir à Anloy.

12 août. — La 1re D. C., rassemblée à 4 heures à l'est d'Anloy, se porte à 12 h.30 (23e Dragons à l'avant-garde), sur Villance, Transinne, Halma. Stationnement à Halma, Chanly et Wellin. A 21 heures, alerte par de fortes patrouilles ennemies (le cavalier **PICQUARD**, du 4e, est blessé).

13 août. — Stationnement à Wellin.
A 4 heures, le 3e escadron part en découverte sur Saint-Hubert.
A 10 heures, le 1er escadron surprend à Chanly un peloton de dragons allemands, qu'il fait attaquer par le peloton **GIROD** : 4 ennemis tués, dont un officier ; 4 chevaux capturés.
A 16 heures, le lieutenant **CHAVERONDIER** ramène le 3e escadron qui a eu un sérieux engagement dans la journée.
Dirigé à 4 heures en détachement de découverte sur Saint-Hubert (Belgique), à 14 kilomètres de Libramont, le 3e escadron a été accueilli, près de ce village, par une vive fusillade, qui lui a causé des pertes et mis du désordre dans ses pelotons. L'escadron a dû faire demi-tour, et se disperser à travers bois... le capitaine **LAFONT-MARRON** et le lieutenant **O'MAHONY** sont au nombre des blessés.
Dans le but de constituer une arrière-garde, le lieutenant **CHAVERONDIER** rallie aussitôt quelques hommes : 18 en tout, tant gradés que cavaliers ; et sur ce nombre, 5 sont blessés !... Mais pendant ce temps, il a perdu le contact de l'escadron, et pour le reprendre, il veut repasser par Grupont. Près d'Awenne-en-Ardenne, le brigadier **HOUDAILLE**, en pointe, est tué par des cyclistes bavarois. La petite troupe contourne alors la localité, et s'engage enfin sur la route de Grupont, le maréchal des logis **LÉGER** et le cavalier **CAILLE** à l'arrière-garde. Elle a à peine parcouru un kilomètre, que l'on entend crier : « *Les boches nous chargent par derrière !* » Une cinquantaine de cavaliers ennemis (4e Hussards) galopent, en effet, derrière le peloton, la lance basse, poussant des hurrahs. Le lieutenant **CHAVERONDIER** les voit à 300 mètres; bien que jugeant la partie inégale, il prend immédiatement une décision énergique; et crie : « *Allons, les gars ! Il faut les charger ! Demi-tour, à moi, et en avant.* » « *Derrière l'officier* », commande à son tour le maréchal des logis **BUISSON**. Le mouvement s'exécute aussitôt, les cavaliers en goum, tant sur la route, que dans les prairies en bordure.
L'ennemi est surpris par ce brusque mouvement ; quelques lances se lèvent ; les hurrahs se font moins frénétiques... 40, 50 mètres de galop, et c'est l'abordage. Le lieutenant **CHAVERONDIER** n'a pu parvenir à mettre le sabre à la main. Peu importe ; il bourre en tête, le poing tendu, et culbute son premier antagoniste qui, par un hasard heureux, est un officier !
Après le choc, la mêlée. De part et d'autre, des fractions se sont jetées dans un pré, à droite de la route. Il s'y livre un combat individuel, dans lequel la valeur de nos dragons a vite raison des hussards boches, dont aucun ne sortira vivant du champ clos. Ici, c'est le brigadier **DEBONNAIRE**, qui, blessé à la cuisse au début de l'affaire, a voulu, malgré tout, rester en selle, pour prendre part à la charge. D'un coup de sabre magistral, il transperce son adversaire, mais non sans recevoir un bon coup de lance en pleine figure. Là, c'est le cavalier **LETERRIER**, blessé d'une balle à la main, qui charge, les rênes enroulées autour du bras. Un peu plus loin, c'est le maréchal des logis **CERVONI**, qui a son troisième cheval tué sous lui depuis le matin, et qui, s'emparant de la monture de l'officier

allemand, l'offre au lieutenant **CHAVERONDIER**, dont le cheval vient d'être également abattu.
Pendant ce temps, sur la route même, montures et cavaliers sont étendus pêle-mêle. Le trompette **GUÉRIN**, sur son cheval alezan, sans casque, la figure ensanglantée, s'acharne avec son revolver contre un grand diable démonté, qui cherche à se défendre avec une lance. En vain, le lieutenant **CHAVERONDIER**, dans la crainte de voir arriver des renforts, commande « *Ralliement !* » **GUÉRIN** répond : « *C'est l'officier ; il faut l'avoir !* » Finalement le maréchal des logis **BUISSON** intervient, et d'un coup de revolver, liquide la situation.
Le lieutenant **CHAVERONDIER** commande de nouveau : « *Ralliement, direction l'Ouest.* » et parvient enfin à se faire suivre. La petite troupe n'a pas fait 500 mètres que le cavalier **FOSSAT** tombe. Blessé d'un coup de lance en pleine poitrine, il n'a rien voulu dire à son officier, mais ses forces l'ont trahi. Tandis qu'on le confie à deux paysans, une nouvelle fusillade éclate, de la direction de Grupont : deux chevaux sont tués.
On finit par atteindre la corne du bois, et l'on procède à l'appel. Sur 18 hommes, 2 ont été tués, 6 blessés, il reste en tout 9 chevaux ; ils vont servir au transport des blessés, tandis que les cavaliers valides, carabine à la main, escorteront le détachement. Il s'agit d'abord de traverser la rivière l'Homme, puis la ligne du chemin de fer, enfin la route de Nirwart à Bure. Les hommes sont éreintés, trempés, à bout de forces : un arrêt s'impose. On aperçoit alors des cavaliers français se dirigeant vers Bure. C'est le reste du 3e escadron ! Le lieutenant **CHAVERONDIER** en prend le commandement, et par Tellin et Chanly, regagne Halma, où il arrive enfin vers 16 heures pour y recevoir les chaleureuses félicitations de tous.

Cet engagement a causé les pertes suivantes :
Disparus : Capitaine **LAFONT-MARRON** et lieutenant **O'MAHONY** (blessés) ; Brigadier **HOUDAILLE** et cavalier **FISSEUX** (tués) ; cavaliers **FOSSAT**, **COUTHURE**, **AMBOURG**, **YRON**, **DOMILLIEZ**, **CAMMAN**. En outre, le maréchal des logis **BEUVELET** et les cavaliers **RECHERT**, **PARCÉ** et **DANJOUR**, qui s'évaderont quelques jours plus tard et rejoindront le régiment ;
Blessés : Brigadier **DEBONNAIRE**, trompette **GUÉRINI** cavaliers **FOSSAT**, **LETERRIER**, **PARCÉ**, **GOMMERET** et **BOHEC**.
Chevaux : 5 tués ; 8 blessés, ramenés ; 15 disparus.

14 août. — Stationnement à Wellin.

15 août. — Départ à 1 h.45 (23e Dragons à l'arrière-garde de la D. C.), sur Pondrome, Beauraing, Baronville, Feschaux. A 5 h.30, la D. C. se rassemble au sud-ouest du bois des Baraques où tombent quelques obus. Départ à 12 h.45, le 23e Dragons à l'avant-garde. A 16 heures, cantonnement à Mettet et Somtet.

16 août. — Départ à 6 heures (lieutenant **MARION** en reconnaissance sur Namur rentre le soir). Cantonnement à Vitrival. Le capitaine **CHEVRIER** remplace au 3e escadron le capitaine **LAFONT-MARRON**.

17 août. — Départ à 7 heures 45. Rassemblement de la D. C. à Tongrinne, couverte par la 5e B. D., stationnement le soir sur place.

18 août. — La 5e B. D. est rassemblée à 8 h.30 à un kilomètre ouest de Bothey, et se met à la

gauche de la D. C. qui se porte sur Beuzet-Perwez. A 9 heures, prise du dispositif d'approche. A 12 heures, à la Baraque, premiers coups de canon. Au Varichet, combat d'artillerie de la 1re D. C. A 13 heures, des obus tombent sur la D. C. au nord-est de Perwez (cavalier **MEYNARD** blessé). A 13 h.30, le C. C. se reporte en arrière, ayant eu affaire à des troupes de toutes armes, derrière lesquelles se cache la cavalerie ennemie. A 17 h.45, stationnement : 23e Dragons à Corroy-le-Grand.

19 août. - Rassemblement de la D. C. à 5 heures au nord de Gembloux ; pendant le stationnement de la matinée, engagement de l'artillerie de la D. C. et de la 11e B. D. Le soir, cantonnement à Vieille-Maison, Humerée et la Ronce.

20 août. - L'ennemi est à Gembloux. La D. C. se retire vers Fleurus, protégée par la 5e B. D. Repli en échelons : 1° sur Vieille-Maison, 2° sur Le Bocquoy, le 23eDragons ayant eu à tenir la ligne La Cornaille, La Ronce jusqu'à 8 h.30, puis Vieille-Maison (9 h.), enfin le Bocquoy jusqu'à l'arrivée du 6e Dragons (M. D. L. **MORLOT**, du 1er escadron blessé et fait prisonnier, M. D. L. **MAZELLA**, 1er escadron, blessé). Cantonnement à Souvret (5 kil. nord-ouest de Charleroi).

21 août. — Repos à Souvret. A 16 heures, alerte : la 3e D. C. est engagée vers Pont-à-Celles. Le régiment a ordre d'aller tenir les deux passages du chemin de fer au nord de Courcelles. A 19 heures, ordre de retraiter sur Piéton. A 22 h.30, la D. C. se retire vers Merbes-le-Château. Cantonnements assignés : Solre-sur-Sambre, Viherie, Grand-Pré. Arrivée à 5 heures du matin.

22 août. — A 16 h.30, alerte : la 5e B. D. est rassemblée à la cote 162 (route de Solre - Montignies). A 21 h. retour à Solre-sur-Sambre, le régiment gardant les passages du chemin de fer (2e et 3e escadrons en réserve à la sucrerie du passage à niveau de Solre).
Arrivée des lieutenants de **CHAMBRAY** (affecté au 3e escadron), et **DUTILLEUL** (affecté au 4e escadron).

23 août. — Même stationnement. Occupation des ponts de la voie ferrée et de la route. A 14 heures, combat d'artillerie. A 14 h.30, retraite sur Jeumont, Beaufort. Arrivée à Beaufort à 22 heures et cantonnement.

24 août. - Cantonnement à Dompierre.

25 août. - Cantonnement à Villers-Outreaux.

26 août. — Rassemblement de la 1re D. C. à Villers-Guislain. A 12 h.30, le C. C. est envoyé à l'attaque des colonnes ennemies qui débouchent de Cambrai. La 5e B. D. avant-garde de la D. C. passe à 15 h.30 l'Escaut, suivie de la 1re D. C. qui vient appuyer la 3e D. C. déjà engagée. Une batterie d'artillerie de la 1re D. C. tire sur les têtes de colonnes sortant de Cambrai. A 17 h.30, retraite sur Templeux-la-Fosse. (Cav. **DESCHENNES**, du 3e, disparu). Arrivée à 24 heures.

27 août. — Rassemblement de la D. C. à 8 h.30, entre Aizecourt et Longavesne. A 10 h.45, elle se porte à la rencontre d'une colonne de toutes armes se dirigeant de Cambrai sur Péronne. A 14 h.30, la D. C. se rassemble au signal de Malassie ; son avant-garde (11e B. D. et une batterie d'artillerie) ouvre le feu à 14 h.50 sur les bois de la Vaux et des Fonts-Hauts. Le lieutenant **GIROD** en reconnaissance, ramène 4 chevaux d'officiers allemands. A 16 heures, retraite ; à 21 heures,

cantonnement à Chuignes (Brigadier **DOUAUD**, du 1er, disparu).

28 août. — Garde des ponts de Cappy (4e et 3e escadrons) et d'Éclusier (1er et 2e escadrons). A 8 heures, la D. C. se porte vers l'Est, et passe la Somme à Saint-Christ. Combat d'artillerie et repli sur Licourt ; à 19 h.30, alerte : la D. C. se porte vers le Sud. Arrivée à 24 heures à la Ferme de l'Abbaye. Bivouac.

29 août. — Le 2e escadron (capitaine **BLAVIER** ; lieutenants **FAVRE**, **BRETON**, **de COUX**, **REUSSER** ; adjudant **RAIMBAULT** ; maréchal des logis-chef **VALETTE** ; maréchal des logis fourrier **DOUCE** ; maréchaux des logis **MINARD**, **HERBECK**, etc. ; Brigadiers **MOREL**, **LALANNE**, **GARDETTE**, **BEAUJOUX**, etc., 138 sabres) entre dans la composition d'une Division provisoire aux ordres du général **de CORNULIER-LUCINIÈRE** (colonel **du FRETAY** ; lieutenant-colonel **SAUTEREAU**). Il part à 7 h.30 et se porte par Étalon et Parvilliers sur Saint Aurin (5 kil. ouest de Roye), où il arrive à 24 heures (Il rejoindra, le 14 septembre). Le régiment cantonne le soir à Serevillers (8 kil. ouest de Montdidier).

30 août. — Le régiment se porte sur Paillart et cantonne le soir à Le Saulchoix-Gallet (nord de Crevecœur) Le C. C. n'est plus indépendant : il fait partie de la 6e Armée et doit opérer avec elle.

31 août. — Départ sur Beauvais à 7 h.45. La 5e B. D. est arrière-garde de la D.C. A 16 heures, passage à Beauvais. A 16 h.45, cantonnement à Goincourt. La 6e Armée est sur les hauteurs de Clermont, flanquée à gauche par le C. C. Le 23e, à l' extrême gauche, organise et occupe le secteur entre les routes de Gournay et de Marseille-le-Petit, tenant Goincourt, le pont de Beauvais et Troisereux.

1er septembre. — Mêmes dispositions. Même stationnement à Goincourt.

2 septembre. — A 7 h.30, départ vers le Sud, par Fresnes, L'Éguillon, Monneville, Neuilly-en-Vexin. Arrivée à Chars à 17 h.30 et stationnement.

3 septembre. — A 10 heures, départ. La 1re D. C. (5e B. D. à l'arrière-garde) va passer la Seine à Mantes (passage à 17 h.30). A 18 h.30, cantonnement à Le Breuil-Limay et Aufreville.

4 septembre. — Repos.

5 septembre. — Départ à 4 heures. Cantonnement à Levy-Saint-Nom à 18 h.30.

6 septembre. — Départ à 4 heures. Cantonnement à Le Thillay à 17 heures (Arrivée des sous-lieutenants **CIEKOMSKI** (russe) affecté au 3e escadron et **PLIEUX**, affecté à la liaison de la D. C.).

7 septembre. — Départ à 4 heures. La 5e B. D. se porte sur Betz et le bois de Montrolles pour coopérer à l'attaque générale (Le 23e soutien de l'artillerie de la D. C.). A 16 h.30, la D. C. débouche de Macquelines, mais ne peut progresser en raison du feu de l'artillerie et de l'infanterie ennemies. Elle retraite sur Levignen, couverte par les feux du 1er escadron du 23e. A 21 heures, bivouac à Nanteuil. (Cavalier **DURAND**, du 3e, tué ; 3 chevaux tués, 3 blessés.)

8 septembre. — 6 heures. Le régiment est placé à la garde des lisières des bois nord de Macquelines. A 18 h.30, départ sur Villeneuve où le régiment bivouaque.

9 septembre. — A 6 h.30, départ sur Crépy-en-Valois. Le 4e escadron est envoyé en découverte sur Gondreville, le 3e sur Feigneux. A 12 h.30, le régiment débouche de Crépy ; combat d'artillerie, puis retraite sur Villeneuve. A 15 h.30, rencontre vers La Sucrerie d'éléments de cavalerie et d'infanterie ennemies. Une colonne allemande débouchant de Droiselles, l'artillerie entre en action, appuyant un combat à pied auquel participe le 3e escadron vers la sortie de Versigny. Vers 16 heures, attaque du convoi de la 1re D. C. A 18 heures, l'infanterie ennemie débouche de l'ermitage (cotes 192 et 153). Lutte d'artillerie. Le 1er escadron combat à pied en rase campagne sous le feu. A 18 h.45, rassemblement de la D. C. au sud de Rully où se trouve le C. C. Marche de nuit de tout le C. C. Arrivée à 24 heures à Mont-l'Évêque.

10 septembre. — A 1 h.45, arrivée à Ermenonville, où le 23e (arrière-garde) bivouaque. A 9 h.30, rassemblement de la B. D. à Ver, puis à 11 h.30 à Baumarchais. A 12 h. départ. (Le capitaine de **SAINT-SEINE** est blessé.) A 20 h.30, arrivée et cantonnement du régiment à Saint-Firmin. Le général **BRIDOUX** remplace le général **SORDET** au commandement du 1er C. C.

11 septembre. — Départ à 6 heures. Le C. C. doit se porter sur Verberie. Arrivée à 20 heures à Verberie. Le 4e escadron en découverte depuis le 9, rejoint au passage à Senlis. (Il a eu 3 cavaliers tués : **GOUY**, le 9, **PLY**, le 10, **HAUDIQUET**, le 10 ; et 6 blessés : maréchal des logis **RIVET** ; cavaliers **MORISSEAU**, **MABILLEAU**, **TOUCHAIS**, **DROUET** et **PAJOT**.)

12 septembre. — Départ à 7 heures. La D. C. (cavalier **BESNARD**, du 4e, blessé). A 16 h.30, l'ennemi passe l'Oise ; le 23e la franchit à La Croix-Saint-Ouen, et fait ensuite l'avant-garde par Le Meux, Jonquières et Marquéglise étant signalé comme occupant les lisières de Ressons-sur-Matz, la D. C. se dirige sur Gournay-sur-Aronde, et le régiment va cantonner à Montgérain et Tricot (arrivée à 23 h.45).

13 septembre. — Départ à 7 heures et rassemblement de la B. D. à l'ouest de Tricot. A 17 heures, cantonnement à Becquigny (7 kil. au nord-est de Montdidier).

14 septembre. — Départ à 9 heures pour la région de Péronne. A 12 h.30, halte à Vrely. A 13 heures, attaque de la gare de Chaulnes, après un bombardement par l'artillerie de la 1re D. C. A la suite d'un brillant combat à pied auquel prend part le régiment, la gare est enlevée, puis la voie ferrée détruite. Deux trains sous pression ne peuvent partir. Une automobile tombe entre nos mains. Nos cavaliers ont, en outre, la douce satisfaction de s'offrir une excellente (?) soupe préparée pour les boches.
Le soir cantonnement à Vauvillers, où le 2e escadron, détaché à une Division provisoire depuis le 29 août, rejoint le régiment après une randonnée de 380 kil. en dix-sept jours, traversant en zig-zag la bataille de la Marne. Il a eu : un sous-officier (maréchal des logis **LEROUX**), grièvement blessé le 8 ; et un cavalier, (**JAMBON**, du 1er) blessé le 10 ; un cheval tué et 12 blessés.

Cet escadron, faisant partie d'une D. C. provisoire chargée de harceler l'ennemi et d'entraver son

avance, participe le 29 août à l'attaque de Curchy (occupé par des cyclistes allemands), et par Hattencourt et Parvillers, gagne Saint-Aubin, où il arrive à 24 heures et cantonne.
Le 30, il part à 4 h.30 (rassemblement au sud d'Andechy). La D. C. provisoire doit tenir la coupure de l'Avre, pour permettre des débarquements à Montdidier et Roye. (Concentration de la VIe Armée). Combat à pied de l'escadron. La D. C Pr. est obligée de repasser l'Avre sous le feu et de se retirer sur Marquivillers et Conchy-les-Pots. Dans la journée, le 2e escadron sert de soutien à l'artillerie au Signal de Conchy ; il se retire ensuite sur Estrées, où il arrive à minuit 30.
Le 31, l'escadron part à 7 h.30, avec mission de couvrir au sud d'Estrées, des rassemblements à Clermont. Dans la journée il se porte successivement à : 1° Canly ; 2° Longueil ; à 19 heures, il prend les avant-postes : trois pelotons au Fayel, un à Canly.
Le lieutenant REUSSER, malade, est évacué ; l'adjudant RAIMBAULD le remplace à la tête de son peloton.
Le 1er septembre, rassemblement à Grand-Fresnoy, à 5 heures. Vers 11 heures, ordre de se porter sur Pont Sainte-Maxence, la Forêt d'Halatte, Villeneuve-sur-Verberie. Deux pelotons sont mis en soutien d'artillerie (cavalier JAMBON, blessé ; 3 chevaux blessés). A la nuit, retraite par Ognon-sur-Balagny, où l'escadron cantonne à minuit.
Le 2, départ à 5 heures. La division provisoire doit d'abord avec la brigade marocaine tenir devant Senlis. Puis, ordre d'aller tenir la Nonette (2e escadron à Fontaine-les-Corps-Nuds (7 kilo sud-est de Senlis). Ce village est défendu par les uhlans. Attaque par l'escadron à pied qui, à 6 heures, se retire sur Ermenonville (un cheval tué, 3 blessés), et va cantonner à 20 heures à Mortefontaine, d'où, attaqué à 22 heures, il doit se reporter sur Vemars (arrivée à 1 heure du matin et stationnement).
Le 3, départ à 6 heures sur Villeneuve-sous-Dammartin et Dammartin, avec ordre de s'y maintenir jusqu'à l'arrivée de l'infanterie. A 16 heures, départ par Thieux, sur Mitry-Mory (arrivée et cantonnement à 20 heures).
Le 4, ordre d'aller se reposer au sud de la Marne. Marche par Claye-Souilly, Villevande, Vaires (où bivouac jusqu'à 19 heures, puis cantonnement à Torcy).
Le 5, à 17 heures, ordre de se rendre à Fresnes, par Pomponne et Annet. Arrivée à 22 heures et cantonnement.
Le 6, départ à 5 heures sur Neufmoutiers, Penchard, Chambry (pluie d'obus : 3 chevaux blessés), puis retour par Neufmoutiers et arrivée à Fresnes à 22 heures.
Le 7, la division provisoire est dissoute. Le 2e escadron (avec les escadrons des 6e, 27e, 32e Dragons, 3e et 8e Hussards, 5e et 15e Chasseurs) reste (sous les ordres du lieutenant-colonel de BRANTES) attaché à la 8e D. I. Départ à 14 h.30, par Annet, Lagny, Chessy, sur Couilly, dont le 2e escadron occupe le pont jusqu'à l'arrivée de l'infanterie. A 19 heures, cantonnement à Monlignon.
Le 8, départ à 4 heures sur Villemareuil, éclairant la 8e D. I. (le maréchal des logis LEROUX, en reconnaissance avec le lieutenant FAVRE est grièvement blessé devant Fublaines (3 chevaux blessés). A 19 heures, cantonnement à la Ferme de Picardie.
Le 9, départ à 5 heures (liaison entre la 8e D. I., et l'armée anglaise). Le contact avec les Anglais est pris à Signy-Signets (5 kilo sud-ouest de la Ferté-sous-Jouarre). Sous le feu de l'artillerie ennemie, l'escadron se reporte sur l'Orme Mort et y bivouaque à 20 heures.
Le 10, l'escadron fait la découverte pour les Anglais par la Ferté-sous-Jouarre, Cocherel, Vendrest. Il rejoint, à 15 heures, le détachement qui doit rallier la 1re D. C., vers Saint-Soupplets et se dirige par Lizy-sur-Ourcq, Étrepilly, sur Saint-Soupplets, où il cantonne à 21 heures.
Le 11, départ à 8 heures. Marche par Plessis-Belleville, Baron, Montepilloy, Verberie, Pontpoint (où cantonnement à 20 heures), pour rejoindre la 3e Division.

Le 12, départ à 12 heures par Verberie, Chevrières, Grand-Fresnoy, Estrées-Saint-Denis, Beaupuits, (où cantonnement à 22 heures).
Le 13, l'escadron fait partie de la brigade LEORAT et part à 6 heures sur Montiers (rassemblement vers Saint-Martin-au-Bois) gagnant (par Tricot, Biennes et Faverolles) Grevillers où il cantonne.
Le 14, la brigade LEORAT est dissoute, le 2e escadron rejoint la D. C. à 10 heures, à Erches, et le soir, le régiment à Vauvillers.

15 septembre. — 7 heures, départ; 10 heures, stationnement à Barleux. Le 4e escadron en flanc-garde fixe vers Bray, aux ponts de Cappy et d'Éclusier sur la Somme. 12 heures, au Catelet, 3e escadron en découverte vers l'Est sur Bouvincourt et Vraignes. A 20 heures cantonnement à Buire.

16 septembre. — A 3 h.45, départ vers le Nord-Est, par Marquaix, Roisel, sur Bellicourt. A 9 h.30, stationnement à la ferme de Malakoff, puis entre Bellicourt et Nauroy. A 14 heures, le 23e fait l'avant-garde vers le Sud sur Pontruet, couvert au Sud par le 2e escadron. La D. C. occupe le Moulin du Signal. Canonnade sur Le Fayet et Saint-Quentin. A 16 heures, départ sur Messemy. A 21 heures, arrivée au cantonnement de Bernes (10 kil. est de Péronne).

17 septembre. — 12 heures, départ vers l'Est sur Vendelle et Soyécourt. A 13 heures, retour sur Bernes et Fléchin. A 14 heures, coups de feu à Fléchin. Ordre d'attaquer Pœuilly où une auto de la D. C. a été mitraillée. But : reprendre morts et blessés (dont général **BRIDOUX**, tué). Le mar. des logis de **LASSUS**, en reconnaissance est blessé (chute de son cheval tué) et fait prisonnier. A 15 heures, occupation de Pœuilly. A 19 h.30 cantonnement à Buire et Brusle. 3 pelotons à la sûreté éloignée de Pœuilly.

18 septembre. — Le colonel **FÉRAUD** prend le commandement provisoire de la 5e B. D. (Le capitaine **CHIAPPINI** est détaché à son état-major) et le chef d'escadrons **RICAUD** celui du 23e Dragons (le capitaine **BRIAL** lui est adjoint). Cantonnement à Buire et Brusle. 3 pelotons à la sortie de Pœuilly.

19 septembre. - Mêmes cantonnements. Envoi d'un détachement (4e escadron), sur Bouvincourt et Tertry, poussant une reconnaissance d'officier sur Roupy (ouest de Saint-Quentin). Cette reconnaissance, accueillie à coups de fusil à Roupy puis à Étreilers, apprend la présence à Beauvois d'un peloton de uhlans sur lesquels elle fonce et lui fait faire demi-tour. Elle rejoint ensuite son escadron à Tertry (Envoi de deux demi-pelotons entre Brusle et Harcourt). Le général **BUISSON** prend le commandement par intérim du 1er C. C.

20 septembre. — Départ à 3 h.30, envoi de deux reconnaissances d'officiers sur Saint-Quentin (par Gricourt), et sur Le Catelet (par le bois Roussoy). Rassemblement de la D. C. à 6 h.45, à la ferme de Malassise. Stationnement jusqu'à 15 heures. A 17 heures, cantonnement à Driencourt. A 23 heures, envoi de deux pelotons aux avant-postes de Longavesnes.

21 septembre. — Départ à 14 heures. Rassemblement de la 5e B. D., au nord du Bois de Buire. Les 3e et 4e escadrons sont envoyés au nord-est de Longavesnes, et maintenus pendant la nuit, l'un à Longavesnes, l'autre à Aizecourt, un peloton à Nurlu) Cantonnement à Driencourt.

22 septembre. — Rassemblement de la B. D. à 3 kil. sud- ouest de Péronne ; une batterie d'artillerie qui lui est détachée canonne un parti ennemi d'artillerie et d'infanterie se montrant vers le Sud-Est. Retour à Driencourt à 18 h.30. Le 2e escadron restant avec la D. C. à Bussu. Un demi-peloton est envoyé en poste de sûreté à la lisière sud du bois de Buire (route Tincourt - Templeux).

23 septembre. — Départ à 3 h.45 ; rassemblement de la D. C. à 2 kil. nord-ouest de Bussu. A 14 heures, la 5e B. D., après s'être rassemblée à l'est de Bussu contourne ce village par le Sud et se porte au sud-est d'Aizecourt-le-Haut, pour coopérer éventuellement à une attaque de la 5e D. C. (plus au Nord), sur la droite ennemie. A 17 h.30, le 4e escadron est engagé à pied, mais, pris à partie par l'artillerie (1 cavalier, **RÉMI**, du 3e ; et 5 chevaux blessés), le régiment se replie et s'établit de nouveau au combat à pied au sud d'Aizecourt-le-Haut. A 22 heures, bivouac à la lisière nord-ouest de Mont-Saint-Quentin.

24 septembre. — A 3 h.45, alerte donnée par le cavalier **DURAND** sur le front même du bivouac où se reposent hommes et chevaux exténués. Des tirailleurs ennemis s'avancent vers le village ; les territoriaux qui le gardent ont faibli ; l'ennemi progresse, poussant des hurrahs. A la faveur de l'obscurité, le régiment parvient à traverser le village, tandis que de nombreux chevaux, effrayés par la fusillade, s'échappent au galop, sellés et bridés, par la grand'route de Péronne à Arras, jusqu'au pont de La Tortille. Par Feuillancourt, il gagne ensuite Cléry-sur-Somme, où il rejoint la D. C. (Aspirant **PORACK**, du 3e et 13 cavaliers disparus : brigadier **ARNAL**, **FRÉMONT**, du 1er, **AVELINE**, du 2e, **NORMAND**, du 2e, **POUJADE**, du 2e, **AVERSUIN**, du 2e , **BOBIN** du 4e, brigadier **THIBAULT**, du 3e, blessé, cavalier **DUCHESNES**, du 3e, blessé, cavalier **CIVETON**, du 3e, cavalier **CHAUVEL**, du 3e, brigadier-fourrier **COLLAS**, du 2e, cavalier **LEBEAU**, du 4e. 45 chevaux perdus). De 9 à 16 heures, stationnement à Maricourt, où les chevaux, à jeun depuis 30 heures, peuvent enfin boire et manger ; puis, cantonnement à Millencourt et Bouzincourt.

25 septembre. — Départ à 7 h.30 : la B. D. se porte, par Albert et Mametz au nord de Maricourt. Elle y stationne prête à soutenir la 11e B. D. poussée plus à l'Est. A 19 h.30, arrivée et cantonnement à Carnoy. Le 2e escadron est détaché à un régiment d'infanterie. Une reconnaissance d'officier est lancée sur Cléry-sur-Somme.

26 septembre. — Rassemblement de la B. D. à 5 h.30, au nord de Maricourt. Une colonne ennemie étant signalée en marche sur Longueval, la B. D. va occuper Montaubar et la Sucrerie. (9 h.30, 2 escadrons à pied, 40 carabines). Un escadron à cheval protège les chevaux de main. A 15 h.30, environ, trois compagnies allemandes se dirigent vers la Sucrerie. Combat à pied ; à 16 heures, repli. Le régiment rejoint la B. D. et arrive à 24 heures à Grevillers, où il cantonne.

27 septembre. — 5 heures, départ. Rassemblement de la D. C. au nord-ouest de Puisieux-au-Mont, puis marche vers le bois au sud-ouest de Grevillers. Occupation de la lisière sud de ce bois par un peloton du 3e escadron (cavalier **PARROT**, du 3e, disparu), le reste du 3e et le 4e escadron en soutien d'artillerie. A 22 heures, cantonnement à Fouquevillers.

28 septembre. — A 7 heures, départ. Le régiment se porte au Moulin, sud de Douchy-les-Ayette, puis occupe à pied la route d'Ayette à Bucquoy, tandis que la 11e B. D. attaque sans succès Courcelles-le-Comte. Le régiment reprend l'attaque par la face N. O., après préparation d'artillerie (1er et 4e escadrons en tirailleurs, 3e en soutien, 2e en réserve). L'ennemi évacue le village (dans

lequel le brigadier **LAINÉ** et le cavalier **ANNE** réussissent à pénétrer les premiers), abandonnant de nombreux morts. 2 prisonniers faits ; (cavalier **FREBOURG**, du 1er escadron, blessé, disparu). A 21 heures, cantonnement à Boiry-Saint-Martin.
Le général **CONNEAU** prend le commandement du 1er C. C. (Il le conservera jusqu'au 7 mars 1917.)

29 septembre. — A 7 heures, départ; rassemblement de la D. C. au sud du moulin de Boisleux-Saint-Marc. Le 3e escadron est porté sur Croisilles avec deux pelotons du 1eret une section cycliste. Ce détachement revient peu après ; le régiment reste en observation, au sud-est de Boiry-Becquerelle, et rejoint à 20 heures son cantonnement de la veille (deux pelotons du 3e escadron aux avant-postes à Moyenneville (sous-lieutenant **CIEKOMSKI**) et Hamelincourt (lieutenant de CHAMBRAY) au contact de l'ennemi qui occupe Ervillers et Saint-Léger.

30 septembre. — A 7 heures, départ et stationnement au sud de Saint-Léger. A 8 h.30, la B. D. va occuper la lisière sud de Boyelles, un escadron en découverte sur Courcelles-le-Comte, un peloton à Hamelincourt, un à Moyenneville, un à la ferme de Judas. A 11 heures, la 10e D. C. vient remplacer la 1re D.C. qui se porte vers le Nord sur Heninel. Elle ne peut déboucher du Croisil. Combat d'artillerie. A 19 heures, cantonnement à Athies (est d'Arras).

1er octobre. — A 6 h.30, départ. Arrivée à 8 h.30 à la ferme Menville, où se rassemble la B. D. qui couvre les cantonnements de la D. C. (le maréchal des logis **BRIOT**, du 4e, envoyé avec trois cavaliers (**SALIGOT**, **BARRA**, **BALARA**, du 4e) en reconnaissance sur Douai, est fait prisonnier avec ses trois cavaliers. Il a eu son cheval tué).
A 9 heures, l'artillerie ennemie tire sur Corbehem (sud de Douai). La 5e B. D. va s'établir au sud d'Esquerchin. A 13 heures le régiment recueille deux bataillons de territoriaux qui ont abandonné Douai, et les ramène sur leurs positions de combat à la sortie sud de la ville. A 1l h.30, départ pour Hénin-Liétard.
Le général **MAZEL** prend le commandement de la 1re D. C. (il le conservera jusqu'au 12 février 1915).

2 octobre. — Départ à 5 heures. A 8 h.30, marche sur Beaumont (un escadron en découverte sur la Scarpe). A 10 h.30, occupation des lisières est d'Hénin-Liétard (cavalier **PROVOST**, du 4e, blessé et fait prisonnier). A 14 heures, repli sur la Fosse 3 de Drocourt. A 15 heures, le 3e escadron tient le passage à niveau de Drocourt. A 17 heures, le régiment va occuper Sallamnines. A 19 heures, départ sur Givenchy et cantonnement.

3 octobre. — Départ à 5 heures. A 7 h.30, rassemblement de la B. D., au sud-ouest de Méricourt. A 19 heures, arrivée à Givenchy-en-Gohelle. Cantonnement.

4 octobre. — Départ à 5 heures. Le régiment en tête du gros de la D. C. qui se rassemble à l'est de Givenchy, avant de se placer derrière la cote 119, où elle stationne jusqu'à la nuit (maréchal des logis **GOUBAUX** et cavalier **LAFAGE**, du 1er et **CAVELIER**, du 4e, disparus et probablement tués, au cours d'une reconnaissance en bicyclette). Trois escadrons tiennent Givenchy, que les Allemands attaquent la nuit. Retraite sur Mont-Saint-Éloy. Bivouac entre Souchez et Mont-Saint-Éloy.

5 octobre. — A 5 heures, marche sur Carency (23e, flanc- garde de la D. C.). Cantonnement à Cambligneul, à 21 h.30.

6 octobre. — Départ à 6 heures. A 8 h.30, occupation de Maisnil-Bouché, pendant que la D. C. se porte sur Aix-Noulette. A 19 heures, cantonnement d'alerte à Petit-Servin.

7 octobre. — A 6 h.30, occupation de Gouy-en-Servins, dont le 1er escadron défend la lisière est en liaison avec notre artillerie à Notre-Dame-de-Lorette. Le village est violemment bombardé. Le commandant **BORDEREAU**, de l'A. D. est grièvement blessé en venant vérifier le réglage du tir. Aussitôt, et bien que l'ordre de repli ait été donné, le brigadier **BENETOT** et les cavaliers **PRIEUR**, **MOURIES** ET **BERTM** s'élancent sous les rafales, et parviennent à ramener le commandant (les cavaliers **PRIEUR** et **MOURIES** sont grièvement blessés). A 16 heures, arrive un bataillon de zouaves. A 19 heures, le régiment s'installe en cantonnement d'alerte à Petit-Servin.

8 octobre. — Départ à 5 h.30. Arrivée à 12 heures à Don, et occupation du Pont-Canal. A 14 heures, l'artillerie de la D. C. canonne Anœuillin. A 20 heures, cantonnement d'alerte à Marquillies (10 kil. sud-ouest de Lille). Des combattants à pied vont tenir la voie ferrée entre le Marais et Grand-Moisnil : un poste sur la route de Sanghin. — Le maréchal des logis **BLANCHARD** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire.

9 octobre. — Départ à 6 h.30. A 9 heures, arrêt à la sortie nord de Sanghin. L'ennemi étant signalé comme tenant tous les passages depuis Don jusqu'à Wavrin, le régiment se replie sur le Willy. A 15 heures, le régiment se porte avec deux auto-canons sur Don. En arrivant à Sainghin, l'escadron d'avant- garde reçoit des coups de fusil (cavalier **VERLAINE**, blessé ; 4 chevaux tués). Les auto-canons ouvrent un feu violent sur les tirailleurs qui débouchent de Sainghin et l'artillerie canonne le village. A 17 heures, ordre de cantonner à Quinque-Rue, où le régiment arrive à 21 heures.

10 octobre. — Départ à 7 heures. La 5e B. D. se rassemble à 8 heures à La Chapelle Saint-Roch, et le reste de la D. C. marche sur Sainghin, pour y faire face à une division ennemie signalée. A 9 heures, la B. D. va garder les ponts de Violaines et La Bassée (le régiment est en réserve avec notre artillerie qui, à 17 heures, canonne la sortie ouest de La Bassée). A 20 heures, départ pour le cantonnement de Gorre, où le régiment arrive à 21 h. — Organisation du bataillon à pied de la 1re D. C. auquel le régiment fournit un escadron de 160 hommes, plus un détachement de 20 cyclistes à diriger sur Béthune. (Capitaine **GIROD** ; lieutenants **BERNOUX**, **de MANDRES**, **LANDRIAU** ; aspirant **LESPINASSE** ; adjudant **BOMIER** ; maréchal des logis-chef **JOUVE** ; maréchal des logis fourrier **DOUCE**.).

11 octobre. — Le commandant **RICAUD** reprend le commandement du régiment, en remplacement du colonel **FÉRAUD** qui remplace à la 5e B.D. le général **SYLVESTRE**. — A 6 h.15, départ de **Corre**, marche sur la Quinque-Rue, pour renforcer les cyclistes qui ne peuvent plus tenir davantage. Engagement contre tirailleurs ennemis auquel coopère un escadron du 3e Hussards et un escadron du 6e Dragons. A 11 heures, repli sur Festubert qui est bombardé à 12 heures (cavalier **FAUQUENOY**, du 1er, blessé, ainsi que plusieurs chevaux). A 17 heures, installation aux avant-postes à Festubert. Le 1er escadron va occuper Givenchy-lès-La-Bassée avec une compagnie d'infanterie. — Le cavalier **LOINTIER** est cité à l'ordre de la 70e D. I.

12 octobre. — A 6 heures, occupation de la lisière est de Festubert (le 1er à Givenchy). A 11 heures, relève par une D. I. anglaise. A 14 heures, Givenchy est occupé par l'ennemi. A 15 heures, la B. D. se replie sur la D. C. A 23 heures, le régiment arrive à Robecq et y cantonne.

13 octobre. — A 7 h.30, départ. Rassemblement de la D. C. au sud de Béthune (à 1.500 mètres de Noeux). A 15 h.30, la B. D. gagne ses cantonnements : 23e à Gauchin-Legal ; arrivée à 18 heures.

14 octobre. — A 6 h., départ direction Nord, par Béthune. A 15 h.30 la B. D. est rassemblée à 2 kil. sud de Merville et y stationne jusqu'à 20 heures. Cantonnement à Quentin-Bohême et La Pierre-au-Beurre.

15 octobre. — A 8 heures, départ. Même rassemblement que la veille. A 18 heures, cantonnement à Saint-Floris.

16 octobre. — A 8 heures, départ vers l'Est. Itinéraire : Grand-Pacaut, Lestrem, La Fosse, Laventie, Picandin. A 20 h.15, arrivée et cantonnement à Laventie.

17 octobre. — A 8 heures, départ. A 9 heures, stationnement à Picandin. A 10 h.30, le 1er demi-régiment est dirigé sur Rouge-Banc en réserve à cheval du 6e Dragons qui attaque à pied sur Fromelles avec le 54e Bataillon de chasseurs alpins. A 17 heures, le régiment entre dans Fromelles ; il cantonne à Rouge-Banc à 21 heures.
Sont cités à l'ordre du 1er C. C., le capitaine **d'AUZAC**, du 4e escadron et les cavaliers **MOURIES** et **PRIEUR** du 1er escadron.

18 octobre. — A 7 heures, départ. Le cavalier **LESECQ**, du 1er escadron, en reconnaissante avec le lieutenant **BRENET** est blessé (balle en pleine poitrine). A 7 h.30, arrivée à Fromelles que les Allemands bombardent à 12 heures. A 16 heures, le régiment est mis à la disposition (à pied) du général commandant la 11e B. D. qui attaque le Maisnil. A 20 heures, retour aux chevaux. A 23 h.30 arrivée au cantonnement de La-Rue-Bacherot.
Le colonel **FÉRAUD** est nommé au commandement par intérim de la 5e B. D. qu'il commande depuis le 11. — Le cavalier **VERLAINE**, du 4e escadron, est cité à l'ordre n° 13 de la 10e Armée.

19 octobre. — A 6 h.30, départ. A 7 h.30, arrivée à Fromelles. Le régiment y est relevé à 10 h.15 par le 3e Hussards (3e D. C.) A 10 h.45, arrivée à La-Rue-Pétillon (Fleurbaix) ; départ à 21 heures. Arrivée et cantonnement à Calonne-sur-Lys, à 22 heures (sud de Merville).

20 octobre. — A 9 heures, départ. A 16 heures, arrivée à Agnières, 20 kil. au sud de Béthune (moins le 2eescadron détaché à Haute-Avesnes, 9 kil. ouest de Douai).
Le régiment est envoyé à l'arrière pour se reconstituer. Il est mis à la disposition du commandant du 33e Corps.
L'adjudant **RAIMBAULT** est nommé adjudant-chef.

21 octobre. — Mêmes cantonnements. 1er jour de repos depuis le début des opérations. Le général **D'URBAL**, commandant le 33e C.A. est remplacé par le général **PÉTAIN**.

22 – 23 – 24 octobre. Mêmes cantonnements. Le lieutenant-colonel **BASTIEN** (commandant le

groupe A), prend le commandement du régiment (capitaine **BRIAL**, adjoint). Il est remplacé au groupe A par le commandant **BASSET**. Le sous-lieutenant **DEMIRGIAN**, arrivé le **23**, meurt le **25** à l'hôpital de Savy-Berlette.

26 octobre. — Départ à 13 h.30. Arrivée à 15 h.30 dans les nouveaux cantonnements : État-major et 1er demi-régiment à Vendelicourt ; 2e demi-régiment, à Bethencourt, 7 kil. à l'ouest d'Agnières.

Du 27 au 31 octobre. — Mêmes cantonnements.

Novembre. — Du 1er au 28 inclus, mêmes cantonnements. Le 1er, les lieutenants **GIROD** et **DIDIOT** sont promus capitaines. — Le **2**, l'adjudant **SOURD** est nommé adjudant-chef ; les brigadiers **SERGENT**, **NIEL**, **BERTHELIN** et **QUESNAUX** sont promus maréchaux des logis ; les cavaliers **MONTELS**, **ÉTIENNE**, **BELL**, **ETCHARD**, **LAIGNÉ**, **DUBARD**, **LALANNE** et **THÉVENOT** sont nommés brigadiers. — Le 3, revue et remise de décorations par M. **POINCARÉ**. — Le 8, le brigadier **RASSE** est promu maréchal des logis. — Le 11, les brig. **DUBOC** et **MONTJOIE** sont nommés maréch.-des-logis. Le 13, le maréchal des logis **LESUEUR**, du 7e escadron, est cité à l'ordre de l'armée. — Le 9, étaient arrivés 40 chevaux montés, 20 harnachés, 4 de trait, 1 sous-officier et 2 brigadiers.

16 novembre. — Le 1er escadron va cantonner à Tincquette.

17 novembre. — Avis reçu de l'évacuation du capitaine **GIROD** et du lieutenant **BERNOUX**, malades.

18 novembre. — Communication de la mort de Lord **ROBERTS**.

19 novembre. — Arrivée de trente cavaliers montés (deux sous-officiers dont l'adjudant **DUPONT** ; deux brigadiers, vingt-six hommes).

20 novembre. — Le cavalier **DURAND** est nommé brigadier — Le 22, le lieutenant **PLIEUX**, malade, est évacué. — Le 25, les lieutenants **DUTHU** et **DEPREZ** remplacent les lieutenants **DIDIOT** et **PLIEUX**.

26 novembre. — Sont nommés : Adjudant : le maréchal des logis **POTELLE** ; maréchal des logis-chef : le maréchal des logis **MÉRIAU** ; maréchal des logis : le brigadier **BENOIST** ; brigadier : le cavalier **MARIE** ; le lieutenant **ROUX** passe à l'état-major et le sous-lieutenant **PERRIN** au 1er escadron.

28 novembre. — Le lieutenant **CHAVERONDIER** est fait chevalier de la Légion d'honneur ; le maréchal des logis **RESTOUT** et le brigadier **GUIEU** sont cités à l'ordre 16 du 1er C. C.
Depuis le début du mois, les cavaliers ont été instruits à creuser et organiser des tranchées.

29 novembre. — Départ vers le Nord à 8 heures pour rejoindre la D. C. Arrivée et cantonnement à Saint-Hilaire et Bourecq à 14 heures (9 kil. sud-est d'Aire). Le lieutenant-colonel **BASTIEN** reprend le commandement de son groupe, et le commandant **RICAUD**, celui du régiment. Le général **de MAUDH'UY** commandant la 10e Armée, remet la croix de chevalier au lieutenant

Ancestramil

CHAVERONDIER, à Saint-Pol.

30 novembre. — Départ à 8 h.30. Arrivée à Haut-Arques (1 kil. est de Saint-Omer) : état-major et 1er demi-régiment ; Fort-Rouge (3e) ; et La Crosse (4e) à 14 heures.

1er Décembre. — Jusqu'au 5, même stationnement. Le régiment est rentré à la 5e B. D., le D. C., 1er C. C. — Les carabines sont échangées contre des mousquetons à baïonnette. Le 2, le lieutenant **RABUSSON** remplace au régiment le lieutenant **PLIEUX**, évacué. Le 4, revue et remise de décorations par le général **CONNEAU**.

5 décembre. — Départ vers le Sud. A 12 heures, stationnement à Aire-sur-Lys. A 15 heures, cantonnement à Nedon, Nedonchelle, Fontaine-les-Hermans (12 kil. sud d'Aire).

6 décembre. — Départ à 7 h.30. Arrivée et cantonnement à 12 h.30 à Flers (9 kil. sud-ouest de Saint-Pol). Le lieutenant **de PUYSÉGUR** remplace le lieutenant **RABUSSON**, affecté au 27e Dragons.

Du 7 au 31 décembre. — Même cantonnement.
Le 13, le lieutenant **BRENET** prend le commandement du 1er groupe léger. — Le 14, revue de la B. D. par le général **CONNEAU**, commandant le 1er C. C. — Le 16, le maréchal des logis **BEUVELET** est nommé maréchal des logis-chef ; les brigadiers **CHAUVIÈRE** et **MONTY** sont nommés maréchaux des logis. Le régiment reçoit 12 chevaux. — Le 17, le colonel **TRUTAT** prend le commandement du régiment. — Le 20, arrivée de 59 chevaux, dont 50 montés (adjudant **RIVET** ; deux sous-officiers ; trois brigadiers ; dix trompettes ; vingt-cinq cavaliers). L'effectif est alors de 443 sabres et 44 fusils. — Le 23, le maréchal des logis **BOURDENET** est nommé adjudant ; les brigadiers **BOISSON**, **de MONTJOIE**, **TERRIER**, **LOILIER**, **CHÉROT** sont nommés maréchaux des logis; les cavaliers **de MARSAY**, **MOURIES**, **VIVE**, **BERRIER**, **BASSET**, **BECQUEREL**, **BOUQUIN**, **CAMUS**, **MARESCOT**, **POCHET**, **JORELLE**, **VERSON**, **BOTREAU-BONNETERRE** sont nommés brigadiers. — Le 28, le capitaine **CHIAPPINI** est cité à l'ordre de l'armée. — Le 30, le lieutenant **CHALMETON** est promu capitaine. Les capitaines **BLAVIER** et **BOURGADE** et le capitaine **CHIAPPINI** sont inscrits pour la Légion d'honneur ; les sous-lieutenants **LA-CAZE** et **BROCAS**, du 6e Dragons passent au 23e ; le lieutenant **BROCAS** est détaché au groupe léger ; le lieutenant **de PUYSÉGUR** passe au 27e Dragons. Le lieutenant **ROUX** est affecté au 1er escadron.
Effectif au 31 décembre : 543 hommes (dont 437 sabres et 43 fusils).

———————

1915

L'hiver 1914 - 1915 et l'année 1915 se passent devant un front qui ne se modifie guère. Cette période est marquée surtout par une série d'actions de plus ou moins grande envergure, dans lesquelles notre armée expérimentera ses nouvelles méthodes de combat: fortifications de campagne perfectionnées, engins de tranchées (grenades et bombes), artillerie lourde, guerre de mines, telle sont les caractéristiques de cette période. Le mot d'ordre est « tenir », en attendant qu'il soit possible de reprendre les grands mouvements stratégiques.
Les violents combats de cette époque, qui tiennent l'ennemi en haleine et préparent les opérations futures, ont rendu immortels les noms des endroits et des localités où s'illustrent particulièrement nos soldats : la Maison du Passeur, dans le Nord ; le Bois de la Gruerie, en Argonne ; le Bois le Prêtre, entre Meuse et Moselle ; Vaucquois, en Argonne (4 mars) ; la crête des Éparges (9 avril), conquise après plus d'un mois de bataille ; dans les Vosges, les combats épiques de l'Hartmannswillerskopf (janvier-mai), la bataille du Lingekopf (juillet – août).
Pendant cette période, les armées russes sont aux prises avec les Allemands et les Autrichiens. Pour les soulager, nous devons déclencher le 15 février la bataille de Perthes, qui dure un mois, permettant ainsi aux Russes de sauver Varsovie par la victoire de Prasnysz (24 - 27 février) et d'avancer de nouveau en Galicie, après avoir enlevé Przemysl (22 mars) et ses 120.000 défenseurs.
Mais les succès des Russes sont de peu de durée. Pour les soulager encore, nous sommes amenés à livrer la bataille d'Artois (9 mai - 18 juin), enlevant au cours d'inoubliables combats : Notre-Dame de Lorette, Souchez, Carency, Neuville-Saint-Vaast, le Labyrinthe.
Les 13 et 14 juillet, nous contenons une violente attaque du Kronprinz allemand sur l'Argonne. Puis, le 25 septembre, nous partons à l'assaut des lignes allemandes de Champagne et d'Artois, dans une attaque combinée, à laquelle participe l'armée britannique du Nord. Malgré l'héroïsme dépensé à Souain, Tahure, Massiges, d'un côté ; à Locs, Souchez, et devant la crête de Vimy, de l'autre, la rupture du front allemand n'est pas assez complète pour que la décision puisse être encore obtenue.
Nous avons ainsi fixé sur notre front la majeure partie des meilleurs corps allemands. Malheureusement, l'armée russe, faute de matériel et de munitions, a dû évacuer Varsovie, le 6 août, et battre en retraite.
Un deuxième hiver aux tranchées va s'imposer et deux événements défavorables l'assombriront : la Bulgarie, entrée en guerre en octobre, prend les Serbes à revers et favorise ainsi l'avance de l'armée de **MACKENSEN**, qui, franchissant le Danube, rejette vers le Sud l'armée du roi Pierre. Aux Dardanelles, notre expédition a définitivement échoué. Les derniers soldats alliés quittent cette région les 8 et 9 janvier 1916. (D'après Bulletin 44 de la S. I. du G. Q. G.)

1er janvier 1915. - Cantonnement à Fiers. Même cantonnement jusqu'au 25.
Le 6, le sous-lieutenant **JARROT** est promu lieutenant. Le lieutenant **CHAVERONDIER**, malade, est évacué. Le capitaine **BLAVIER** (2e escadron), et le capitaine **CHIAPPINI** (É.-M. 5e B. D.) sont faits chevaliers de la Légion d'honneur.
Le 8, le trompette **GUÉRIN**, du 3e, est cité à l'ordre 43 de la 10e Armée.
Le 10, le lieutenant **FAVRE** est détaché avec une S. M. au 21e Corps.
Le 14, arrivée d'un renfort de 25 hommes, dont un sous-officier et deux brigadiers.
Le 15, le premier demi-régiment va s'installer à Nuncq.
Le 16, arrivée d'un renfort de 35 chevaux.
Le 19, le cavalier **NOËL** est nommé brigadier. Le sous-lieutenant **DEPREZ** passe au groupe A. Le sous-lieutenant **MURCO**, des spahis marocains, passe au régiment.
Le 21, revue et remise de décorations (capitaine **BLAVIER** et **CHIAPPINI**).
Le 23, le capitaine **GIROD** revient du dépôt.
Le 25, réorganisation de l'escadron à pied : (capitaine **GIROD**, lieutenants **de MANDRES**, **LANDRIAU**, **LESPINASSE**). Les lieutenants **BRENET** et **BROCAS** sont affectés aux 3e et 4e escadrons.

26 janvier. — Départ à 8 heures vers le Sud. Arrivée à 14 heures à Canaples (É.-M. — 1er 2e 4e) et Halloy-les-Pernois (3e) 20 km. N. O. d'Amiens.

27 janvier. — Départ à 8 heures. Arrivée à 11 heures à Fourdrinoy (É.-M., 2e ,3e ,4e) et Saissemont (1er). 12 km. o. d'Amiens.

28 janvier. — Départ à 7 heures. Arrivée à 14 heures à La Faloise (É.-M., 1er) et Chaussoy-Épagny. 20 km. o. d'Amiens.

29 au 31. — Mêmes cantonnements. Arrivée d'un détachement du dépôt : lieutenant **GUIMARÈS** ; quatre sous-officiers, sept brigadiers, soixante-cinq hommes. 52 chevaux.

1er au 12 février. — Mêmes cantonnements. Effectifs : 635 hommes dont 516 sabres).
Le 3, les adjudants **BORNIER** (groupe léger), et **BRUYÈRES** reçoivent la médaille militaire. Le capitaine **DIDIOT** passe au dépôt.
Le 7, les brigadiers **GAUTHIER** et **NOËL** sont promus maréchaux de logis.
Le 8, le sous-lieutenant **DEPREZ** du groupe A passe au régiment (3e escadron).
Le 9, le général **MAZEL**, commandant la 1re division de cavalerie, se fait présenter les officiers.

12 février. — Le **12**, embarquement par échelons, et débarquement à Vitry-le-François, le 13, à partir de 19 heures. L'É.-M.et le deuxième demi-régiment, cantonnent à Saint-Lumier-en-Champagne ; le premier demi-régiment à Saint-Quentin-des- Marais.

15 février. — Le 1er C. C. devient réserve de la IVe armée. Le général **ROBILLOT** remplace à la 1re D. C. le général **MAZEL**, appelé au commandement du groupement de Reims.

Ancestrami

Du 16 au 28 février. — Mêmes cantonnements.
Le 19, constitution d'une S. M. par régiment, (sous-lieutenant **FAVRE**).
Le 20, nomination à titre définitif et passage dans l'infanterie des maréchaux des logis **GENCE** (94e), **d'ANCEZUNE** (94e), **de LENCLOS** (18e), **GERMAIN** (45e), **MONZIES** (18e), **MORET** (153e).
Le 21, les brigadiers **LECALLIER**, **LARUE**, **MOREL** et **RIBETTE** sont nommés maréchaux des logis ; les cavaliers **CHAMON**, **GUERRAND**, **GOUTTAY**, **CAMUS**, **FLYE-SAINTE-MARIE**, **GOMMERET**, **VERLAINE**, **CHEVREL**, **SADONES** et **GAUTHEREAU** sont nommés brigadiers.
Le 23, reçu avis de la promotion du colonel **BASTIEN**. Le lieutenant **PLIEUX** est promu capitaine et le sous-lieutenant **JARROT**, lieutenant. Les brigadiers **GARDETTE**, **HOUDAN**, **BUREAU** et **ROTROU** sont nommés maréchaux des logis ; les cavaliers **COQUATRIX**, **MELKA**, **TALABOT** et **LEPAULE** sont nommés brigadiers.
Le 27, le lieutenant **MARION** va suivre un cours de S. M. à Vincennes.
Le 28, confirmation de la nomination à titre définitif des maréchaux des logis **MAZELLA** et **LAMELAY** ; ainsi que de ceux nommés le 20 (décret du 2 janvier). Les sous-lieutenants **DEPREZ** et **ROZAT de MANDRES** sont nommés lieutenants de réserve (décret du 21 janvier 1915). Au groupe léger, le sous-lieutenant **LANDRIAU**, le brigadier **JANY**, les cavaliers **MARTIN**, **CORNU** ET **LAVANDIER** ont été blessés.
Effectifs : 614 hommes (524 sabres). 632 chevaux.

Du 1er au 20 mars. — Mêmes cantonnements.
Le 2, les sous-lieutenants **MAZELLA** et **LAMELAY** sont dirigés sur le dépôt.
Le Lieutenant **BRENNET** est cité à l'ordre 52 de la Xe Armée.
Le 10, le capitaine **LE BLEU** (dét. aviation) est fait chevalier de la Légion d'honneur. Le lieutenant **LA CAZE** passe au 6e Dragons.
Le 12, arrivée d'un adjudant, trois maréchaux des logis, cinq brigadiers, vingt-quatre cavaliers montés et cinquante-neuf chevaux. L'adjudant **DUPONT** est nommé adjudant-chef.
Le 15, le médecin-major **MITTON** est désigné pour la mission serbe. — L'escadron du groupe léger est mis à la disposition du corps colonial à Hans (10 kil. ouest de Sainte-Menehould).

21 mars. — Départ à 7 heures. Arrivée à 15 heures dans les nouveaux cantonnements : Montmorency (État-major et 2e) ; Courcelle (1er) ; Rances (2e demi-régiment) ; Le 1er C. C. est à Ramerupt ; la 1re D. C. à Chavanges, la 5e B. D. à Montmorency.

Du 22 au 31 mars. — Mêmes cantonnements. (Prise de Przemylsz par les Russes).
Le 23, retour du lieutenant **CHAVERONDIER**. Arrivée du personnel destiné à constituer la S. M. du lieutenant **MARION**.
Le 27, les lieutenants **de CHAMBRAY** et **de COUX** sont nommés capitaines au 130e Régiment d'infanterie. Sont nommés à titre définitif, dans l'infanterie, les maréchaux des logis **BONNECARRÈRE** (12e), **de MONTJOIE** (129e), **MOUTIS** (46e) **MERCIER** et **LEVET** (80e).
Le 29, l'adjudant **RIVET** est promu adjudant-chef ; le maréchal des logis **VALETTE**, adjudant ; les maréchaux des logis **DOUCE** et **PERRETI**, maréchaux des logis-chefs ; les brigadiers **WARHAID**, **BEAUJOUX**, **LOGEZ**, **CHEROT**, **de MARSAY**, sont promus maréchaux des logis et les cavaliers **BENOIST**, **JEANGRAND**, **LEBOURG**, **PALOSSE**, **PRÉVOST** et **VALEMBOIS** sont nommés brigadiers.

Le **31**, arrivée d'un renfort de dix cavaliers montés.
Effectifs : 673 hommes (578 sabres) ; 699 chevaux.

1er avril. — Départ à 7 heures de la 1re D. C. (avec le régiment de spahis marocains) vers le Nord Est. Cantonnement du régiment à 11 heures à Arrigny et l'Isle-sur-Marne (22 kil.).

2 avril. — Départ à 6 heures. Arrivée à 13 heures et cantonnements à Revigny et Brabant-le-Roi (32 kil.)

3 avril. — Départ à 6 heures. Arrivée à 13 heures et cantonnements à Beauzée, Séracourt, Deuxnœud (30 kil.).

4 avril. — Départ à 6 heures. Arrivée à 11 heures et cantonnement à Thierville (nord-est de Verdun) et Regret.

Du 5 au 15 avril. — Mêmes cantonnements à la caserne Thierville.
Le 5, le brigadier **GAULIER** est promu maréchal des logis.
Le 12, l'adjudant **EVE**, les maréchaux des logis **VALLERY-RADOT** (27e Dragons) et **POZZO di BORGO** (1er Cuirassiers), sont nommés sous-lieutenants au 23e.
Le 15, les lieutenants **LE MATELOT** et **de CHAMBRAY** sont promus capitaines de réserve ; le maréchal des logis **MONTY** est nommé sous-lieutenant. Le capitaine de cavalerie russe **ITARISCHINE** est affecté au régiment. L'adjudant **BORNIER** est promu adjudant-chef ; le maréchal des logis **BUISSON**, adjudant ; les brigadiers **HINFRAY**, **TRUCHOD**, **CHEVRIER**, **DOYEN** sont nommés maréchaux des logis ; les cavaliers **PAGE**, **ANNE**, **LACLADÈRE**, **ESTIVAL** et **LABARRE** sont nommés brigadiers. La médaille militaire est conférée au cavalier **GOUBERT**.
Le 16, le régiment part à 6 heures et va cantonner à Osches, Vadelincourt et Souhesmes (18 kil.).

17 avril. — Départ à 7 h.30. Cantonnements à Nubécourt et Bulainville (15 kil.). Repos le 18.

19 avril. — Départ à 6 heures. Cantonnement à Ante et Sivry-sur-Ante (29 kil.).

20 avril. — Départ à 6 heures. Cantonnement à Bassuet et Saint-Quentin-des-Marais (35 kil.).

21 avril. — Départ à 5 h.30. Cantonnements à Perthes et Sapignicourt (22 kil.). Le 1er C. C. à Saint-Dizier ; la 1re D. C. à Blesmes ; la 5e B. D. à Perthes ; le groupe léger à Ambrières.

Du 22 au 26. — Mêmes cantonnements. Le maréchal des logis **PIVAIN** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire et envoyé comme instructeur au dépôt Les nominations des sous-lieutenants **COMBIER** et **PIVAIN** sont ratifiées à la date du 15. Le capitaine **CHALMETON** et le lieutenant **REUSSER** sont désignés comme instructeurs à Saint-Cyr.

27 avril. — Le régiment est embarqué à Revigny. 656 hommes, 700 chevaux.

28 avril. — Débarquement dans la région de Montdidier.

Archives militaires

Du 28 au 30 avril. — Cantonnements à Tartigny, Paillard, Rouvroy-les-Merles (15 kil. de Montdidier). Le capitaine **CHALMETON** et le sous-lieutenant **LANDRIAU** sont faits chevaliers de la Légion d'honneur (rang du 23 et du 21).

Du 1er au 10 mai. — Mêmes cantonnements.
Le 1er, revue par le général **CONNEAU**. Le général **FÉRAUD**, commandant la 5e B. D., est fait commandeur de la Légion d'honneur. La médaille militaire est conférée au cavalier **LUNAY**.
Un détachement de 200 hommes à pied (dont 19 sous-officiers et 32 brigadiers), sous les ordres du commandant **RICAUD**, avec les capitaines **ANDRIEU** et **CHEVRIER**, et les lieutenants **BRENET**, **EVE**, **POZZO di BORGO**, **DEPREZ**, et **VALLÉRY-RADOT**, est enlevé en autobus, et débarqué à Le Quesnel, pour occuper les tranchées de Méharicourt.

On est en plein pays de Santerre ; à perte de vue s'étendent des cultures de betteraves, vieilles d'un an, la plupart montées en graines.
Dans la campagne déserte, apparaissent seulement de loin en loin des moulins à vent abandonnés. Pas une ferme isolée, sur ce plateau perméable où le moindre puits est souvent à 60 mètres de profondeur ; mais des villages bien groupés, entourés de vergers, qui semblent des îlots de verdure émergeant du plateau monotone.
La ligne française passe devant les villages de Méharicourt et de Maucourt. Elle est assez éloignée des premiers ouvrages allemands.
Les tranchées allemandes sont creusées dans ce limon fertile qui a donné à cette région de la Picardie son vieux nom de Santerre (Saine terre). Dans ce sol gras, pas besoin de clayonnage: les parois semblent taillées au couteau; les boyaux sont nets ; les tranchées de tir, correctes, sans un éboulis, bien pourvues de créneaux. A la moindre pluie, la terre se pétrit comme de la glaise, et nombreux sont les sculpteurs improvisés qui occupant les loisirs des longues journées à modeler, au flanc même la tranchée, hauts reliefs et médaillons. Les boyaux sont peu profonds, et les abris, non coffrés, n'ont pas un plafond bien épais ! Ils sont totalement dépourvus de ce confort relatif que l'on admirera plus tard dans les carrières de Moyenbrie, du secteur de Coucy. Les fantassins, qui tiennent le secteur depuis l'hiver, sont de véritables spartiates ; et l'on dort, sans paille sur la terre nue des abris !
La ligne forme à cet endroit un arc de cercle, dont la convexité est de notre côté. Cette courbe sera rachetée pendant le séjour du détachement et deviendra une ligne droite Ce sera la tranchée de tir, à laquelle on travaille toutes les nuits les cavaliers fournissant des patrouilles de protection en avant des travailleurs.
Une nuit, une alerte amènera l'embrasement du secteur sous les mille fusées allemandes ; elle entraînera aussi le déclenchement d'un tir violent qui, pendant vingt minutes, obligera tout le personnel travaillant entre les lignes à se coucher sous la rafale. Au résultat, pas un homme touché ! et la besogne reprend, avec encore plus d'entrain, si c'est possible.

9 mai. — Le détachement est ramené en autobus, sans incidents. Au passage à Montdidier, les journaux achetés apprennent l'attentat dont vient d'être victime le *Lusitania*.

10 mai. — Départ à 5 heures. Cantonnement à Rumaisnil (15 kil. sud-ouest d'Amiens), et Namps-au-Val. Le 11, cantonnement à Vignacourt et Halloy-les-Pernois.

Du 11 au 27 mai. — Mêmes cantonnements à 18 kil. nord-ouest d'Amiens.
Le 14, le brigadier **CHAMONT** est promu maréchal des logis.
Le 17, les cavaliers **PETITJEAN** et **COLLIER** sont nommés brigadiers.
Le 18, le sous-lieutenant **CIEKOMSKI** et les cavaliers **BERTIN** et **FOSSAT** sont cités à l'ordre 32 du 1er C. C.
Le 20 et le 24, arrivée de 15 chevaux et de 10 cavaliers montés.
Le 26, l'adjudant **DÉBONNAIRE** est cité à l'ordre 940/D de l'Armée. Le médecin-major **LABANOUSKI** est affecté au régiment.
L'Italie s'est déclarée en état de guerre avec l'Autriche-Hongrie.

27 mai. — Sont cités à l'ordre 40 de la 1re D. C. : le capitaine **GIROD**, le lieutenant **ROZAT de MANDRES**, le maréchal des logis-chef **MÉRIAU**, les maréchaux des logis **PERRETTI**, **GERMAIN**, **BOISSON**, **DUBOC**, **ROSTAN d'ANCEZUNE**, **LAMELAY**, **de MARSAY**, le brigadier **AMAL**, les cavaliers **THENIER**, **CASAUBON**, **GOMMERET**, **BARBEZIER**, **FOUQUENOY** et **LE GUEN**.

28 mai. — Départ à 20 heures et cantonnement à 22 heures à Montrellet et Fieffes.

Du 29 au 31 mai. — Mêmes cantonnements.
Le 29, sont cités à l'ordre 11 de la 5e B. D. : les lieutenants **JARROT** et **ALLARD** ; le capitaine **BACQUET** ; le vétérinaire-major **PRADET** ; l'adjudant **BORNIER** ; le maréchal des logis-chef **JOUVE** ; les maréchaux des logis **RIBETTE**, **BREUILLARD**, **LEVAT**, **LÉGER**, **QUENAUX**, **DEVILLERS**, **SANNAT**, **ARNOULT**, **NAVERS** ; les brigadiers **ESPINASSE**, **HOUDAN**, **LARUE**, **LAIGUE**, **BELL**, **BOCCA**, **BÉNETOT**, **CHEVREL**, **CHEVRIER**, **JANY**, **GAUTHEREAU**, **SADONES**, **DOYEN**, **ZACCARIE**, **GEHANT** ; les cavaliers **VIGNERON**, **RONQUENCOURT**, **ANNE**, **VASSART**, **FERROY**, **HURE**, **MARIE**, **AMBOURT**, **VAUTHIER**, **LEFÈBVRE**, **PELLETIER**, **TRIOUX**, **PARBELLE**, **TROMILLIEN**, **ROGER**, **DELAIRE**, **LAUTRU**, **HOLAY**.
Le 20, sont cités à l'ordre 57 du régiment, le brigadier maréchal **FINOT**, le brigadier **DURAND**, et les cavaliers **ASSEMAT**, **GUERRAND**, **BROSSIER** et **DIEULE**.
Effectifs au 31 mai : 687 hommes et 712 chevaux.

Du 1er au 14 juin. — Mêmes cantonnements (Montrellet et Fieffes).
Le 3, le capitaine **LE BLEU** passe au 156e Régiment d'infanterie.
Le 4, la médaille militaire est conférée aux cavaliers **CARPENTIER** et **BERNARDIN**, de l'escadron à pied.
Le 5, le lieutenant **ROUX**, le sous-lieutenant **LESPINASSE**, le brigadier **CHATONNIER** sont cités à l'ordre 35 du 1er C. C. Les lieutenants de **FERRIÈRES** et **de PORTES**, et le sous-lieutenant **BOCQUET** sont nommés au régiment.
Le 9, le capitaine **BRIAL** est évacué (chute de cheval).
Le 14, arrivée d'un renfort de 36 chevaux, dont 20 montés.

15 juin. — Départ à 6 heures pour aller cantonner à Berneuil et Saint-Hilaire.

Du 16 au 30 juin. — Mêmes cantonnements.

Le 18, revue et remise de la médaille militaire aux cavaliers **CARPENTIER** et **BERNARDIN** ; de la croix de guerre (ordre de l'armée) au capitaine **CHIAPPINI**, aux lieutenants **CHAVERONDIER** et **BRENNET** ; au sous-lieutenant **LANDRIAU** ; à l'adjudant **BORNIER**, au maréchal des logis **LEROUX**, au brigadier **VERLAINE**, au trompette **GUÉRIN**.
Le 21, revue et remise de la croix de guerre (ordre du C. C.), au capitaine **d'AUZAC**, au sous-lieutenant **CIEKOMSKI** ; au maréchal des logis **RESTOUT** ; au brigadier **MOURIES** ; aux cavaliers **PRIEUR** et **BERTIN**. L'adjudant **BUISSON** est cité à l'ordre 36 du 1er C. C.
Le 26, le médecin-major **LABANOSKY** passe au corps expéditionnaire d'Orient.
Les cavaliers **SAILLANT** et **ÉPONVILLE** sont nommés brigadiers.
Le 27, le général **PÉTAIN** prend le commandement de la IIe Armée. Le 30, le capitaine **DIDOT** passe au 3e Chasseurs (dépôt).
Effectifs au 30 : 702 hommes ; 722 chevaux.

Du 1er au 3 juillet. — Mêmes cantonnements (Berneuil et Saint-Hilaire).
Le 3, un détachement de 150 hommes (capitaine **ANDRIEU**, lieutenants **de GUIMARÈS** et **BROCAS**), est enlevé en autobus pour aller tenir les tranchées de Wailly, près de Gouy-en-Artois, au sud-ouest d'Arras.

Nos cavaliers retrouvent un pays qu'ils connaissent déjà. Ils ont vu, jadis, ces tours jumelles qui se profilent à l' horizon... Intactes en 1914, lors de la Course à la Mer, les Tours de Mont-Saint-Éloy sont aujourd'hui tristement entamées par les obus !
Tout un hiver, et l'été qui s'avance, sans parler des bombardements ont ruiné le secteur, dont les tranchées, à demi-éboulées, se sont élargies considérablement, et doivent être sans cesse étayées à grand renfort de gabions et de claies. Les abris sont peu nombreux ; ils n'ont d'ailleurs aucune profondeur. La terre se remue facilement. La nuit, on exécute des patrouilles, ou bien on s'emploie à renforcer la défense en posant du Barbelé ou des réseaux Brun.

Le ***4 juillet***. — Le régiment va cantonner à Hangest-sur-Somme. Les élèves aspirants **de RENTY**, **PETETIN**, **DOGNY** et **PONSIGNON** sont nommés aspirants au régiment. — Les premières permissions de quatre jours sont accordées.

Du 5 au 12 juillet. — Cantonnements à Hangest-sur-Somme.
A partir de cette date, la 1re D. C. fournit environ 2.500 hommes aux tranchées, pendant qu'un nombre égal est maintenu au cantonnement, prêt à aller relever la fraction en ligne.
Le 5, la S. M. va aux tranchées. Le lieutenant **FAVRE** est promu capitaine.
Le 9, revue et remise de croix de guerre : aux maréchaux des logis-chefs **MÉRIAU** et **PERETTI** (ordre de la D.C.) ; au maréchal des logis **de MARSAY** ; au brigadier **GOMMERET** ; au cavalier **BARBEZIER** (ordre de la D. C.) ; au capitaine **BACQUET** ; au vétérinaire-major **PRADET** ; aux lieutenants **JARROT** et **ALLARD** ; aux maréchaux des logis **LARUE**, **QUENEAU** ; au brigadier **BELL** ; aux cavaliers **ZACCARIE**, **VASSARD**, **FERROY**, **VAUTHIER**, **ROQUENTOURT** et **HURE** (ordre de la B. D.) ; au brigadier maréchal **FINOT** ; au cavalier **ASSEMAT** et **DIEULE** (ordre du régiment).
Le **10**, envoi aux tranchées d'un détachement de 150 hommes (capitaine **d'AUZAC**, lieutenants **DUTHU** et **CIEKOMSKI**) ; et de la S. M. de remplacement (Maréchal des logis

DUCOULOMBIER). Retour du détachement **ANDRIEU**, sans incidents.

13 juillet. — Cantonnement à Condé-Folie et l'Étoile.

Du 14 au 20 juillet. — Mêmes cantonnements.
Le 14, le lieutenant **BERNOUX** est cité à l'ordre de la B. D. ; le cavalier **PARRAIN**, à l'ordre du régiment.
Le capitaine **FAVRE** passe au 27e Dragons. Le capitaine **ROSET** passe du 1er Cuirassiers au régiment.
Le 16, revue et remise de croix de guerre : au lieutenant **ROUX** et à l'adjudant **BUISSON** (ordre du C. C.) ; au maréchal des logis **BOISSON** ; au cavalier **CASAUBON** et **THÉNIER** (ordre de la D. C.) ; au maréchal des logis **HOUDAN**, aux brigadiers **ANNE**, **LAIGNE** (ordre de la B. D.) ; au cavalier **BROSSIER**, au brigadier **GUERRAND** et au maréchal des logis **DURAND** (ordre du régiment).
Le 18, envoi aux tranchées d'un détachement de relève de 150 hommes (capitaine **BLAVIER** ; lieutenants **DUTILLEUL** et **BRETON**, sous-lieutenant **MARION**). Retour sans incidents du détachement **d'AUZAC**.
Le 1er groupe léger (commandant **MEILLON**) est l'objet de félicitations de la part du général commandant la 19e D. I.
Le sous-lieutenant **CIEKOMSKI** passe dans l'aviation, ainsi que le maréchal des logis **LEVILLAIN**.
Le 19, le médecin aide-major **TEILLOT** est affecté au régiment.

Du 21 au 27 juillet. — Le régiment va cantonner le 21 à Le Boisle, et y stationne jusqu'au 27.
Le 25, le lieutenant **de CHAMBRAY** est promu capitaine ; le sous-lieutenant **LANDRIAU**, lieutenant.
Le 26, envoi d'un détachement de relève aux tranchées (Capitaine **ROSET**, lieutenants **CHAVERONDIER** et **ROUX**). Le commandant **RICAUD** s'y rend comme adjoint au général commandant la 58e D. T.
Le 27, retour au détachement **BLAVIER**, qui a eu un cavalier (**PAYRASTRE**, du 2e) tué, un blessé (**HAUGUEL**), un autre blessé accidentellement (**PONTHIEN**). Le lieutenant **DUTILLEUL** a été légèrement touché.

28 juillet. — Cantonnement à Mézerolles et Outrebois (7 kil. nord-ouest de Doullens). Le maréchal des logis **DUCOULOMBIER** est nommé adjudant ; les brigadiers **ROCQUES**, **MOURIES**, **MOREAU**, **LARDY** sont promus maréchaux des logis et les cavaliers **BRUNET**, **PIQUARD** et **DIOTEL** nommés brigadiers.

Du 29 au 31 juillet. — Mêmes cantonnements. Le 30, le cavalier **GONDEFFRE** est nommé brigadier.

Du 1er au 30 août. — Mêmes cantonnements.
Le 1er, envoi d'un détachement de relève : 150 hommes (capitaine **CHEVRIER**, lieutenants **PERRIN** et **VALLERY-RADOT**), et S. M. du maréchal des logis **GAUTHIER**.
Retour sans incidents du détachement **ROSET**.
Le lieutenant **MURCO** passe au 4e Spahis.

Ancestramil

Le 6, le capitaine **de SAINT-SEINE** est inscrit pour la Légion d'honneur. — Le cavalier **CHARPENTIER** est nommé brigadier.
Le 7, envoi d'un détachement de relève (capitaine **ANDRIEU**, lieutenants **DEPREZ** et **POZZO di BORGO**). Retour sans incidents du détachement **CHEVRIER**.
Le lieutenant **de FERRIÈRES** est affecté au 3e escadron. Les adjudants **RUELLE** et **CERVONI** sont inscrits pour la médaille militaire.
Le maréchal des logis **PETERS** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 97e Régiment d'infanterie.
Le maréchal des logis **BASSETTI** (évacué sur l'hôpital d'Amiens), rejoint.
Le commandant **BASSET** va remplacer le commandant **RICAUD** aux tranchées.
Les brigadiers **FULCRAND**, **GUERRAND**, **LAGARDE**, **BERRIER** sont promus maréchaux des logis ; les cavaliers **ZACCARIE**, **LAVALADE**, **LENIENT**, **JORELLE**, **CARETTE**, **LACROIX**, **ROBIN**, et **LAGARDE** (1790) sont nommés brigadiers.
Le 10, le capitaine **PLIEUX** passe au 4e Dragons. Le maréchal des logis-chef **DROUHART** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 139e Régiment d'infanterie. Le maréchal des logis maître maréchal **TISSERAND**, du groupe A, est inscrit pour la médaille militaire.
Le 12, retour du détachement **ANDRIEU**. Pas de relève.
Le 17, le lieutenant **de LAVAL** est cité à l'ordre 53 de la 1re D. C.
Le 18, le lieutenant **DUTILLEUL** est cité à l'ordre 14 de la 5e B. D., ainsi que l'adjudant-chef **RIVET**, le maréchal des logis-chef **BEUVELET** et les cavaliers **BONZOM** et **DURAND**.
Le 19, le capitaine **d'OUVRIER** est affecté au régiment. Le sous-lieutenant **MURAT** passe au 3e Cuirassiers. Le médecin major **PASTEUR** est détaché au Q. G. de la 1re D. C.
Le 20, envoi aux tranchées d'un détachement de 115 hommes (capitaine **d'AUZAC**, lieutenants **BRENNET** et **de FERRIÈRES**).
Le maréchal des logis **MINARD** est cité à l'ordre 45 du C. C. L'adjudant-chef **RAIMBAULD**, le brigadier **CHATONNIER**, les cavaliers **DIOTEL**, **LACROIX**, **CHARPENTIER** et **JAMBON** sont cités à l'ordre 79 du régiment.
Le 25, le maréchal des logis **JAMES** est cité à l'ordre de la 6e D. C.
Le 30, retour sans incidents du détachement **d'AUZAC**. L'adjudant-chef **RIVET** et l'adjudant **DUCOULOMBIER** sont nommés sous-lieutenants à titre temporaire. Le lieutenant **de FERRIÈRES** passe à l'escadron à pied. Le sous-lieutenant **PERRIN** est cité à l'ordre 81 du régiment. Le sous-lieutenant **BOMPARD** détaché au 60e Bataillon de chasseurs est cité à l'ordre de l'armée. Le cavalier **BRETEAU** a été cité le 28 à l'ordre du groupe A.
Les cavaliers **FOURCHÈGUE**, **BONNET**, **TROEMILLIN** et **PARDELLE** sont nommés brigadiers.

31 août. — Le régiment va cantonner à Conchy-sur-Canche, (avec la 5e B. D.) et à Monchel. Le 1er C. C. est à Auxi-le-Château ; la 1re D. C. à Frohen.
Effectifs au cantonnement : 19 officiers ; 429 hommes (aux travaux : 118 hommes).

Du 1er au 22 septembre. — Mêmes cantonnements.
Le 1er, le brigadier **RANCHET** est cité à l'ordre de l'armée. le 8, le capitaine **LAFON-MARON** à l'ordre de la 1re D. C. ; le 11, le cavalier **LESECQ** à l'ordre de la B. D. ; le 13, le sous-lieutenant **ROZAT de MANDRES** est titularisé A. A.
Le 20, revue du C. C. par le général **d'URBAL**.
Le 23, cantonnement à Marconne et Sainte-Austreberthe. Présentation des Officiers au général

FOCH. Les lieutenants **de ROHAN-CHABOT** et **de WALDNER** sont promus capitaines ; les sous-lieutenants à titre temporaire : **GERMAIN**, **MOUZIES**, **POZZO di BORGO** et **VALLÉRY-RADOT** sont nommés à titre définitif.
Le 24, cantonnement-bivouac à Vendelicourt (15 kil. à l'est de Saint-Pol).
Le 25, bivouac au sud d'Aubigny.

26 et 27 septembre. — Même bivouac. Le brigadier **LALANNE** est nommé maréchal des logis et les cavaliers **PASSEMEZ**, **PAYEN** et **TERRIEN** sont nommés brigadiers.

Du 28 au 30. — Bivouac à Vendelicourt.

1er octobre. — Départ à 6 heures. Cantonnement à Marconne et Le Parq. L'adjudant-chef **BORRIER** et l'aspirant **de RENTY** sont nommés sous-lieutenants à titre temporaire.

Du 2 au 20 octobre. — Mêmes cantonnements.
Le 4, le lieutenant **de FERRIÈRES** rentre au 3e escadron. Le maréchal des logis-chef **JOUVE** est nommé adjudant et le maréchal des logis **ARNOULD**, maréchal des logis-chef ; Le cavalier **MÉTARD** est nommé brigadier.
Le 12, le capitaine **CAMUS** est cité à l'ordre de la 55e D. I.
Le 13, le lieutenant **DUTILLEUL** est envoyé au dépôt.
Le 14, arrivée de l'aspirant **XAMBO**.
Le 19, les adjudants-chefs **RAIMBAUD** et **GRENIÉ** et le maréchal des logis **BRIÈRE** sont nommés sous-lieutenants à titre temporaire (le sous-lieutenant **BRIÈRE** au 6e Dragons).
Le 20, la Bulgarie se met aux côtés des Empires centraux Le brigadier **DUBAR** est nommé maréchal des logis ; les cavaliers **HURÉ** et **GUILLON** sont nommés brigadiers.
Le 29, les cyclistes **LEVEZIER**, **BARTHÉLÉMY** et **BIDAULT** sont cités à l'ordre de la 5e B. D.
Le cavalier **LEROUX** est nommé brigadier ; le maréchal des logis **RIBETTE** est promu sous-lieutenant à titre temporaire. Le lieutenant **ROUX** est inscrit pour la Légion d'honneur.
Le 31, envoi aux tranchées du Bois en H d'un détachement de 42 hommes (sous-lieutenant **RIVET**) et 8 hommes des S. M. (maréchal des logis **GAUTHIER**).
Organisation d'un service de surveillance de la voie ferrée : Montreuil-Saint-Pol, (le 1er demi-régiment est fractionné en 4 détachements de deux pelotons : service de 12 heures par peloton.

Du 1er au 30 novembre. — Mêmes cantonnements (Marconne, Le Parq).
Le 5, le cavalier **GOSSELIN** est blessé.
Le 7, le premier demi-régiment est relevé par un demi-régiment de la 11e B. D.
Le 8, retour du détachement **RIVET**. Le colonel décerne des félicitations : au sous-lieutenant **RIVET** ; au maréchal des logis **TRUCHOT** et **GAUTHIER** ; aux brigadiers **BARDETTE** et **BELL** ; aux cavaliers **LINGER**, **PETIT** et **BIVOR**. (Deux mitrailleurs ont été évacués pour gelure des pieds.) Le séjour a été particulièrement pénible, en raison du mauvais temps et de la proximité des lignes ennemies.
Le 10, l'adjudant **CERVONI** est promu adjudant-chef ; le maréchal des logis-chef **BEUVELET**, adjudant ; le maréchal des logis **DÉBONNAIRE**, maréchal des logis-chef ; le brigadier **GESTHEM**, maréchal des logis fourrier.
Le 14, l'adjudant **VALETTE** est promu adjudant-chef ; le maréchal des logis-chef **MÉRIAU**, adjudant. Le deuxième demi-régiment va cantonner à Régnauville et Chérienne, au sud de Hesdin.

Le 15, le lieutenant **de VRÉGILLE** est affecté au régiment (4e escadron).
Le 17, embarquement pour les tranchées de Grosville-**Rivière** d'un détachement de 180 hommes (capitaine **BLAVIER**, lieutenants **CHAVERONDIER**, **de GUIMARÈS**, sous-lieutenants **de RENTY** et **RAIMBAULD**) et S. M. **DUCOULOMBIER**.

Ces tranchées sont des moins confortables ; la mauvaise saison bat son plein ; il pleut sans interruption ; les boyaux, peu ou point drainés, sont de véritables bourbiers sans fin, dans lesquels il faut circuler, travailler, peiner et dormir, sans que les pompes parviennent à faire baisser sensiblement le niveau de l'innommable liquide dans lequel on patauge.
A la fin de ce séjour, nos cavaliers seront relevés par des Écossais, au moment où l'armée britannique entreprendra la relève générale du front français dans le Nord.

Le 19, le capitaine **GRAVEREAUX** est cité à l'ordre du groupe A.
Le 21, organisation d'un détachement de 60 hommes (lieutenants **ROUX** et **de VRÉGILLE**), pour la surveillance de la voie ferrée : Aubin-Saint-Vast à Auchy.
Le 24, retour du détachement **BLAVIER**. Le brigadier **MARIE**, la première pièce de la 2e S. M., et le cavalier **MABILEAU** sont cités à l'ordre 109 du régiment.
Le 25, la S. M. **GAUTHIER** (18 hommes), part pour les tranchées.
Le 30, le colonel passe en revue le premier demi-régiment et remet la croix de la Légion d'honneur au lieutenant **ROUX**, et la croix de guerre aux cyclistes **LEVEZIER**, **BARTHÉLÉMY** et **BIDAULT** (ordre de la B. D.).
Le lieutenant **LANDRIAU** est titularisé armée active.
Les officiers provenant du groupe A dissous, reçoivent les affectations suivantes : lieutenant-colonel **de VIRY**, 23e Dragons ; capitaine **GRAVEREAUX**, à la 3e D. C. ; capitaine **RÉCAMIER** et lieutenant **MALARD**, 23e Dragons.
Le régiment reçoit 27 hommes dont l'adjudant-chef **NARJOLLET** (détaché au 1er C. C.), trois maréchaux des logis : **TRESCA**, **DEBAR** et **THÉVENIN** ; un brigadier : **BESSON**.
Effectifs au 30 novembre : 27 officiers, 527 sabres ou fusils.

Du 1er au 31 décembre. — Mêmes cantonnements.
Le 5, retour du détachement **ROUX**, **de VRÉGILLE**.
Le 8, départ pour les tranchées d'un détachement de 190 fusils (commandant **RICAUD**, capitaine **ROSET**, lieutenants **EVE**, **DEPREZ**, **BROCAS**, **de VRÉGILLE** ; S. M. **DUCOULOMBIER**).
Retour de la S. M. **GAUTHIER**. — L'adjudant-chef **NARJOLLET** est inscrit pour la médaille militaire. Il rejoint le régiment.
Le 12, le cavalier **CHAMBON** est blessé.
Le 14, le capitaine **RÉCAMIER** passe à l'escadron à pied du 27e Dragons.
Le 17, le vétérinaire-major **PRADET** est dirigé sur le dépôt, et remplacé par le vétérinaire aide-major **AVIGNON**.
Le 19, l'adjudant **BRUYÈRES** est dirigé sur le dépôt ; arrivée de l'adjudant **BOUDRY**. Le lieutenant **BERNOUX** est détaché au C. I. de Saint-Cyr.
Le 24, retour du détachement **RICAUD** ; la S. M. **MALARD** va aux tranchées.
Le 25, le 3e escadron va cantonner au Bas-Parcq, le 4e à Marconne.
Le 26, le capitaine **BLAVIER** est promu chef d'escadrons.

Le lieutenant de **FONTARCE** est affecté au régiment. Le capitaine **ROSET** prend le commandement du 2e escadron.
Le 27, le détachement des tranchées rentre, et est l'objet des félicitations du colonel, qui cite l'aspirant **PETETIN** à l'ordre 115 du régiment.
Le 30, le brigadier **LEPAULE** est nommé maréchal des logis, le cavalier **BATTESTI**, brigadier.
Effectifs au 31 décembre : 25 officiers ; 535 sabres ou fusils.

Ancestramil

1916

1916 ! c'est l'année de Verdun !

Les Allemands nous devancent, et, dès le 21 février, comptant sur un succès décisif, ils lancent à l'assaut de nos positions de Verdun la plus puissante attaque que la guerre ait vue jusqu'alors. Refoulées d'abord et rejetées du Fort de Douaumont, les troupes françaises, sous la conduite des généraux **de CASTELNAU** et **PÉTAIN**, arrêtent la ruée et sauvent la ville. Une recrudescence formidable des attaques parviendra à nous enlever la cote 304, Douaumont, que nous avions reconquis, le Fort de Vaux (22 mai - 7 juin), mais chaque jour il paraît plus certain qu'« *ils ne passeront pas* », et que Verdun ne sera pas pris.
Au cours de cette année, la formule de l'« *Unité de front* » est entrée dans le domaine de la réalité.
Cette période est particulièrement glorieuse pour les armées françaises : au point de vue de la défensive, c'est l'année de Verdun ; pour l'offensive, c'est l'année de la Somme.
Le 1er juillet, l'armée franco-britannique attaque sur le front de la Somme. Pendant que les Français prennent Curlu, Biaches, les Anglais enlèvent Fricourt et Contalmaison (juillet). En août, la ligne dépasse Maurepas. En septembre, Combles et Thiepval. En octobre, Sailly-Saillissel. En novembre, Pressoire – Ablaincourt.
Ces succès nous ont ouvert la route de Cambrai et de Saint-Quentin. Pendant ce temps, sur le front de Verdun, nous reprenions Douaumont, le 24 octobre ; Vaux, le 2 novembre ; Louvemont, Bezonvaux, le 15 décembre, rétablissant ainsi presque complètement notre ligne primitive (d'après Bulletin 44, de la S. I.).
Le 12 décembre, le général **NIVELLE** remplacera le maréchal **JOFFRE** et le général **LYAUTEY** sera nommé ministre de la guerre.

Ancestramil

1er janvier. — Le régiment, parti le 31 décembre à 8 heures, est venu cantonner dans la région de Berck, à Groffliers et Waben. Il occupera ces cantonnements jusqu'au 19 février.
Le 4, l'adjudant **BOURDONNET** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 53e Régiment d'infanterie. Le maréchal des logis-chef **DOUCE** est promu adjudant ; le maréchal des logis **JAMES** est nommé maréchal des logis-chef.
Le 8, départ pour les tranchées d'un détachement de 180 hommes (capitaine **CHEVRIER** ; lieutenants **DUTHU**, **BRENNET**, **de FERRIÈRES**). S. M. **de MARSAY**. — Retour de la S. M. **MALARD**.
Le lieutenant-colonel **de VIRY** et le sous-lieutenant **VALLÉRY-RADOT** s'y rendent également.
Organisation des groupes francs (lieutenant **de GUIMARÈS**, sous-lieutenant **de RENTY**).
Le 12, le capitaine **GRAVEREAUX** passe au régiment.
Le 14, le lieutenant **LECOURT** est promu capitaine ; le sous- lieutenant **CIEKOMSKI**, lieutenant ; le maréchal des logis **LEROUX** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 2e R. I.
Le 18, le cavalier **JARLAUD** est cité à l'ordre 20 de la 5e B. D.
Le 19, le cavalier **ROUCHON** est nommé médecin auxiliaire.
Le 23, le sous-lieutenant **MALARD** va aux tranchées ; deux pelotons : sous-lieutenants **DEPREZ** et **BROCAS**, sont détachés à la surveillance de la voie ferrée.
Les sous-lieutenants **TALON** et **de PAMPELONE** sont affectés au régiment.
Le 24, retour du détachement des tranchées.
Le 27, le mitrailleur **CAILLOUET** est blessé.
Le 29, revue et remise de croix de guerre au capitaine **GRAVEREAUX** et à l'aspirant **PETETIN**.
Le 31, le commandant **BLAVIER** est affecté au 11e Cuirassiers. Le sous-lieutenant **de PELLEPORT-BURETTE**, au 4e Spahis.

Du 1er au 18 février. — Mêmes cantonnements (Groffliers et Waben).
Le 3, le mitrailleur **PAJOT** est tué.
Les brigadiers **GONTAY**, **SAILLANT**, **MAISONNAVE** sont nommés maréchaux des logis et les cavaliers **DUHAMEL**, **BASSET** et **JARDET**, brigadiers.
Le 5, le cavalier **COUILLAUD** est cité à l'ordre du groupe cycl. de la D. C.
Le 6, le sous-lieutenant **LESPINASSE**, de l'escadron à pied, passe au 21e R. I.
Le 7, le capitaine **GRAVEREAUX** est nommé au commandement du 1er escadron. Le capitaine **GOUBEAU**, du 2e Cuirassier, passe au 23e (adjoint au colonel).
Les pelotons **DUTHU** et **VALETTE** vont relever à la garde des voies ferrées les pelotons **DEPREZ** et **BROCAS**.
Envoi aux tranchées d'un détachement de 200 hommes (capitaine **GRAVEREAUX**, lieutenants **ROUX**, **de RENTY**, **TALON**, **RIVET**), et S. M. **de MARSAY**. Le colonel **TRUTAT**, (le capitaine **de LAVAL**, adjoint), va prendre le commandement du secteur de Grosville.
Le 9, le brigadier **JEANNET** est nommé maréchal des logis ; les cavaliers **CAFFIN** et **THOMASSI** sont nommés brigadiers.
Le 13, retour général sans incidents, des tranchées.
Le capitaine **ANDRIEUX** est affecté au dépôt. Le maréchal des logis **DONCIEUX** est admis au cours d'aspirants de Saint-Cyr. Le cavalier **MÉNARD** est nommé brigadier.

19 février. — La 1re D. C., renforcée du régiment de spahis, se porte dans la région d'Abbeville, pour rejoindre ensuite la 6e Armée. — Le régiment va cantonner à Sailly-Bray, Sailly-le-Sec, Nouvion, Ponthieu et Bonnelle (10 kil. nord-ouest d'Abbeville).

20 - 21 février. — Cantonnements à Charny, Orival, Morvillers, Saint-Saturnin (région d'Aumale).
Le maréchal des logis **DUPOUX** est évacué pour congestion cérébrale.

22 février. — Cantonnement à Boutavent, la Grange, Mureaumont, Colagnies (14 kil. sud d'Aumale).

23 février. — Cantonnements à Gancourt-Saint-Étienne, Haussez, Bouvreuil, Bazancourt.

Du 24 au 29. — Même stationnement.
Le 26, le brigadier **BRETON** est nommé maréchal des logis, et le cavalier **HUBERT**, brigadier. Le sous-lieutenant **TALON** passe à l'escadron à pied.
Le 29, la S. M. **MALARD** va aux tranchées.
Effectifs : 25 officiers; 618 sabres ou fusils.

Du 1er au 31 mars. — Cantonnements à Saint-Quentin-des-Prés, Beaulevrier, Bouricourt, Hécourt, (5 kil. nord de Gournay).
Le 1er, le cavalier **DESPOCQ** est cité à l'ordre 21 de la B. D.
Le 8, les cavaliers **CASAUBON**, **CLÉMENT**, **LEFÈVRE** et **GUIGNARD** sont nommés brigadiers ; le cavalier **GRÉARD** a été blessé le **7** (groupe léger).
Le 9 reconstitution du groupe cycliste de la D. C. auquel 50 cavaliers sont versés.
Le 13, l'adjudant-chef **VALETTE** et le maréchal des logis **TERRIER** passent à l'escadron à pied.
Le 16, le brigadier **DUPUICH** est promu maréchal des logis ; les cavaliers **BOUCHARD** et **KLEMANN** sont nommés brigadiers. — Le 21, le cavalier **MORIN** est nommé brigadier.
Le 21, le capitaine **LEBLEU** passe définitivement au 10e Bataillon de chasseurs. Le cap. **de VASSELOT de RÉGNÉ** de l'état-major de la 205e B. I. passe au régiment. Il a été cité le 8 à l'ordre de cette B. I.
Le 23, le capitaine **CAMUS** est cité à l'ordre 76, du 37e C. A.
Le 27, le commandant **BASSET** est affecté au 33e Régiment d'infanterie. Le capitaine **GOUBEAU** passe à l'état-major de la D. C. Le maréchal des logis **SALOMONOVICH** est cité à l'ordre 13 du 1er C. C.
Le 29, arrivée d'un renfort de 35 hommes.
Effectifs au 31 mars : 25 officiers ; 569 sabres ou fusils.

Du 1er au 30 avril. — Mêmes stationnements, sauf pour le 2e qui va à Torcy et Fontenay.
Le 4, le sous-lieutenant **PERRIN** (du dépôt) remplace à l'escadron à pied le sous-lieutenant **TALON**, évacué.
Le 11, le sous-lieutenant **VALLÉRY-RADOT** est détaché à la D. C. pour commander les cavaliers-télégraphistes.
Le 13, le lieutenant **de LAVAL** est détaché au 1er C. C. Le capitaine **de COUX** est nommé à titre définitif au 136e R. I. Le sous-lieutenant **LESPINASSE** est promu lieutenant. Le cavalier **PIOT** est nommé brigadier.
Le 15, le capitaine **de SAINT-SEINE** est promu chef d'escadrons (Dépôts) ; le lieutenant

GUIMARÈS est promu capitaine ; le sous-lieutenant **de LUZARCHE**, détaché, est promu lieutenant.
Le 16, embarquement à **Gournay**, à destination de **Montdidier**, d'un escadron à pied (capitaine **d'AUZAC** ; lieutenants **DUTHU**, **BRETON**, **CHAVERONDIER**, **de GUIMARÈS**). Le lieutenant-colonel **de VIRY** part comme major des tranchées ; le lieutenant **BRENET**, comme topographe ; le médecin aide-major **TEILLOT**, pour le service médical.

Le secteur occupé par le régiment est situé en avant de Marquivillers dans le bois « du Chariot. » En face, le boche a ses tanières dans le bois « des Vaches ». Entre Roye, où sont les Allemands, et nous, s'étend un vaste plateau, dans lequel la coupure de l'Avre compose un site plein de verdure et de fraîcheur, contrastant avec la sécheresse du terrain fouillé par nos tranchées. C'est le secteur du Bois du Charriot et du Pigeonnier, dans lequel s'ouvre un ravin perpendiculaire à la ligne ennemie; ravin enfilé par ses feux, coin plutôt mauvais, car il y pleut des valises, comme on appelle à cette époque et dans cette partie du front, les minen dont les boches sont trop peu économes !
Pendant les relèves qui couperont le séjour aux tranchées, nos cavaliers iront goûter quelque repos en 2e ou en 3e ligne, soit à Marquivilliers, soit à Lignières.

Le 22, le brigadier **MERCADIER** est promu maréchal des logis à la S. M. du groupe léger.
Le 24, le général **FÉRAUD** prend le commandement de la 7e D. C.
Le maréchal des logis **BRETON** est désigné pour un cours d'E. A., à Saumur.
Le sous-lieutenant de réserve **DUCOULOMBIER** est nommé à titre définitif.
Le maréchal des logis **THILLAYET**, le brigadier **RICHARD**, les cavaliers **POMMARAT** et **BEAUSAC** sont cités à l'ordre 22 de la B. D. Le cavalier **DEVIMONT** est nommé brigadier.
L'aspirant **PETETIN** passe à l'escadron à pied.
Le 28, le brigadier **SORET** est nommé maréchal des logis et le cavalier **DURAND**, brigadier.

Du 1er au 31 mai. — Mêmes cantonnements à Saint-Quentin-des-Prés et Torcy.
Le 1er, arrivée des lieutenants **de FONTARCE** et **FALCK**. L'aspirant **PETETIN** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire et affecté à l'escadron à pied du 23e, en remplacement du lieutenant **ROSAT de MANDRES**, passé à l'escadron de mitrailleurs du 1er groupe léger. Arrivée de 20 cavaliers montés du dépôt.
Le 3, le colonel **REY** prend le commandement de la 5e B. D. Embarquement à Gournay d'un détachement de 55 hommes (sous-lieutenant **RAIMBAULD**), à destination des tranchées.
Le 4, retour du détachement **d'AUZAC**.
Le sous-lieutenant **de RENTY** ; le maréchal des logis **KOEGEL** ; le brigadier **LAGARDE** ; les cavaliers **HARNAT** et **LEDEVEHAT** sont cités à l'ordre 81 de la 1re D. C.
Le 5, affectation au régiment (dépôt), du sous-lieutenant **LIÉTARD**, du 8e Dragons.
Les cavaliers **QUEVAL**, **LEMAÎTRE** et **PAJOT** sont nommés brigadiers.
Le 7, embarquement d'un détachement de 40 hommes (sous-lieutenant **BROCAS**), pour l'exploitation des bois.
Le 13, arrivée au dépôt de 17 hommes montés dont 3 brigadiers pour les S. M. Le sous-lieutenant **DUCOULOMBIER** prend le commandement de la 2e S. M.
Le 16, le cavalier **DEVLAEMINCK** est blessé aux tranchées.
Le 17, le maréchal des logis **DEBART** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 95e

Régiment d'infanterie.
Le cavalier **RIDART** est nommé brigadier.
Le 18, embarquement d'un escadron à pied de 200 hommes à destination des tranchées (capitaine **ROSET** ; lieutenants **EVE**, **de RENTY**, **DEPREZ**, **de FONTARCE** ; S. M. **MALARD**).
Le 19, retour du détachement **RAIMBAULD**.

Du 1er au 26 juin. — Mêmes cantonnements.
Le 1er, le capitaine **de GUIMARÈS** passe au 418e Régiment d'infanterie ; le brigadier **MARIE** est promu maréchal des logis.
Le 2, envoi aux tranchées d'un détachement de 60 hommes (capitaine **CHEVRIER**, sous-lieutenant **BROCAS** et S. M. **RIVET**).
Le 3, retour du détachement **ROSET**.
Le 9, le lieutenant **ROSAT de MANDRES** est cité à l'ordre 164 du régiment.
Le 10, revue par le colonel, et remise de croix de guerre: au sous-lieutenant **de RENTY**, au maréchal des logis **KOEGEL**, au brigadier **LAGARDE**, aux cavaliers **LEDEVEHAT** et **HARLAY**.
Le 11, le brigadier **ARBILLOT** est nommé maréchal des logis.
Le 14, le lieutenant **GOURGAS** passe au régiment (3e escadron). — Avance de l'heure légale.
Le 16, les brigadiers **LUX** et **DUPRÉ** sont nommés maréchaux des logis. Les cavaliers **de VIREL**, **TOUPRY**, **BARUZY**, **SCHMIDT**, **ROLAND-GOSSELIN**, sont nommés brigadiers.
Le 17, le 2e escadron va s'installer à Haincourt.
Le 18, retour du détachement **CHEVRIER**. Le cavalier **BACOT** a été blessé le 14.
Le 19, réduction des effectifs des escadrons : 140 hommes, 142 chevaux. L'excédent (22 hommes, 26 chevaux), sera embarqué à Crèvecœur le 23 pour être conduit au dépôt par le lieutenant **BRETON**.
Le 20, marche tactique de la D. C. vers la région de Crèvecœur. Arrivée à 17 heures à Conteyille, la Houssoy, le Hamel, Rieux.

Du 21 au 26 juin. — Manœuvres sur le camp de Crèvecœur, auxquelles assiste le général **d'URBAL**. Cantonnements à Fontaine-Bonneleau, Bonneleau et Domeliers.
Le 21, le vétérinaire major **PRADET** est affecté à l'armée serbe.

Du 27 au 28 juin. — Manœuvres ; puis cantonnements à Domeliers et Le Crocq ; ferme du bois La-Haye. Le lieutenant **de LAVAL** et le lieutenant **O'MAHONY** sont promus capitaines. Le sous-lieutenant **DÉRON** est promu lieutenant.

Du 29 au 30 juin. — Cantonnements à Fremontiers et Velennes. Le maréchal des logis **de MARSAY** est nommé aspirant.
Effectifs : 26 officiers ; 591 sabres ou fusils.

Du 1er au 31juillet. — Mêmes cantonnements.
Le 2, le cavalier **SUSTRAC** est nommé brigadier. Le sous- lieutenant **BROCAS** passe au 4e Cuirassiers.
Le 5, le lieutenant **DUTILLEUL** est promu capitaine.
Le 6, le cavalier **AYRAUD** est nommé brigadier.
Le 13, le maréchal **DUMONT** est nommé brigadier-maréchal.

Le 16, revue et remise de la croix de la Légion d'honneur au lieutenant **JARROT**, inscrit le **12**, ainsi que le capitaine **BRIAL**.
Le 17, l'aspirant **DOGNY** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire.
Du 1er au 16, manœuvres près du bois Zaleux.
Le 23, arrivée du lieutenant **de BOYVE**, comme commandant du P. H. R. Le sous-lieutenant **PERRIN** est nommé à titre définitif. Renfort de 21 chevaux, dont 5 d'officier.
Effectifs : 25 officiers ; 560 sabres ou fusils.

Du 1er au 31 août. — Mêmes cantonnements.
Le 4, l'aspirant **BOUXIN** et l'élève-aspirant **MARIELLE** sont nommés aspirants au régiment. Les élèves-aspirants **DONCIEUX**, **de LAUSUN** et **LENIEN**, du 23e sont nommés à d'autres régiments. L'élève-aspirant **BRETON** est nommé aspirant au 23e.
Le 4 et le 8, concours de tir qui vaut l'insigne de tireur d'élite : aux maréchaux des logis **DUPUICH**, **VALLIN** et **LARUE** ; aux brigadiers **DAGUENEL**, **PETITJEAN**, **BRIÈRE** ; aux cavaliers **SENNEQUIER**, **LAURENT**, **BERGER**, **FIQUET**, **MORISSEAU**, **GRÉVERIE**, **BUTIN**, **HUBERLAND**, **CHÉRON**, **VALIN**, **DERNEY**, **LESUEUR**, **CAZALAS** et **ROUSSEL**.
Le 6, le maréchal des logis fourrier **NOËL** est nommé maréchal des logis-chef.
Le 16, le brigadier **CISTERNE** est promu maréchal des logis. Les cavaliers **BARBEZIER**, **DESGENETAIS** et **FERRY** sont nommés brigadiers.
Le 18, le maréchal des logis **MOURIES** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 23e Bataillon de chasseurs et le maréchal des logis **DURAND**, au 352e Régiment d'infanterie. Le lieutenant **de BOYVE** passe au service des chemins de fer.
Le 23, le capitaine **CAMUS** est affecté au commandement du P. H. R.
Le 29, la Roumanie entre en guerre à nos côtés.
Effectifs : 24 officiers ; 516 sabres ou fusils.

Du 1er au 10 septembre. — Mêmes cantonnements.
Le 3, le brigadier **REUTMANN** est nommé maréchal des logis ; les cavaliers **FALCK** et **MULLER** sont nommés brigadiers.
Le 4, concours d'emploi des armes. Obtiennent la dragonne blanche : les maréchaux des logis **SANNAT** et **MARIE** ; les brigadiers **CASAUBON**, **TOUPRY**, **CLÉMENT**, **ZACCARIE**, **CORRE**, **DESGENETAIS**, **PETITJEAN**, **PRÉVOST**, **MONTEL** et **TALABOT** ; les cavaliers **BRÉCHU**, **GUISIER**, **NÉDELEC**, **CHÉRON** et **VÉRON**.
Le sous-lieutenant **TALON** passe au 228e Régiment d'infanterie.
Le 8, l'adjudant **SERRET** du 4e Cuirassiers passe au régiment.
Le 10, la D. C. se porte dans la région de Sailly-Laurette. Le régiment cantonne le soir à Remiencourt.

Du 11 au 30 septembre. — Le 11, le régiment bivouaque à Sailly-Laurette et Sailly-le-Sec.
Le 12, le lieutenant **BRETON** est évacué.
Le 14, embarquement sur Maricourt de 84 hommes (sous- lieutenants **EVE** et **RIVET**). Retour le 17.
Le 19, le cavalier **LEGUAY** est cité à l'ordre de la 12e B. I.
Le 20, le sous-lieutenant **PAILLÈRE** est cité à l'ordre de la 1re D. C.
Le 22, le lieutenant **de FONTARCE** est évacué.
Le 26, le médecin aide-major **TEILLOT** est détaché au régiment de spahis marocains. Le maréchal

des logis **GUÉRILLOT** est cité à l'ordre du régiment mixte zouaves-tirailleurs.
Le 29, le lieutenant **de VRÉGILLE** est envoyé au cours d'auto-canons de Versailles.
Le 30, départ à 6 heures. Arrivée à 16 heures à Saint-Saufflieu. — Retard de l'heure légale. — Le général **REY** prend le commandement d'un secteur.

Du 1er au 10 octobre. — Cantonnements à Famechon, Uzenneville et Blangy-sur-Poix.
Le 4, le lieutenant **OUDARD** (1er Cuirassiers), remplace au régiment le lieutenant **de FONTARCE**, évacué, et le lieutenant **BOGRAND** (27e Dragons), remplace le lieutenant **de VRÉGILLE**. Le lieutenant **GOURGAS** est dirigé sur Fontainebleau (cours d'artillerie).
Le **7**, le brigadier **LAIGNE** passe dans l'aviation.

Du 11 au 31 octobre. — Cantonnements à Belleuse.
Le 14, le cavalier **ROLLAND-GOSSELIN** est nommé brigadier.
Le 16, la médaille militaire est conférée au cavalier **CAUMONT**.
Le 25, le sous-lieutenant **LIÉTARD** arrive du dépôt. Organisation de cours de perfectionnement au C. C. (y sont détachés : le capitaine **GRAVEREAUX**, le lieutenant **MALARD**, les sous-lieutenants **de RENTY** et **FALCK**, les aspirants **de MARSAY**, **XAMBO**, **BOUXIN** et **BRETON** ; le lieutenant **OUDARD** comme instructeur). Le lieutenant de **GRAMÉDO** (détaché E. M. O. A.) est promu capitaine.
Le 27, le brigadier **LEFEBVRE** est nommé maréchal des logis et les cavaliers **CAMUS** et **BERGET** sont nommés brigadiers.
Effectifs au 31 octobre : 20 officiers ; 450 sabres ou fusils.

Du 1er au 10 novembre. — Même cantonnement. Le brigadier **ABOULY** est promu maréchal des logis et le cavalier **BECQUEREL**, nommé brigadier.

11 novembre. — La 1re D. C. se porte dans la région de Compiègne. Le régiment cantonne à l'Hortoy et Hallivillers. — L'aspirant **XAMBO** est promu sous-lieutenant à titre temporaire.

12 novembre. — Cantonnement à Le Plessier-Saint-Just et Angivilliers.

13 novembre. — Cantonnement à Canly et Le Meux.

14 novembre. — Même cantonnement. Le peloton **EVE**, détaché depuis le 28 octobre à Bougainville, rejoint. (Il a été l'objet d'une lettre de félicitations de la part du Directeur du cours de la VIe armée.)
Le lieutenant **de VRÉGILLE** revient de son cours d'auto-canons.

Du 15 au 23 novembre. — Même stationnement.
Le 16, la 1re D. C. relève dans la forêt de Laigue une brigade de la 81e D. I. T. Le régiment fournit 200 hommes (commandant **RICAUD** ; capitaine **GRAVEREAUX** ; lieutenants **de FERRIÈRES**, **FALCK**, **DOGNY**, **XAMBO** ; aspirant **MARIELLE** ; lieutenants **MALARD** et **BOGRAND** ; aspirant **de MARSAY** ; médecin-major **PASTEUR**.). Le cavalier **PRIEUR** est blessé le jour même.
Le 21, mort de François-Joseph d'Autriche, et avènement de Charles 1er.
Le 22, le sous-lieutenant **XAMBO** est blessé ; le 23, le brigadier **CHARPENTIER** est tué.
Le 24, le cavalier **JOURDE** est blessé.

Ancestrami

24 novembre. — Les éléments non aux tranchées de la 1re D. C. se portent au sud de Crépy-en-Valois. Le régiment cantonne à Ormoy, Rouville, Villers et Villeneuve.

Du 25 au 30 novembre. — Même stationnement. Le 25, le sous-lieutenant **XAMBO** et le maréchal des logis **GAULIER** sont cités à l'ordre du 1er C. C.

Du 1er au 3 décembre. — Même stationnement. Le trompette **SALIGOT** est cité à l'ordre 22 du régiment.

4 décembre. — Cantonnements à Esbly, Quincy-Ségy et Voisins.

Du 5 au 31 décembre. — Mêmes cantonnements.
Le 7, la médaille militaire est conférée au cavalier **JARLAUD**.
Le 11, relève de la moitié du détachement aux tranchées (capitaine **d'AUZAC** ; lieutenants **ROUX**, **LIÉTARD**, **de RENTY**, **DUCOULOMBIER**).
Le 14, relève de l'autre moitié : (capitaine **ROSET**, lieutenants **DUTHU** et **RIVET**).
Le 15, le brigadier **CLÉMENT** et le cavalier **LEDEVEHAT** sont blessés.
Le 17, le sous-lieutenant **DOGNY** ; le maréchal des logis **LUX** et le brigadier **BESSON** sont cités à l'ordre 223 du régiment ; l'aspirant **de MARSAY**, les maréchaux des logis **FALCK** et **CHÉROT**, les brigadiers **SUSTRAC** et **JORELLE**, les cavaliers **BRÉCHU**, **LEMIRE**, **ANTOINE**, **NEDELEC** et **PESQUET** sont félicités.
Le Général **NIVELLE** prend le commandement des Armées du Nord et du Nord-Est.
Le 23, le capitaine **CHEVRIER** passe à l'artillerie d'assaut. Les brigadiers **POLOSSE** et **BARUZY**, les cavaliers **RIVIÈRE**, **CHÉRON** et **MOUGIN** sont blessés.
Le 25, l'adjudant-chef **DUPONT** et l'adjudant **BENOIT** sont inscrits pour la médaille militaire.
Le général **REY** est inscrit pour officier de la Légion d'honneur.
Le 29, organisation de l'escadron à 3 pelotons. Les pelotons **DUTHU** (1er), **BRETON** (2e), **DEPREZ** (3e) et **BOGRAND** (4e) sont supprimés. Les lieutenants **BRETON** et **BOGRAND** sont détachés auprès du général commandant l'Armée (agents de liaison).
Le 31, le brigadier **BARUZY** est cité à l'ordre 106 de la 1re D. C. Le cavalier **MALÉZIEUX** est cité à l'ordre 225 du régiment.
Le capitaine **de BALORRE** (É.-M. de la 5e B. D.) est affecté au régiment, et remplace au 3e escadron le capitaine **CHEVRIER**.

Ancestramil

1917

Les premiers mois de l'année 1917 sont marqués par la guerre sous-marine à outrance, et par le repli d'**HINDENBURG** sur notre front principal. Pour éviter les désastres qui les menacent, les Allemands sentent le besoin de rétrécir leur front, et, du 19 au 24 mars, de l'Aisne à Arras, ils se retirent jusqu'à la Fère et Saint-Quentin, en dévastant systématiquement tout le pays. C'est à travers un désert que nos troupes les poursuivront.
Quelques semaines après, le général **NIVELLE** conduira une série de grandes attaques. Tandis que les Anglais enlèveront la célèbre falaise de Vimy et Liévin (9 - 14 avril), les positions du plateau de Craonne et du Chemin-des-Dames seront attaquées le 16 avril et les Monts de Champagne, le 17 (Cornillet et Moronvillers). La bataille se prolongera pendant tout le mois de mai (prise de Craonne), sans que les Allemands puissent nous déposséder des terrains conquis en Champagne et au nord de l'Aisne.
Le 9 avril, l'Amérique entrera en guerre.
Le 15 mai verra le général **PÉTAIN** généralissime.
L'année continuera d'ailleurs, à être marquée par une série de succès. Nous reprenons la côte 304 (9 - 18 juillet), le Mort-Homme (20 août), le 23 octobre, la bataille de la Malmaison obligera les boches à se replier au-delà de l'Ailette, et pendant ce temps, les Anglais marqueront de brillants succès par la prise de Langemarck (16 - 20 août), d'Hollebeke (26 septembre), de Poelcapelle (4 - 9 octobre), et par la magistrale intervention de leurs tanks devant Cambrai, le 20 novembre.
Malheureusement, tous ces succès n'auront pas eu leur contrepartie sur le front oriental ! La chute de Nicolas II (mars 1917), annonce la désorganisation progressive de l'armée russe. En quelques mois, ce front cédera de toutes parts et le 3 décembre l'armistice russe sera signée. En revanche, la prise de Jérusalem, le 10 décembre, sera une réelle atténuation à cette pénible fin d'année.
Sur le front italien, les déceptions auront aussi suivi de près les succès, et Caporetto (25 oct. - nov.) sera la triste réplique des brillantes attaques de mai sur le Carso. (Extrait du Bulletin 44 de la S. I.)

Ancestramil

Du 1er au 25 janvier. — Le régiment occupe les mêmes cantonnements qu'en décembre : Esbly, Quincy-Segy, Voisins.
Le 2, le lieutenant-colonel **de VIRY** va aux tranchées comme adjoint au commandant la 1re position à Cosne.
Le 3, remise de la croix de guerre : au sous-lieutenant **DOGNY** ; aux maréchaux des logis **GAULIER** et **LUX**, au brigadier **BESSON**.
Le 4, relève par moitié de l'unité aux tranchées (capitaine **GRAVEREAUX** ; lieutenants **BRENET**, **CHAVERONDIER**, **FALCK**). - 90 hommes embarqués à Meaux pour être débarqués à Rethondes (près Compiègne).
Le 5, retour de l'élément relevé. — Le sous-lieutenant **FALK** est promu lieutenant.

Le secteur occupé par le régiment est en bordure de la forêt de Laigle, à l'étoile Madame ; secteur pittoresque, vallonné, boisé, à proximité des deux villages de Tracy : l'un sur la hauteur : Tracy-le Mont ; l'autre, dans un bas-fond : Tracy-le-Val. Ce dernier possède une ravissante église romane, monument historique, joyau d'architecture que les obus allemands ont hélas ! anéanti. D'anciennes carrières fournissent sur le sommet de la butte qui domine le château de Viézigneux, d'excellents abris, éclairés à l'électricité. En face, par les temps clairs on aperçoit Noyon et sa belle cathédrale encore intacte. Sur la droite, du secteur, c'est la Ferme de Quennevières, dont on distingue les débris, et qui fut si souvent mentionnée dans les « communiqués ».
Dans le secteur, les abris sont nombreux et profonds ; mais, s'ils préservent bien des bombardements incessants, par contre, ils ne garantissent guère du froid terrible qui caractérise ce si rigoureux hiver !

Le 7, départ de la 2e fraction de relève (capitaine **de BALORRE** ; lieutenants **MALARD**, **DUTHU** ; sous-lieutenant **LIÉTARD**, lieutenant **RAIMBAULD**, aspirant **BRETON**, médecin-major **PASTEUR** ; ces derniers déjà aux tranchées, et non relevés).
Le 8, retour de la fraction relevée.
Le 10, le cavalier **DIEULE** (3e) est blessé.
Le 11, le médecin aide-major **TEILLOT**, détaché depuis le 26 septembre aux spahis marocains, rejoint. — Le maréchal des logis **CORNETTE** est cité à l'ordre de la 1re D. C. (déjà cité en 1914, au 27e Dragons et en 1915, au 1er C. C.) Le cavalier **DEMHEY** (2e) est tué.
Le 14, le cavalier **SOUCHU** (1er) est tué.
Le 15, l'aspirant **BOUXIN**, le maréchal des logis **BUREAU**, le brigadier **SUSTRAC** et le cavalier **VAGUERESSE** sont cités à l'ordre 231 du régiment. En outre, le sous-lieutenant **de RENTY**, l'adjudant **MÉRIAU**, les maréchaux des logis **GUIBERT**, **BASSETTI**, **REUTMANN**, **QUÉNAUX**, le brigadier **ZIEGLER**, et les cavaliers **FERICELLI**, **PÉROUX**, **CHEVALIER**, **LESUEUR**, et **BIDAULD** sont l'objet de félicitations.
Le 19, les lieutenants en surnombre **DEPREZ** et **DUTHU** sont envoyés au dépôt.
Le 20, le vétérinaire aide-major **AVIGNON** passe au 35e C.A.
Le 23, le médecin-major **PASTEUR** rentre des tranchées. L'aspirant **BRETON** et le cavalier

DOUSSEAUX y ont été blessés. Le colonel les cite à l'ordre 233 du régiment. Le cavalier **SOUCHU**, tué le 14, a été cité à l'ordre 232 du 21.

26 janvier. — Le régiment part à 8 heures et, par un froid des plus rigoureux, arrive à 15 heures à Fontenay-en-Parisis, Puiseux, Chatenay-en-France.

27 janvier. — Cantonnement à Persan, Bernes, Bruyères-sur-Oise, Morangles, Mesnil-en-Theïle. Froid très vif.

Du 28 au 31 janvier. — Mêmes cantonnements. Le sous-lieutenant **VALLÉRY-RADOT** est promu lieutenant.
Effectifs au cantonnement : 13 officiers ; 309 sabres ou fusils.

Du 1er au 28 février. — Mêmes cantonnements.
Le 1er, embarquement à l'Isle-Adam de la 1re moitié du détachement de tranchées (commandant **RICAUD**, capitaine **d'AUZAC**, lieutenant **OUDARD**, médecin aide-major **TEILLOT**, et 90 hommes).
Le 2, retour de l'élément relevé (3 officiers et 90 hommes).
Le 4, départ de la 2e moitié de la relève (capitaine **CAMUS**, lieutenant **de FERRIÈRES**, sous-lieutenant **DUCOULOMBIER**).
Le 5, retour de la fraction relevée.
Le 6, le colonel cite à l'ordre 236 du régiment, les lieutenants **DUTHU** et **FALCK**, et le brigadier **SUSTRAC**.
Le 7, le colonel **TRUTAT** va prendre le commandement du sous-secteur de Viézigneux (capitaine de **VASSELOT**, adjoint).
Le 9, les sous-lieutenants à titre temporaire **de RENTY** et **MERCIER** sont nommés à titre définitif.
Le 10, le 1er escadron va s'installer à Chambly.
Le 14, le brigadier **TALABOT** est blessé. Le colonel le cite le **16**, à l'ordre 238 du régiment.
Le 16, le brigadier **ZIEGLER** est nommé maréchal des logis, et le cavalier **CHALOPIN**, brigadier.
Le 18, les cavaliers **DOUAIRE** et **CHAUTARD** sont nommés brigadiers.
Les cavaliers **LETERRIER** et **NAEGELÉ** sont blessés.
Le 20, les S. M. vont cantonner à Bernes et Bruyères.
Le 22, le sous-lieutenant **COMBIER** est affecté au régiment.
Le cavalier **CORNU** (blessé le 28 février 1915) est inscrit pour la médaille militaire.
Le 23, le sergent **MONTAGGIONI** (venant du Génie) est affecté au régiment.
Le 24, le cavalier **PROVOST**, blessé le **3 octobre 1914**, est cité au C. C.
Le 25, les cavaliers **REDONNET** et **PERRON** sont blessés.
Le 26, le brigadier **ANNE** et le cavalier **PEYLAN** sont blessés.
Le 27, les cavaliers **LETERRIER** et **NAEGELÉ** sont cités à l'ordre du régiment.
Le 28, le lieutenant **OUDARD** est cité à l'ordre de la 1re D.C.
Le cavalier **DUBOR**, blessé le 18 décembre 1914, est inscrit pour la médaille militaire.
L'adjudant-chef **DEUDON** (4e Cuirassiers), est affecté au régiment. Le maréchal des logis-chef **NOËL** passe dans l'aviation.
Effectifs au cantonnement : 8 officiers ; 256 sabres ou fusils.

Du 1er au 1l mars. — Mêmes cantonnements.

Le 1er, le lieutenant **DUTHU** est affecté au 6e Dragons.
Le 3, les cavaliers **RECHERT**, **ROUSSEL** et **LEFEBVRE** sont blessés.
Le 5, le maréchal des logis **LAVIGNE** est nommé maréchal des logis-chef.
Le 7, retour des derniers éléments aux tranchées. L'effectif devient alors : 22 officiers ; 472 sabres ou fusils.
Le général **FÉRAUD** remplace le général **CONNEAU** au commandement du 1er C. C.
Le 8, le lieutenant-colonel **de VIRY** passe au 1er Cuirassiers comme commandant du régiment. Le cavalier **VAUTHIER** est cité à l'ordre de la 1re D. C.

11 mars. — Le régiment, se dirigeant vers le Nord-Ouest, va cantonner à Fresnes-l'Éguillon, Fresneaux, Senots et Fleury. Le cavalier **COCAGNE** est cité à l'ordre 205 de la 10e D. I.

12 mars. — Cantonnements à Rainvillers, Saint-Germain-la Poterie, Ons-en-Braye, à l'ouest de Beauvais. — Le maréchal des logis **MAISONNAVE** et les cavaliers **CHAUVOT** et **MALAUSSÉNA** sont cités à l'ordre du régiment. Reçoivent, en outre, des félicitations : le lieutenant **de FERRIÈRES**, les sous-lieutenants **de RENTY**, **EVE**, **DUCOULOMBIER**, le médecin aide-major **TEILLOT**, l'aspirant **BOUXIN**, l'adjudant **BENOÎT**, les maréchaux des logis **DUPRÉ**, **REUTMANN**, **SORET**, **CISTERNE**, **BAUTIER**, les brigadiers **ANNE**, **DELAUNAY**, **FERRY**, **PETITJEAN**, **DOUAIRE**, les cavaliers **BILLATTE**, **NOYON**, **MATHIEU**, **GAUDIN**, **DECKONINCK**, **CAMIER**, **PEYLAN**, **MARSEUL**, **FÉROT**, **LESUEUR**, **HOUEL**, **CAZALAS**, **COUSIN**, **LATEURTRE**, **RICHOUARD**, **RIVIÈRE** et **LEGABLIER**.

13 mars. — Cantonnement à Villers-sur-Bonnières, Belloy, Polhay, Beaupré, au nord-ouest de Beauvais.

14 mars. — Cantonnement à Catheux, Choqueuse-les-Renards, la Vacquerie, au nord de Crèvecœur. — Le capitaine **PLIEUX** est cité à l'ordre de la 1re D. C.

15 et 16 mars. — Mêmes cantonnements.

17 mars. — Cantonnements à Ailly-sur-Noye, Jumel, Merville-au-bois, au sud-est d'Amiens.

Le ***18 mars***. — Cantonnements à La Neuville-Sire-Bernard, Braches, Contoire, Sauvillers au nord-ouest de Montdidier. A 18 heures, départ sur Guerbigny (10 kil. ouest de Rove), et cantonnement. A 23 heures, le capitaine **GRAVEREAUX** est envoyé en découverte sur Ribemont avec son escadron.

19 mars. — Le 1er C. C. se lance à la poursuite de l'ennemi qui effectue son repli (19 - 24 mars). A 0 heures, la 5e B. D., 23e Dragons en tête, se porte en avant, sur l'itinéraire : Marquivilliers, Armancourt (passage des lignes allemandes), Saint- Mard-les-Triots, Roye, Roiglise, Sclente (halte de 6 à 7 heures). L'escadron **de BALORRE** est envoyé reconnaître Ercheu et les passages du canal. A 10 heures, le lieutenant **CHAVERONDIER** est envoyé en reconnaissance sur la ferme Bonneuil et Golancourt. Il pousse jusqu'à Brouchy, où il rejoint l'escadron **GRAVEREAUX**, et rentre à 16 heures. A 11 h. 30, le lieutenant **BRENET** est envoyé en reconnaissance sur Brouchy, Eaucourt, Ollezy. A 14 heures, le régiment se porte sur Golancourt, Brouchy, Cugny, ayant parcouru près de 100 kilomètres depuis 24 heures.

20 mars. — Continuation de la poursuite. La 5e B. D., 6e Dragons en tête, part à 11 h. 30. A 18 h. 30, ordre de stationner à Le-Haut-des-Bois, Cugny, Les-Riez-de-Cugny (les cavaliers **ROMASKA** et **BERTRAND** ont été blessés en patrouille).

21 mars. — La 5e B. D. se rassemble à 6 heures aux lisières sud et ouest du Haut-des-Bois. A 17 heures reprise des mêmes cantonnements-bivouacs que la veille.

22 mars. — Le régiment est alerté dès le matin et reste sur place. — Engagement à pied du 6e Dragons et du groupe cycliste, entre Jussy et Montescourt, sous les ordres du général **REY**.

Les opérations qui viennent de se dérouler si rapidement sont une nouvelle page de gloire pour notre arme. Appelée malheureusement trop tard, la cavalerie dut franchir en 36 heures 120 kilomètres, doublant toute l'armée française qui encombre les routes, traversant les lignes de tranchées des deux partis, pour atteindre, dès le premier soir de la poursuite, Tergnier et Saint-Quentin par ses reconnaissances, tandis que ses gros s'arrêtaient au canal Crozat. L'infanterie, dépassée dans la soirée, rejoignait la cavalerie dans la nuit ; mais sans moyens de franchir le canal. Ce furent nos sapeurs qui, sous les obus, construisirent à Jussy les ponts nécessaires ; nos dragons qui couvrirent les têtes de pont ; nos chasseurs cyclistes qui arrêtèrent les contre-attaques furieuses de l'ennemi ; eux aussi qui, le capitaine COLLIGNON à leur tête, se sacrifièrent à Mondescourt, afin d'assurer à notre infanterie le temps de s'organiser sur la rive nord.

23 mars. — La 1re D. C. est relevée et dirigée sur une autre région. Le régiment part à 13 heures et cantonne à Villeselve.

24 mars. — Traversée de Noyon. Passage des anciennes lignes de tranchées entre Orval et la ferme d'Attiches.
A 14 heures cantonnement à Jainville et Annel (38 kil.).

25 mars. — Même stationnement.

26 mars. — Cantonnement à Bonneuil-en-Valois, Emeville - Saint-Arnould, Voisin-les-Buts, au nord-ouest de Villers-Cotterêts.

Du 27 au 31 mars. — Mêmes cantonnements. Le commandant **RICAUD**, le capitaine **GRAVEREAUX**, le Médecin-major **PASTEUR**, le cavalier **BERTRAND** sont cités à l'ordre de la D. C. Le sous-lieutenant **EVE** et le maréchal des logis **BASSETTI** sont cités à l'ordre de la B. D. L'adjudant **POTELLE**, le maréchal des logis **LECALLIER**, l'infirmier **LETARVERNIER** et le cavalier **RECHERT** sont cités à l'ordre du régiment (ordres du 25 mars).

28 mars. — Le médecin aide-major **TEILLOT** est nommé à titre définitif. Le brigadier **BARUZY** est nommé maréchal des logis ; les cavaliers **ANTOINE**, **FLANDIN**, **de CHARMASSE**, **RUDET**, brigadiers.

Du 1er au 10 avril. — Même stationnement. Effectifs : 20 officiers ; 467 sabres ou fusils.

Le **4**, le cavalier **LANGLOIS** est nommé brigadier (boucher).

10 avril. — La D. C. se porte dans la région de Neuilly-Saint-Front. Le régiment cantonne à Neuilly-Saint-Front, Passy-en-Valois, Macogny et Maubry.

11 avril. — Arrivée du lieutenant-colonel **MAUBOURGUET**, du 8e Cuirassiers. Le cavalier **AVELINE**, blessé le 23 septembre 1914, est cité à l'ordre 254 du régiment.

12 avril. — Cantonnement à Monnes, Rassy, Ferme Lessart.

13 et 14 avril. — Cantonnement à Neuilly-Saint-Front, Maubry, Ferme de Vaux.

15 avril. — Cantonnement-bivouac à Chéry-Chartreuse, Les Bouleux, La Tuilerie (sud de Fismes).

16 avril. — Ordre du général **NIVELLE** : « *L'heure est venue ! Confiance, courage et vive la France !* »
Départ à 5 h.30. Marche vers le nord de Baslieux-lès-Fismes. (La 5e B. D. avec une batterie d'artillerie et la brigade **DESTREMAU**, (4e et 9e Cuirassiers à pied) forment un détachement spécial, pour une mission éventuelle.) A 12 heures, marche sur Maizy. A 14 heures, ordre de bivouaquer sur place. Remise de croix de guerre aux militaires cités le 25 et au brigadier **SUSTRAC** ainsi qu'aux cavaliers **MALAUSSÉNA**, **CHAUVOT**, **NAEGELÉ** et **LETAVERNIER**. A 22 heures, départ sur Revillon, Merval et Fismes. Bivouac à la ferme Chazelles.

17 avril. - Départ à 14 heures. Cantonnement à Mont-sur-Courville (sud de Fismes).

18 avril. — Départ à 9 h.30. Cantonnement à Monthiers et Le Tartre (nord-est de Château-Thierry). Arrivée du dépôt de 10 cavaliers et 15 chevaux.

19 avril. — Le 3e et le 4e escadron vont s'installer à Bezuet et aux fermes Lapennonière, La Prairie, Bezu-les-Fèves, La Loge, Maupas.

Du 20 au 22 avril. — Même stationnement.
Remise de croix de guerre au médecin major **PASTEUR** et aux maréchaux des logis **LECALLIER** et **MAISONNAVE** ; de la médaille de la bravoure serbe au brigadier **HURÉ**.

23 avril. — La D. C. doit se porter en deux étapes dans la région au sud de Meaux. Cantonnement en fin de marche (32 kil.) à Ussy et Changis.

Du 24 au 26 avril. — Cantonnements à Voulangis, Mongrolle, Libernon, Serbonne, Montaudier-la-Chapelle (sud de Meaux).

27 avril. — Cantonnements à Nanteuil-lès-Meaux, Mareuil-lès-Meaux (sud de Meaux).

Du 28 au 30 avril. — Cantonnements à Ivors, Ormoy-le-Davien, Le Plessis-au-Bois, Villers-les-Potées (sud-ouest de Villers-Cotterêts).

Ancestrami

Constitution éventuelle d'un régiment à pied par la D. C. (commandant **RICAUD**, commandant le groupe d'escadrons des 23e, 27e et 32e Dragons avec le sous-lieutenant **LIÉTARD**, adjoint. Le 23e fournirait un escadron : capitaine **ROSET**, sous-lieutenants **DOGNY**, **ROUX** et **COMBIER**, 14 sous-officiers, 16 brigadiers, 165 cavaliers et un peloton de mitrailleurs : lieutenant **MALARD**, 2 sous-officiers, 4 brigadiers et 22 cavaliers).
Effectifs au 30 avril : 21 officiers ; 499 sabres ou fusils.

Du 1er au 30 mai. — Même stationnement.
Le 3, envoi aux tranchées de la forêt de Coucy d'un détachement de 250 hommes (commandant **RICAUD**, sous-lieutenant **DOGNY**, capitaine **ROSET**, lieutenants **ROUX**, **LIÉTARD**, **COMBIER** et **MALARD**).
Le maréchal des logis **REUTMANN** passe dans l'aviation.
Le brigadier **de CHARMASSE** est désigné pour le cours d'E. M. (inf.) de Saint-Maixent.

C'est dans la basse forêt de Coucy, au secteur d'Amigny-Rouy, que nos cavaliers reprennent contact avec les tranchées... mais il n'y a point de tranchées ! Un bas-fond marécageux, au milieu duquel coule un ruisseau, constitue le seul système défensif. Tout le long, veillent nos petits postes, dissimulés derrière les arbres séculaires, mais dominés à 400 mètres par le massif de Saint-Gobain, où s'est accroché le boche. De temps à autre, une visite d'avion. L'un d'eux après avoir repéré les P. C., nous fera copieusement arroser, le 12, par des 105, heureusement sans nous causer de pertes ; mais le 13, lui portera malheur, car il sera abattu ce jour-là par l'un des nôtres, presque à l'endroit si marmité, la veille, grâce à lui. Après huit jours de première ligne, le détachement va exécuter des travaux de deuxième ligne à 3 kil. plus en arrière, pour rejoindre le régiment après une absence de 15 jours.
Successivement, nos hommes font connaissance avec les secteurs de la Ferme de Cranne, de Normézières, de Gilotin, y trouvant, au début surtout, des tranchées à peine ébauchées, qu'il faudra, par conséquent, organiser au prix d'un formidable travail.
Les relèves sont particulièrement pénibles. A la nuit tombante, et après un quinzaine de kilomètres à cheval, les cavaliers mettent pied à terre aussitôt l'Ailette franchie. Un rapide coup d'œil au décor inoubliable des ruines du Château de Coucy, et chacun se met en marche, le pesant « barda » sur les épaules, pour gagner par des sentiers boueux et gluants, les « Fonds d'Envaux » trop souvent marmités ! Par d'étroits et glissants boyaux, dans une obscurité profonde, on parvient enfin aux premières lignes, non sans quelque chute au passage dans un sournois puisard. En guise de paille, des feuilles sèches. Quelques méchants abris individuels ; — un réseau barbelé des plus rassurants : le boche est à quelques centaines de mètres.
*Le secteur a une bonne réputation. Il s'agitera terriblement, cependant, et le violent coup de main boche du 22 novembre laissera de puissants souvenirs à tous ceux qui ont vécu ces heures tragiques, et qui ont si vaillamment défendu les petits postes : l'Échelle, Boulot et Jacob ; supportant les jours suivants la sauvage manifestation de la mauvaise humeur boche sous la forme de bombardements asphyxiants d'une intensité jusqu'alors inconnue. C'est dans cette circonstance que le brigadier **COUTURE** donna une si belle preuve de son esprit de sacrifice en renonçant à son masque au profit d'un de ses cavaliers, exposant ainsi sa vie, pour sauver celle d'un camarade.*

18 mai. — Départ du détachement de relève : capitaine **de BALORRE** ; lieutenants **BRENET**,

RIVET, **FALCK**, **EVE**, **DUCOULOMBIER** ; aspirant **MARIELLE** ; médecin major **PASTEUR**.
Retour, dans la soirée, du détachement relevé.

20 mai. — Le cavalier **AUBANEL** est nommé brigadier. Le cavalier **ABLAIN** (1er) est blessé.

21 mai. — Le cavalier **DANGEARD** est blessé.

24 mai. — Le cavalier **HEURGOT** est blessé.

27 mai. — Retour du détachement envoyé le 18. Les S. M. restent en ligne.

29 mai. — Le cavalier **DANGEARD** est cité à l'ordre du régiment ; le maréchal des logis **GUIBERT** est félicité.

30 mai. — Le sous-lieutenant **de RENTY** est dirigé sur Fontainebleau. Le vétérinaire **LUSSAULT** passe au 4e Cuirassiers ; il est remplacé au régiment par le vétérinaire major **CARRIÈRE**.
Le régiment part à 6 heures et va cantonner à Lamothe, Mont-Chevalier et Couloisy.

31 mai. — Cantonnement à Vezaponin et Épagny.

Du 1er au 3 juin. — Mêmes cantonnements.
Le 2, envoi aux tranchées d'un bataillon (commandant **RICAUD** et lieutenant **de FERRIÈRES**). L'escadron n°1 : capitaine **GRAVEREAUX** ; sous-lieutenants **RAIMBAULD** et **DOGNY** ; asp. **BOUXIN** ; l'escadron n° 2 : capitaine **d'AUZAC** ; lieutenants **CHAVERONDIER** et **OUDARD** ; adjudant-chef **DUPONT**.
Par escadron : 12 sous-officiers ; 16 brigadiers et 108 cavaliers.
Le médecin major **PASTEUR** et le sous-lieutenant **DUCOULOMBIER** sont maintenus en secteur.

4 juin. — Cantonnements à Audignicourt et Le Mesnil.

Du 5 au 14 juin. — Même stationnement.
Le 7, le brigadier **BELL** est blessé.
Le 13, retour du détachement aux tranchées, sauf les S.M.

15 juin. — Départ pour la région de l'Isle-Adam.
Cantonnements à Attichy et Couloisy.

16 juin. — Cantonnements à Senlis, Courteuil, Saint-Nicolas-d'Acy (48 kil.).

17 juin. — L'É.-M. et le 4e escadron s'installent à l'Isle-Adam ; les 1er, 2e et 3e, à Champagne.

Du 18 au 30 juin. — Mêmes cantonnements. Le 18, le sous-lieutenant **DOGNY** passe dans l'aviation. Le 30, le 4e escadron va occuper Jouy-le-Comte et Vaux.

Du 1er au 17 juillet. — Même stationnement.
Le **5**, les brigadiers **BENOIST**, **BRAZILLIER**, **LETAILLEUR**, **COQUATRIX**, **ANDRIEU** et

SUSTRAC sont nommés maréchaux des logis ; les cavaliers **GOGUET**, **MÉZIRARD**, **SENNEQUIER**, **CHAUVOT**, **SAMSON**, **COUINEAU** et **LESUEUR** sont nommés brigadiers.
Le 7, remise de croix de guerre aux brigadiers **VAUTHIER** (D. C.), et **TALABOT** (R.), et au cavalier **BERTRAND** (D. C.).
Le 11, le sous-lieutenant **DUCOULOMBIER** est promu lieutenant.

18 juillet. — Départ à 6 heures. Cantonnements à Fleurines, Saint-Christophe, Aumont (nord de Senlis) (42 kil.).

19 juillet. - Départ à 6 heures. Cantonnements à Bailleul-le-Soc, Épineuse, Maimbeville Eraine, (ouest d'Estrées Saint-Denis)
Le médecin aide-major **TEILLOT** est promu à la 1re classe. Le vétérinaire major **CARRIÈRE**, les lieutenants **CIEKOMSKI** et **de PORTES** sont inscrits pour la Légion d'honneur. L'adjudant **DÉBONNAIRE** est inscrit pour la médaille militaire.

20 et 21 juillet. — Cantonnements à Lamothe, Couloisy et Jaulzy.

22 juillet. — Départ à 5 h. 30. Cantonnement à Camelin (É.-M., 4e esc., 2 pelotons du 3e) et Gizancourt (2 pelotons du 3e, 1er et 2e) et Gournay.

Du 23 au 31 juillet. — Mêmes cantonnements. Le 23, le régiment envoie au secteur de Gilotin six pelotons, constitués par 65 hommes de chaque escadron. Un escadron de quatre pelotons est sous les ordres du capitaine **de BALORRE** (lieutenants **ROUX**, **RIVET**, **COMBIER**, aspirant **MARIELLE**). Les deux autres pelotons forment, avec deux pelotons du 6e Dragons un escadron mixte (capitaine **ROSET**, sous-lieutenants **LIÉTARD** et **EVE**).
Le 28, les cavaliers **SAUSSEREAU** et **LEGRAND**, (1er esc.) sont blessés. Le cavalier **LEGRAND** reçoit la médaille militaire au moment de mourir.
Effectifs au cantonnement : 11 officiers ; 199 sabres ou fusils.

Du 1er au 31 août. — Même stationnement. Les S. M., retour de **Guny**, vont s'installer à **La Vallée**.
Le 4, relève du détachement aux tranchées. Le sous-lieutenant **LIÉTARD** et le cavalier **GUIZIER** ont été blessés le **1er**.
Le 5, le sous-lieutenant **EVE** est dirigé sur le dépôt. Les cavaliers **COLONNIER** et **POUSSET** sont désignés pour le cours d'E. A. de Rambouillet, et seront mis en route le 24.
Le 6, le lieutenant **BRENET** passe à l'É.-M. du C. C. Il est remplacé au 2e escadron par le lieutenant **ALLARD**. L'adjudant-chef **SOURD** prend les fonctions d'O. A.
Le 8, arrivée d'un renfort de 28 cavaliers dont l'aspirant **BRETONET** le maréchal des logis **GUILBAUD**. Le sous-lieutenant **LIÉTARD**, le brigadier **FALCK**, les cavaliers **RAY**, **GOULEY** et **SAUSSEREAU** sont cités à l'ordre du régiment. Les maréchaux des logis **GARDETTE**, **KŒGEL**, **VALLIN**, **CHÉROT**, **HINFRAY** et les brigadiers **HURÉ** et **JORELLE** reçoivent en outre des félicitations.
Le 10, le lieutenant **de FERRIÈRES** passe au 13e Chasseurs (commandant l'escorte de la 129e D. I.).
Une corvée de cent travailleurs (capitaine **CAMUS**) est envoyée à Coucy. Retour le 13, dans la soirée.
Le 14, envoi au secteur de Gilotin d'un détachement identique à celui fourni le 23 juillet : capitaine

GRAVEREAUX, lieutenants **RAIMBAULD**, **CHAVERONDIER**, **FALCK**, aspirant **BOUXIN** ; 2e pel. : lieutenant **ALLARD** et aspirant **BRETON**.
Le cavalier **GIOVANNONI** (4e) est blessé. L'aspirant **BRETON** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire.
Le 22, l'aspirant **BOUXIN** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire. Dans la nuit, retour du détachement des tranchées.
Le 28, l'aspirant **de MARSAY** et le maréchal des logis **MINARD** sont nommés sous-lieutenants à titre temporaire.
Effectifs au cantonnement, le 31 : 19 officiers ; 460 sabres ou fusils.

Du 1er au 25 septembre. - Mêmes cantonnements.
Le 4, le capitaine **LAFONT-MARRON** est nommé officier de la Légion d'honneur. — Envoi aux tranchées d'un détachement analogue à celui du 14.8. Capitaine **d'AUZAC** ; lieutenants **OUDARD**, **COMBIER**, **LIÉTARD** ; adjudant-chef **DEUDON** ; Capitaine **ROSET**, sous-lieutenant **MINARD**, aspirant **MARIELLE**. Le lieutenant **VALLÉRY-RADOT** est l'objet de félicitations à son retour.
Le 10, le sous-lieutenant **PAILLÈRE** (4e Cuirassiers) est affecté au régiment.
Le 12, relève.
Le 13, les lieutenants **LOSSON**, **HENRY**, **de LUZARCHE d'AZAY** sont affectés au régiment (dépôt).
Le 20, envoi à Coucy d'un détachement de 100 travailleurs (capitaine **de BALORRE**). Il rentre le 24.
Le 24, le sous-lieutenant **de MARSAY** prend le commandement de la 1re S. M. Le lieutenant **MALARD** passe chef de peloton au 1er escadron.

26 septembre. — Le régiment part à 6 h. 30 et va cantonner à Le Meux, La Bruyère, Rivecourt et Longueil. Les S. M. sont maintenues en secteur, avec Selens comme cantonnement.

Du 27 au 29 septembre. — Cantonnements à Coye, La Chapelle-en-Serval, Mongresin, Orry-la-Ville.

30 septembre. — Cantonnements à Ennery, Cormeilles-en-Vexin, Génicourt, Livillers.
Effectifs : 18 officiers ; 471 sabres ou fusils.

Du 1er au 15 octobre. — Mêmes cantonnements.
Le 4, le général **ROBILLOT** est nommé au commandement du 2e C. C. ; le général **de RASCAS** le remplace au commandement de la 1re D. C.

16 octobre. — Le régiment va stationner dans la zone 23. L'É.-M. et le 1er escadron cantonnent à La Morlaye, le 2e, à Mont-Po, le 3e à Royaumont, le 4e à Bayon et La Morlaye.

Du 17 au 27 octobre. — Mêmes cantonnements.
Le 19, l'adjudant **MÉRIAU** est inscrit pour la médaille militaire.
Le 20, revue et remise de décorations.
Le 21, concours d'emploi des armes, à la suite duquel reçoivent la dragonne blanche : les maréchaux des logis **HERBECK**, **BUREAU**, les brigadiers **PETITJEAN**, **GUYON**,

LEFÈBVRE, **PAGE**, **CORRE**, **POURCHOT**, **LECHALLIER** et les cavaliers **NEDELEC**, **HÉBERT**, **PESQUIER**, **DOUSSEAU**, **GUIZIER**, **PERRIN**, **ALAIN**, **PARIS** et **OLIVIER**.

28 octobre. — Cantonnements à Verberie et Saint-Waast.

29 octobre. — Cantonnements à Le Meux, Rivecourt, Longueil-Sainte-Marie et Rucourt.

30 et 31 octobre. — Cantonnements à Camelin et Gizancourt (Mêmes cantonnements qu'en septembre).
Effectifs : 19 officiers ; 447 sabres ou fusils.

Du 1er au 30 novembre. — Même stationnement.
Le 1er, concours de tir, à la suite duquel reçoivent l'insigne de tireur d'élite : les maréchaux des logis **LOILIER** et **ROLLOT** ; les brigadiers **CASAUBON**, **PAGE**, **FERRY**, **LEMAITRE** et **PETITJEAN** ; les cavaliers **BOURCIER**, **CHAMBIER**, **GREVERIE**, **PICQUARD**, **LANELOY**, **BAZIN**, **HUET**, **THÉNIER**, **BERTIN**, **ROUSSEL**, **GREGEON**, **CLÉMENT**, **LA SERRE** et **LEOBON**.
Concours de F. M. prix : 1er escadron (**DELOUZILLÈRE** et **PALICOT**).
Le 3, le cavalier **GIROIX**, blessé le 22. 8. 1914, est cité à l'ordre de la B. D.
Les S. M. rejoignent. Le brigadier **GOGUET** a été blessé le 31.
Le 5, remise de la médaille militaire à l'adjudant **MÉRIAU**.
Le 6, envoi aux tranchées d'un escadron (capitaine **de BALORRE**, lieutenants **ROUX**, **BOUXIN**, **BRETON**, **RIVET**) et de deux pelotons (sous-lieutenant **PAILLÈRE** et aspirant **MARIELLE**) avec le commandant **RICAUD**, le médecin-major **TEILLOT** et le lieutenant **ALLARD**.
Le maréchal des logis **de MONTCABRIER** est cité à l'ordre de la 158e D. I.
Le 10, les sous-lieutenants **RAIMBAULD** et **RIVET** sont nommés lieutenants à titre temporaire.
Départ pour les tranchées de l'échelon de tir des S. M. (**DUCOULOMBIER**).
Le 16, le cavalier **HOUEL** est blessé.
Le 17, le brigadier **PETITJEAN** est blessé et le 18, le cavalier **BÉCHU**.
Le 23, les S. M. s'installent à **Fresnes**.
Le 26, le colonel **TRUTAT** est nommé directeur de la cavalerie. Le même jour, il est cité à l'ordre du 1er C. C. Le lieutenant-colonel **MAUBOURGUET** prend le commandement provisoire du régiment.
Le 29, dans la nuit, relève du détachement aux tranchées. L'unité relevée est l'objet de félicitations de la part du général commandant le 1er C.C. — Outre le brig. **PETITJEAN**, les cavaliers **HOUEL** et **BRÉCHU**, les pertes subies pendant le séjour à Gilatin ont été : tués : les cavaliers **COMTE** (4e) et **VANDAR** (5e), le 23 ; **DUHAMEL** (4e), le 24. Blessés : les 22 et 23, **FATRAS**, **ABILY**, **BLANCPAIN**, **LEGRAND**, **GUIGNARD**, **COUPEL**, **CELOS**, **FIQUET**, **BERGERON**, **PLET**, **BRETON** ; et les brigadiers **CHALOPIN** et **COUTURE**. Le brigadier **COUTURE** a été très grièvement intoxiqué en donnant son masque à un cavalier qui n'en avait point. Il reçoit la médaille militaire, le 23, à l'hôpital de Chauny.
Les S. M. rentrent et cantonnent à Le Fresnes.
Le brigadier **BLANCHARD** est nommé maréchal des logis. Le maréchal des logis **CHÉROT** et le cavalier **LAMY** passent dans l'aviation.

Du 1er au 31 décembre. — Mêmes cantonnements.

Le **1er**, le brigadier **ROLLAND-GOSSELIN** est nommé maréchal des logis et les cavaliers **BARTHE** et **CAILLE** sont nommés brigadiers.
Le 2, envoi de 27 travailleurs (sous-lieutenant **LIÉTARD**) à **Coucy**.
Le commandant **RICAUD** et le capitaine **de BALORRE** sont cités à l'ordre 158 du C. C. Le lieutenant **ALLARD**, les sous-lieutenants **BRETON** et **BOUXIN** ; l'aspirant **MARIELLE** ; les cavaliers **COMTE**, **DUHAMEL** et **VANDAR** sont cités à la D. C.
Le 3, l'adjudant maître-maréchal **DEGLAIRE** arrive du dépôt et y est remplacé par le maître-maréchal **GOUIN**.
Le 6, le sous-lieutenant **RIVET**, le maréchal des logis **BENOIST**, le brigadier **CHALOPIN**, les cavaliers **CELOS**, **PRIEUR**, **GOUGEARD** sont cités à la B. D.
Le 7, les maréchaux des logis **LUX** et **MOREL** ; les brigadiers **PRÉVOST**, **EME**, **LEMAÎTRE**, **CAILLE**, **PETITJEAN**, les cavaliers **BRÉCHU**, **FIQUET**, **ALAIN**, **DELOUZILLÈRE**, **COUPEL**, **BERNARD**, **PINAUD**, **HOUEL**, **FATRAS**, **BLANCPAIN**, **PLET**, **DESJARDINS**, **LEGRAND**, **MOREAU**, **IZARD**, et **VARIN** sont cités à l'ordre 296 du régiment. En outre, les maréchaux des logis **ZIEGLER**, **HERBECK**, **LELIÈVRE**, **FOSSEY**, le brigadier **LESUEUR** et les cavaliers **SÉVÈRE** et **PERRIN** sont l'objet de félicitations.
Le 10, retour du détachement de travailleurs (sous-lieutenant **LIÉTARD**).
Envoi aux tranchées de : 1° un escadron (capitaine **GRAVEREAUX**, lieutenants **RAIMBAULD**, **COMBIER**, **de CHEVIGNY**, **FALCK**) ; 2° deux pelotons (lieutenant **CHAVERONDIER**, sous-lieutenant **MINARD**) ; 3° S. M. **de MARSAY**. Le capitaine **CAMUS** aura le commandement de l'escadron mixte (6e et 23e).
Centre de résistance: Rosière.
Le 12, le commandant du secteur de Folembray (colonel **THUREAU**) adresse des félicitations aux cavaliers **BIDAULD**, **GOUGEARD**, **SELLIER**, **LASERRE** et **PERRIN**.
Le 17, le brigadier **BOUCHARD** est nommé maréchal des logis et le cavalier **CAZALAS**, brigadier (S. M.).
Le 23, dans la nuit, relève des tranchées. Le lieutenant **ROUX** est dirigé sur le dépôt. Le 24, le colonel **REY** est promu général.

25 décembre. — Le régiment va cantonner à Cuts (un peloton du 1er escadron à la Vallée). Les sous-lieutenants **EVE** et **LIÉTARD** sont promus lieutenants à titre temporaire (rang du 30 septembre). Le lieutenant **LIÉTARD** prend rang du 20 octobre 1916 comme sous-lieutenant à titre définitif.
Le 29, envoi au secteur de Folembray d'un détachement analogue aux précédents : Capitaine **ROSET**, lieutenant **RAIMBAULD**, sous-lieutenant **BOUXIN**, maréchal des logis **BASSETTI**, formant une compagnie. Lieutenant **CHAVERONDIER**, lieutenant de **CHEVIGNY**, lieutenant **FALCK**, adjudant-chef **MÉRIAU**, maréchal des logis **VALLIN**, formant la 2e.
L'adjudant-chef **SOURD** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire (à dater du 24).

1918

La défection russe a rendu disponibles de nombreuses divisions ennemies. Ces divisions vont être successivement envoyées sur notre front; et, alors que nous ne pouvons pas prendre avant le printemps l'initiative des opérations, nos ennemis se flattent au contraire de l'espoir d'obtenir la décision.

Le 21 mars, le général **von HUTIER** lancera entre la Somme et l'Oise une attaque des plus formidables. Un recul général d'Arras à Noyon en sera la conséquence; mais, au bout de quelques jours, grâce à la résistance des Anglais et à l'arrivée des renforts français, « le flot allemand viendra mourir sur la grève. »

Cette crise nous aura valu la nomination d'un généralissime allié: le général **FOCH**. (Conférence de Doullens, le 26 mars), et nous verrons, au fur et à mesure, se manifester l'heureuse influence de cette décision depuis si longtemps réclamée par tous les combattants.

Ancestramil

Du 1er au 10 janvier. — Stationnement à Cuts.
Le lieutenant-colonel **de BAZELAIRE**, du 9e Dragons, est nommé au commandement du 23e Dragons (Décision du G. Q. G. du 31 décembre 1917). Il prend le commandement du régiment le 8.
Le 2, le capitaine **GRAVEREAUX** est nommé chef d'escadrons. Le capitaine **CAMUS** le remplace au 1er escadron.
Le 5, le détachement aux tranchées rentre au cantonnement.
Le 10, revue et remise de croix de guerre aux cités du 6 décembre. Le médecin-major **PASTEUR** est fait chevalier de la Légion d'honneur.

11 janvier. — Départ pour la zone 23. Cantonnements à Rémy, Moyvillers, Estrées-Saint-Denis.

12 janvier. — Cantonnements à Plessis-Villette, Sacy-le-Grand, Saint-Martin, Sarron.

Du 13 au 30 janvier. — Cantonnements à Coye, La Morlaye, Orry-la-Ville, Montgresin.
Le 27, le commandant **GRAVEREAUX** est nommé major de la garnison de Dunkerque.
Le 15, avait été créée une D. C. P. à pied (général **BRÉCARD**, avec les 4e, 9e, et 11e Cuirassiers) adjointe au 1er C. C.

31 janvier. — Cantonnement à Luzarches, Villers-le-Sec, Champlatreux, Jagny, Lassy et Belle-Fontaine.
Effectifs : 21 officiers ; 480 sabres ou fusils.

Du 1er au 28 février. — Même stationnement.
Le 5, l'aspirant **MARIELLE** passe au 4e Cuirassiers à pied.
Le 6, Villers est évacué pour Mareil-en-France et Mesnil-Aubry.
Le 13, le sous-lieutenant **COMBIER** est nommé à titre définitif (à dater du 1er février 1918).
Le 14, revue et remise de la médaille militaire aux adjudants **POTELLE** et **MEUNIER** (déc. du 25 janv.). Le capitaine **CHAVERONDIER** prend le commandement du P. H. R.
Le 16, le médecin-major **PASTEUR** est nommé à la 1re classe.
Le 19, l'adjudant **MÉRIAU** est promu adjudant-chef ; les maréchaux des logis-chefs **DÉBONNAIRE**, **PERETTI** et **LAVOILLE** sont nommés adjudants ; les maréchaux des logis **POMMIER**, **SANNAT** et **VALLIN**, nommés maréchaux des logis-chefs ; le cavalier **GUÉNET** nommé brigadier.
Le 23, le maréchal des logis **LAMY** et le brigadier **CLÉMENT**, le **26**, le cavalier **BORREL** sont cités à l'ordre du régiment.
Le 26, l'adjudant-chef **NARJOLLET** est désigné comme porte-fanion du général **JOFFRE**.

Du 1er au 9 mars. — Mêmes cantonnements.
Le 1er, le brigadier **FERRY** est nommé maréchal des logis fourrier.
Le 2, arrivée du lieutenant **MERCIER**, affecté au 4e escadron.
Le 9, fête sportive du régiment dans le parc de Plessis-Luzarches. — Avance de l'heure légale.

La croix de guerre belge est conférée à l'adjudant-chef **MÉRIAU** et à l'adjudant **DÉBONNAIRE** (ordre du 14 février 1918).

10 mars. — Départ et cantonnements à Saintives, Saint-Sauveur et Saint-Vaast.

11 mars. — Cantonnements à Gizancourt, Lombray. Marivaux, La Vallée.

Du 11 au 22 mars. — Cantonnements à Gizancourt et Camelin.
Les aspirants **REY** et **TROCHU**, nommés le 1er, sont affectés au régiment. Le brigadier **BRUNET** est promu maréchal des logis cycliste.

L'Allemagne a résolu de porter en France le coup décisif. Son plan est double :
Sur mer, intensifier la guerre sous-marine. Empêcher, ou tout au moins retarder l'aide américaine, de manière qu'elle soit inexistante en 1918.
Sur terre, concentrer tous ses moyens d'action : aux 155 divisions qui se trouvent déjà sur notre front, ajouter les 50 divisions prélevées en Russie. Constituer une masse de manœuvre d'une puissance irrésistible, et frapper ensuite à la soudure des armées françaises et anglaises ; les séparer ; atteindre la mer et Paris. En même temps, nous démoraliser par une vaste campagne pacifiste et frapper de terreur le cœur du pays par des raids d'avions et des tirs de canon à formidable portée.
*L'ennemi compte obtenir la décision avant que de puissantes armées américaines n'aient traversé l'Atlantique. Il veut imposer à l'Entente la paix **LUDENDORFF**, et assurer la domination de l'Allemagne sur le Monde.*
Le drame va se jouer en cinq actes, du 21 mars au 15 juillet :
1° Le bataille entre l'Oise et la Somme, dans laquelle, crevant le front sur une vaste étendue, l'ennemi regagne le terrain perdu deux années auparavant ; menace Amiens et nous oblige à allonger notre ligne de bataille de 95 kilomètres.
2° La bataille de la Lys (9 avril), dans laquelle l'ennemi enfonce le front des Flandres, d'Hollebecque à Givenchy, réussit à prendre pied sur le mont Kemmel, et vient menacer Ypres, au Nord, et Béthune, au Sud.
3° La bataille de l'Aisne (27 mai), dans laquelle il perce nos lignes sur le Chemin des Dames, franchit l'Aisne, et descend jusqu'à la Marne, atteignant Château-Thierry et bordant à l'est la forêt de Villers-Cotterêts.
4° La bataille pour Compiègne (9 juin), dans laquelle il ne progresse que de quelques kilomètres, mais s'empare du massif de Thiescourt.
Menaçant Paris par la trouée de Picardie, et les vallées de l'Oise et de la Marne, l'ennemi peut croire sa prochaine attaque décisive. Son plan est toujours le même : par une attaque en masse, lancée au moyen de trois armées sur un front de 90 kilomètres, de Château-Thierry à l'Argonne, effectuer en deux jours une percée gigantesque, franchir la Marne, tomber sur Épernay et atteindre Châlons ; « boucler Verdun » et exploiter enfin la rupture jusqu'à notre complète défaite. D'où le cinquième acte.
*5° Le 15 juillet, l'offensive ennemie se déclenche. Sur la moitié du champ de bataille, de Reims à l'Argonne, elle est immédiatement brisée. Au sud-ouest de Reims, l'ennemi débute par quelques succès, réussit à franchir la Marne, et tente de pousser sur Épernay. Mais notre résistance le ralentit le **15**, et l'arrête le **16**. Dès le **17**, son plan est anéanti, et à partir du **18**, il subira la riposte*

française, précédant la reprise de l'initiative par les Alliés (18 juillet - 8 août).
Quatre mois plus tard, ils auront déposé les armes. (Extrait du Bulletin 53 de la S. I.)

Premier acte. — Depuis le 21 au matin, est déclenchée sur le front britannique la grande offensive allemande. Nous l'attendions d'ailleurs depuis plusieurs mois, l'ennemi ayant eu soin de l'annoncer lui-même. ***LUDENDORFF*** *en a choisi de longue date le terrain: celui où s'est opéré au printemps de 1917 le fameux « repli stratégique », et où se trouve la soudure des armées françaises et anglaises ; point faible, en effet, car il découvre la vallée de l'Oise, couloir naturel sur Paris.*
Le 21 mars, à 4 h.30, les Allemands bombardent tout le front anglais depuis la Scarpe, à l'est d'Arras, jusqu'à Vendeuil (14 kil. de Saint-Quentin), et à 9 h.45, poussent un assaut général sur plus de 80 kilomètres entre l'Oise (région de La Fère) et la Sensée (région de Croisilles). Quarante divisions allemandes franchissent ainsi les premières lignes anglaises. La troisième armée anglaise résiste mieux que la cinquième qui est rejetée derrière le canal de Crozat entre Saint-Simon et Tergnier (occupés par l'ennemi).
Le 22 au matin, la bataille reprend devant la cinquième armée anglaise. Les Allemands forcent le passage de l'Oise à l'ouest de La Fère. Un de nos corps d'armée a reçu mission de soutenir la droite de l'armée anglaise qui s'appuie au canal de Crozat. Le corps d'armée laisse une division aux abords de Tergnier, et se prépare à relever avec deux autres divisions deux divisions anglaises sur le canal. Le 23, il exécute au nord de Chauny une marche rapide, suivi d'une troisième division de réserve.
C'est pendant cette opération que le 23e Dragons intervient dans la bataille (bataille de Noyon).
Notre infanterie a d'abord repris Tergnier, mais la pression de l'ennemi l'oblige à l'évacuer, puis à abandonner Chauny, pour venir s'établir, le 24, sur la ligne Guiscard – Maucourt.
Le 25, l'ennemi s'empare de Maucourt. Nous nous établissons en avant de Noyon, tandis que d'autres troupes couvrent Lassigny. Le 25, au soir, nous nous replions en bon ordre sur Noyon, où, pendant la nuit un régiment se bat désespérément pour permettre au C. A. de s'établir sur sa ligne de résistance définitive : les hauteurs sud de Noyon - le Mont-Renaud. La route de Paris est barrée.
L'axe de la bataille se déplace alors ; contenues au Sud, les colonnes ennemies se glissent vers l'Ouest. La cinquième armée britannique a du se replier sur Nesle (pris le 25 par les Allemands), puis Roye (pris le 26).
Le 27, le front des armées alliées passe à l'ouest de Bray-sur-Somme, se dirigeant entre Montdidier et Roye par les coteaux au nord de Lassigny vers les hauteurs au sud-ouest de Noyon. La soudure des forces franco-britanniques est établie, mais les Allemands cherchent à le rompre, et veulent nous déborder sur notre aile gauche. Nos troupes, aussitôt débarquées des camions, entrent dans la bataille. Mais la cavalerie y a déjà été jetée (opérations du régiment autour de Boulogne-la-Grasse, du 26 mars et jours suivants).
Les Allemands sont en effet parvenus à progresser vers Montdidier. Lassigny succombe ; — nous devons abandonner Montdidier. Mais, dès le 26, arrive notre riposte : Courtemanche, Mesnil-Saint-Georges, Essainvillers, Le Monchel sont repris à la baïonnette.
Le 29, une accalmie se produit, mais, dès le 30, la bataille (bataille de Montdidier) se ranime sur un front de plus de quarante kilomètres, de Moreuil jusqu'à Lassigny. Moreuil, Orvilliers, Plessis-de-Roye, Le Plémont sont le théâtre de combats épiques. Au soir du 31, les routes du Sud-Ouest étaient barrées aussi bien que celles du Sud.
Au nord de la Somme, entre Péronne et Arras, la troisième armée britannique, entraînée par la cinquième armée dans son mouvement de retraite, avait dû se rapprocher des positions organisées à l'arrière de la ligne Péronne, Combles, Bapaume ; puis les évacuer le 25, et se replier le 26,

jusqu'à la ligne Bray, Albert. Le 28, les Allemands tentent d'enlever la crête de Vimy, à l'est d'Arras, mais tous leurs efforts ne leur donnent qu'un succès local. Devant Arras, comme plus au Sud, à Moyenneville, Bucquoy, Puisieux, ils sont arrêtés : Arras, Amiens, la voie ferrée Paris - Amiens sont définitivement couverts ; les Boches ne passeront pas plus par le Nord-Ouest qu'ils n'ont pu passer par le Sud-Ouest ou le Sud.
En dix jours, l'inébranlable résistance des Alliés a arrêté la ruée ennemie. Les Allemands ont engagé 90 divisions (dont cinquante ont été toujours en ligne). C'est « le meilleur de leur Armée » qu'ils ont jeté dans la bataille (72 de troupes prussiennes). Ils ont reconnu eux-mêmes combien lourdes avaient été leurs pertes. (Extrait du Bulletin de la S. I. du 18-4-1918).

23 mars. — Alerte. Départ à 2 h. 45. Arrivée à 6 h.30 à 1.500 mètres au nord-est de Caumont. Ordre de former le bataillon à pied de la brigade sous le commandement du commandant **SALA** du 6e Dragons (capitaines **d'AUZAC** et **ROSET**). La compagnie **d'AUZAC** (lieutenant **de CHEVIGNY**, lieutenant **MERCIER**, adjudant **MÉRIAU**) est portée à 11 heures par Rouez sur la Maison du Garde où vient la remplacer un bataillon du 9e Cuirassiers. Elle est dirigée ensuite à l'Ouest de Noureuil (cavalier **GOSSET**, blessé). A 15 heures, elle est portée à la lisière est de Noureuil à la droite du 6e Dragons. Vers 17 heures, elle doit se replier (cavalier **FATRAS**, tué), pour s'établir le long de la route de Rouez à Viry-Noureuil (compagnie **MONNOT-VERLY**, à sa droite ; S. M. anglaise, à sa gauche). Le mouvement s'exécute sous les balles et les obus (cavaliers **PESQUET** et **LEFÈBVRE**, grièvement blessés) La liaison avec le commandant **SALA** n'existe plus. Les sections s'arrêtent le long de la route et entreprennent des éléments de tranchées. Sur la gauche, se trouve une S. M. anglaise, ayant devant elle à mi-pente une section d'infanterie anglaise. La compagnie **d'AUZAC** se relie à elle par des postes.
Vers 19 h.30, le colonel du 113e Régiment d'infanterie qui a dû abandonner Noureuil, établit son P. C. à la Sucrerie. Vers 20 heures, la S. M. anglaise se retire sur la côte 85, où une compagnie du génie est en train de creuser des tranchées. Le colonel du 113e, auquel il en est rendu compte, donne l'ordre à la compagnie **d'AUZAC** de s'y établir (ordre exécuté à minuit 30). La première ligne comprend alors (du Sud au Nord), des éléments du 113e, deux sections du 6e Dragons et une section du 23e Dragons. En deuxième ligne, à 100 mètres en arrière des éléments du 76e Régiment d'infanterie, deux sections du 6e Dragons et deux sections du 23e Dragons. La nuit se passe à améliorer les tranchées de première ligne, et à creuser celles de deuxième ligne.
Durant les opérations de la compagnie **d'AUZAC**, le **23**, la compagnie **ROSET** était placée en réserve de 1'I. D., avec les S. M. du régiment (lieutenant **DUCOULOMBIER**) au nord-ouest de Viry-Noureuil, vers la côte 85. Elle y fut violemment bombardée (brigadier **LAGARDE** du 1er, blessé), mais se maintint sur place malgré la débandade des troupes anglaises. Sur un ordre du commandant **SALA**, la compagnie **ROSET** et les S. M. rejoignent le 23 vers 24 heures, au bivouac de Neuflieux.

24 mars. — A 5 heures, bombardement très violent (77-150 obus toxiques) les hommes mettent les masques ; un obus tombe sur le bord de la tranchée et blesse légèrement l'adjudant-chef **MÉRIAU**. Vers 6 h.30, les Allemands progressent, la fusillade est des plus intenses, un épais brouillard, rendu encore plus opaque par les gaz boches, empêche toute visibilité. — La S. M. anglaise a disparu. Les éléments du 76e R. I., à gauche, se replient. La section de gauche de la compagnie **d'AUZAC** fait alors face à gauche, mais menacée d'être complètement tournée, le capitaine replie ses sections de trois cents mètres et fait de nouveau face à l'ennemi. A ce moment, on entend crier : « *Ne tirez pas,*

camarades anglais », ce qui donne lieu d'abord à une confusion, puis à des combats corps à corps, aussitôt que l'identité des boches est établie. C'est alors que le lieutenant **de CHEVIGNY** a la grande satisfaction d'abattre, à bout portant, quatre de ses déloyaux adversaires. Le mouvement de repli continue (le lieutenant **MERCIER** est à ce moment intoxiqué par un obus qui éclate près de lui), et s'arrête à la route Villequier - Chauny, où on se joint à trois sections du 113e, avec lesquelles on fait face aux boches, jusqu'au moment où, les munitions épuisées, l'ennemi débordant sur les deux flancs, le capitaine **d'AUZAC** rétrograde vers Caumont, et y retrouve le commandant SALA, qui se dirige sur Béthancourt.
Pendant ce temps, à six heures, le reste du régiment quitte Neuflieux et se porte sur Mondescourt. A peine arrivé, il reçoit à 12 h.30 l'ordre de se diriger au sud de Brétigny (rue Milon). A son passage à Apilly, ordre est donné de détacher un escadron de marche (capitaine **de BALORRE**, lieutenants **EVE**, **LIÉTARD**, **BOUXIN**) pour couvrir le front : Commenchon - Neuflieux - Abbécourt, et établir la liaison avec le bataillon de la 11e B. D. au nord d'Abbécourt.
Vers 16 heures, le capitaine **d'AUZAC** rejoint, avec une quarantaine d'hommes seulement, (le reste s'est égaré dans le brouillard et rejoindra quelques jours après) ; les pertes réelles mentionnent comme définitivement disparus : le maréchal des logis **THIRION**, les brigadiers **LECHALLIER** et **SUSTRAC**, les cavaliers **PESQUET**, **DRIAN**, **BÉRARD** et **LEFÈBVRE** (ces quatre, très probablement tués). En outre, le médecin-aide-major **TEILLOT** a été légèrement contusionné, les cavaliers **BISSON** (1er), **BREID** (3e), **RICHER** (3e), **LEGRAND** (4e), **DANIEL** (3e), ont été blessés.
A 16 h.30, ordre de s'établir au bivouac au sud de Brétigny, où l'escadron **de BALORRE** rejoint dans la nuit.

25 mars. — A 2 heures, ordre d'envoyer deux pelotons (lieutenants **ALLARD** et **RAIMBAULT**) à Ribécourt, à la disposition du 5e C.A. — A 8 heures, ordre de s'installer en arrière des bois ouest de la route Brétigny - Cuts. Le peloton **COMBIER** est détaché à la 55e D. I. — A 11 heures, le lieutenant **de CHEVIGNY** (porté disparu), rejoint, exténué, avec quelques hommes. Vers 16 heures, bombardement de Brétigny (cavaliers **JEANNIN** et **PICQUART**, blessés). A 18 heures, ordre d'aller cantonner à Caisnes-Hesdin et Bellefontaine.

26 mars. — A 7 h.30, départ vers l'Ouest ; à 13 heures, l'escadron **d'AUZAC** est mis à la disposition du 2e C. C. à Conchy-les-Pots. A 16 heures, arrivée à Bus (région sud-ouest de Roye), d'où envoi de deux reconnaissances d'officiers : lieutenant **EVE**, sur Fescamps ; lieutenant **MALARD** sur Beuvraignes (cavalier **FERRY** blessé). A 19 heures, ordre de cantonner à Boulogne-la-Grasse.
A 22 heures, ordre de diriger une compagnie à pied sur le bois allongé à 3 kil. nord de Conchy-les-Pots, en soutien du bataillon **COLLET** de la 11e B. D. (capitaine **de BALORRE** ; lieutenants **RAIMBAULT**, **BOUXIN**, **BRETON**, **LIÉTARD**, S. M. **DUCOULOMBIER**). Cette compagnie passera la nuit en réserve d'avant-postes.
L'escadron **d'AUZAC** a reçu du 2e C. C. l'ordre d'aller occuper le bois allongé. Il y est relevé à 19 heures, par le 4e groupe cycliste (19e B. C. P.), et va cantonner à Conchy, dont il assure la garde.

27 mars. — Les chevaux haut le pied quittent Boulogne à 7 heures. Le B. D. se rassemble au sud du château de Bains, et y stationne jusqu'à 11 heures pour aller ensuite bivouaquer dans le bois sud de Mortemer. A hauteur de la gare d'Hainvillers, quelques obus jettent le désordre dans les chevaux de main (8 légèrement blessés, 30 échappés).

Durant cette journée, à 7 heures, au bois allongé, une ouverture s'étant produit entre le bataillon **COLLET** et l'infanterie placée à sa gauche, les sections **BRETON** et **BOUXIN**, de la compagnie **de BALORRE** sont portées en avant pour s'opposer à la progression ennemie à l'ouest du bois, entre le bois et la grande route (cavalier **MISSLIN** blessé). Vers 14 heures, l'ennemi accentue son avance au sud de Beuvraignes et menace de déborder la droite du bataillon **COLLET**. Celui-ci se replie alors sur Conchy, couvert par la compagnie **de BALORRE**, qui a ordre de se porter ensuite vers l'Ouest, tandis que le bataillon, suivi par les obus, gagne Conchy, puis Hainvillers. La section **LIÉTARD** est maintenue sur la route à l'ouest du bois allongé, elle s'y joint aux chasseurs cyclistes, et résiste sur place pendant le repli du bataillon. Vers 17 heures, la compagnie **de BALORRE** arrive à Onvillers, d'où on aperçoit les masses ennemies se ruant sur Montdidier, et débordant vers Assainvillers. Menacée d'être tournée, dépassée par nos fantassins qui n'ont plus de cartouches, la compagnie **de BALORRE** retraite sur Rollot et se met à la disposition du général commandant la D. I. qui la porte à la station de Rollot, où elle passe la nuit après avoir construit des tranchées. La section **LIÉTARD**, liée aux chasseurs cyclistes, s'était dirigée sur Boulogne la-Grasse, puis Hainvillers, où elle se maintient toute la matinée du 28, avec le bataillon **COLLET**, qu'elle y a retrouvé. Sur un ordre de ce commandant, elle rejoint le régiment à Belloy vers 15 heures. Au cours de la nuit, des troupes d'infanterie, débarquées en camions-autos, montent au nord de Régibaye.

28 mars. — La compagnie **de BALORRE** (réduite aux sections **RAIMBAULT** et **BOUXIN**, renforcées par les cavaliers du peloton **BRETON**) augmentée de deux sections (lieutenants **LENS** et **DEVOS**) du 1er Cuirassiers, organise la défense de Rollot.
Vers 16 heures, elle reçoit l'ordre de coopérer, avec un bataillon de tirailleurs et le groupe cycliste, à une attaque sur Régibaye, Ouvillers et Remaugies. En dépassant Régibaye, le capitaine **de BALORRE** est blessé. Le lieutenant **DEVOS** prend le commandement et est blessé à la hauteur d'Onvillers. A ce moment les Allemands prononcent une contre-attaque par l'Ouest (Piennes-le-**Lundi**), mais sont arrêtés net (cavaliers **ALLAIN** et **LANGLOIS** tués, maréchaux des logis **MOREL** et **GUILBAUD**, cavaliers **LEBLAY**, **GODART**, **RAUX**, blessés). Vers 18 heures, nos cavaliers s'installent sur le terrain, qu'ils organisent jusqu'à 23 heures ; ils sont ensuite portés en grand garde à Régibaye.
Pendant cette journée, l'escadron **d'AUZAC** qui, le 27, avait été mis à la disposition du général commandant la 1re D. C. à la Terrière, puis porté au sud de Bus, avait suivi le mouvement général de repli 1° sur Boulogne, 2° sur Mortemer, pour rejoindre le soir le 2e C. C. à Cuvilly. Il avait fourni toute la journée du 28, 4 pelotons de liaison aux divisions : 1re D. C., 22e, 38e et 52e D. I.
Le reste du régiment, parti à 7 heures de Mortemer, en y laissant son T. C. et la S. M. **de MARSAY**, va bivouaquer dans le bois sud de Belloy, et la ferme Bauchemont. La section **LIÉTARD** et le lieutenant **BRETON** l'y rejoignent dans la journée et la S. M. **DUCOULOMBIER**, dans la soirée.

29 mars. — Vers 5 heures, les sections **RAIMBAULT** et **BOUXIN**, jointes à deux sections du 1er Cuirassiers et deux du 27e Dragons, sont mises aux ordres du capitaine **de LA MONNERAVE**, du 1er Cuirassiers, et portées au nord-est des bois du château de Bains. Elles y passent toute la journée et toute la nuit sans incidents.
L'escadron **d'AUZAC** assure le même service que la veille. Le reste du régiment passe la journée au cantonnement bivouac de Belloy, d'où, à 23 heures, laissant à Belloy ses deux S. M., qui doivent être portées au jour sur Rollot, il est dirigé sur Moyenneville.
Le capitaine **CHAVERONDIER** remplace au 3e escadron le capitaine **de BALORRE**, blessé le 28

et évacué.

30 mars. — Les deux sections **RAIMBAULT** et **BOUXIN** sont relevées vers 8 h.30, par une compagnie (**CLOUET des PERRUCHES**) du 6e Dragons à laquelle sont prêtées les deux S. M. du 23e Dragons. Moins d'une demi-heure après, une très violente attaque se produisait (lieutenant **DUCOULOMBIER** ; maréchal des logis **BAUTIER** ; cavaliers **PEYLAN**, **SOUCHET**, **COUTEAUX**, **RICHOMME**, **MAUPRÉ**, mitrailleurs, blessés ; cavalier **BRETON**, disparu).
A 11 heures, envoi sur Mortemer d'un escadron (capitaine **ROSET**, lieutenants **ALLARD**, **MALARD**, **de CHEVIGNY**, **MINARD**). Il sert d'abord d'escorte à la 1re D. C., puis reçoit la mission de jalonner le nouveau front qu'aura à occuper l'infanterie au fur et à mesure de l'arrivée de ses éléments.
Les sections **RAIMBAULT** et **BOUXIN** rejoignent le régiment à Moyenneville et les cavaliers sont aussitôt groupés, avec tous les fusils disponibles (il reste un homme pour 15 chevaux) sous les ordres du capitaine **CHAVERONDIER** (lieutenants **EVE**, **COMBIER**, **LIÉTARD**, maréchal des logis **LUX**), et dirigés sur Méry, avec le commandant **RICAUD**, pour s'y joindre aux fusils disponibles de la 11e B. D. et du 6e Dragons.
A 12 heures, Moyenneville étant bombardée, départ sur Beaupuits, et cantonnement-bivouac. Dans la soirée, ce qui reste des S. M. rejoint à Beaupuits.
L'escadron **d'AUZAC** a eu à assurer le même service que les 28 et 29. Il cantonne le soir à Ressons-sur-Matz (ayant perdu trois chevaux).
A 17 heures, le lieutenant **de CHEVIGNY** exécute à cheval une reconnaissance particulièrement délicate, et parvient à préciser la situation dans la cuvette : Courcelles – Mortemer.

31 mars. — Cantonnement-bivouac à Beaupuits, et départ à 16 heures pour cantonner à Montiers, où rejoignent dans la soirée les escadrons **ROSET** et **CHAVERONDIER**. L'escadron **d'AUZAC** reste détaché au 2e C. C.

1er avril. — Départ de Montiers à 8 heures, pour aller cantonner à Plainval, Ferme du Val, Levremont, où l'escadron **d'AUZAC** rejoint, et cantonne le soir avec le 3e escadron. L'adjudant **DÉBONNAIRE**, l'adjudant-chef **MÉRIAU** et le cavalier **GIROIX** reçoivent la Croix de guerre belge.

2, 3, 4 avril. — Même stationnement, (le 2e escadron cantonnant à Vadescourt) deux compagnies sont envoyées à Maignelay, pour y exécuter des travaux à Fort Philippe et rentrent dans la nuit du 4 au 5. Le 4, les cavaliers **FAREZ**, **DALLE**, **PALICOT**, **ROUSSEL**, **SERRET** sont nommés brigadiers.
Le général **ROBILLOT** (2e C. C.) est appelé à une autre mission.

Le 5, citations à l'ordre n° 36 de la 1re D. C. du lieutenant **VALLÉRY-RADOT**, du médecin-major **TEILLOT**, de l'adjudant-chef **MÉRIAU**, des maréchaux des logis **MONTAGGIONI**, **MOREL**, **GARDETTE**, **LOILLIER**, **ROLLAND GOSSELIN**, **DUPUICH**, **BAUTIER**, **LELIÈVRE**, **HINFRAY**, **GUIBERT**, **JOANNARD**, **FOSSEY**, **BERTHELIN**, **LOURY**, **GUILBAUD**, **KOEGEL**, **PERRIN** ; des brigadiers **DEGENETAIS**, **BASSET**, **ROLLAND-GOSSELIN**, **SUSTRAT**, **RIDART**, **LECHALLIER**, **FERRY**, **LAGARDE** ; des cavaliers **NOYER**, **RICHER**, **GIROIX**, **RÉMY**, **DANIEL**, **PRIEUR**, **RICHOMME**, **BRETON**, **FERROY**, **LANGLOIS**, **HOUEL**, **GODARD**, **LEBLAY**, **RAUX**, **BOUQUIN**, **LECOUR**,

BISSON, **NOYON**.
Citations à l'ordre n° 37 de la 5e B. D. de l'adjudant **PERRETTI**, du maréchal des logis **GAULIER**, des brigadiers **ANNE**, **BELL**, **BRIÈRE**, **DUHAMEL**, **POURCHOT**, **CAZALAS**, **GOGUET**, **CHALOPIN**, **BERGET** ; et des cavaliers **GOSSET**, **LEGRAND**, **GRANGER**, **NEDELEC**, **LEGAY**, **LECLERC**, **RENAUD**, **CHABIRON**, **PICQUART**, **PINAUD**, **AYMARD**, **TARRALLE**, **NICOLLE**, **PEYLAN**, **MAUPRÉ**, **MESSANT**, **CLÉMENT**, **COUTEAUX**.

La 1re C. est citée à l'Ordre général n° 413 du 2e C. C. avec le motif suivant : « *Sous les ordres du « général de RASCAS, lancée dans la bataille en pleine crise, a continué à combattre jour et nuit « et sans trêve du 24 au 31 mars, donnant un magnifique exemple de ténacité, d'endurance et « d'esprit de sacrifice, luttant pied à pied contre des forces ennemies très supérieures, satisfaisant « à toutes les exigences de la situation, et procurant au commandement le temps nécessaire à la « mise à exécution de tous ses plans.* »

6 avril. — Départ à 8 heures. Cantonnement à Allone et Frocourt, sud de Beauvais (35 kil.).

7 avril. — Départ à 10 h.30. Cantonnement à Grand-Lincourt, Petit-Bus, Grand-Cour, Maisonnettes (38 kil.).

8 avril. — Départ à 8 heures. Cantonnements à Chaussy, Amenucourt, Roconval, La Roche-Guyon (37 kil.).

9 avril. — Citations à l'ordre n° 196 du 1er C. C. de l'adjudant **BOUDRY** et des cavaliers **FATRAS**, **TAUZIN**, **LEFEBVRE**, **PESQUET**, **BÉNARD** et **ALLAIN**. La 1re D. C. est citée à l'ordre 41 du 5e C. A. (général **PELLÉ**).

Du 9 au 22 avril. — Mêmes cantonnements. Le 10, le lieutenant **FALK** est dirigé sur le dépôt.
Le 13, citations à l'ordre de la D. C. du maréchal des logis **LAMY** et à l'ordre n° 15 du régiment des maréchaux des logis **BEAUJOUX** et **MARIE**, des brigadiers **LESUEUR**, **DANIEL** et **MORIN**, des cavaliers **JEANNIN**, **PICQUARD**, **MISLIN**, **LEBOUE**, **LE BIHAN**, **LANAILLE**, **DAVID**, **BERNAGE**, **HERVÉ**, **LAISNE**, **DECHAUMONT**, **SOUCHET**, **BAILLEHACHE**, **RIGAL**, **BOIVIN**, **CHADEFAUX**, **BRETEAU**, **HUBERLAND** et **HURAULT**.
Le sous-lieutenant **COMBIER** prend le **13**, le commandement de la S. M. **DUCOULOMBIER**.
Le 16, sont nommés maréchaux des logis, les brigadiers **FALK**, **PRÉVOST**, **PETITJEAN** et brigadiers, les cavaliers **PARIS**, **NOYON**, **GAUDIN**, **DANIEL**, **VALLIN**, **DESJARDINS**, **AMAL**, **LEGAY** et **LAGUENS**. Arrivée des maréchaux des logis **PERRIN** et **COLONNIER** (cours d'élèves aspirants de Rambouillet).
Le 19, le médecin **PASTEUR** est affecté au G. B. D. n° 37 ; arrivée de l'aspirant **REY**.
Le 20, revue et remise de croix de guerre aux derniers cités.
Le 21, citation du f. m. **DRIAN** au C. C. Le médecin aide-major **de MONTALENT** (27e Dragons) est détaché au régiment.
Le 23, avis de la nomination comme sous-lieutenant à titre temporaire de l'adjudant-chef **MÉRIAU** et du maréchal des logis **BASSETTI** (Décision du 8 avril).
A 9 h.30, départ pour aller cantonner à Us, Santeuil, Fremecourt, Ableiges (22 kil.) — Le commandant **RICARD** est promu lieutenant-colonel, le capitaine **d'AUZAC**, chef d'escadrons ; le

sous-lieutenant à titre temporaire **COMBIER** est nommé à titre définitif, à dater du 8 février 1917 et promu lieutenant à dater du 11 août 1917.
Le 24, départ à 8 heures. Cantonnements à Villers-Adam, Chanvry, Bouffemont, Domont (24 kil.) ; le commandant **d'AUZAC**, le capitaine **de BALORRE**, le lieutenant **de CHEVIGNY**, le sous-lieutenant **de MARSAY** sont cités à l'ordre 394 de la IIIe armée.
Le 25, départ à 8 heures. Cantonnements à Mesnil-Amelot, Thieux, Compans, Villeneuve-sur-Danmartin (33 kil.).
Le 26, départ à 7 heures. Cantonnements à Saint-Jean-les-deux-Jumeaux, Sammeron, Montretout (38 kil.).
Le 27, départ à 7 heures. Cantonnements à Nogentel, Nesles, les Baslois, les Heurtebise (44 kil.).

Du 28 au 30 avril. — Mêmes cantonnements.

Du 1er au 3 mai. — Mêmes cantonnements (région sud-ouest de Château-Thierry). Le commandant **GRAVEREAUX** est fait chevalier de la Légion d'Honneur à la date du 18 avril.
Le 1er, nomination au grade d'adjudant-chef, de l'adjudant **POTELLE** ; d'adjudant : **MEUNIER** et **VALLIN** ; de maréchal des logis-chef : **VARVARAIS** et **LECALLIER** ; de maréchal des logis : **de VIREL**, **BASSET**, **DAGUENEL**, **ROLLAND**, **BARBEDETTE** et **TALABOT** ; de brigadier : **LAISNE**, **JORDAN**, **MILLE**, **BERNAGE**, **SÉVÈRE**, **CHABIRON** et **FERROY**.

4 mai. — Départ à 6 heures. Cantonnements à Mareuil-en-Brie, Corribert, Suizy, Beaumont (29 kil.).

5 mai. — Départ à 7 h.30. Cantonnements à Villeneuve, Saint-Mard, Rouffy, Vouzy (30 kil.).

6 mai. — Départ à 7 heures. Cantonnements à Fontaine-sur-Coole, Coupetz, Faux-sur-Coole, Vésigneul (30 kil.). Le lieutenant **DUCOULOMBIER** est fait chevalier de la Légion d'honneur.

7 mai. — Départ à 7 h. 30. Cantonnements à Bassuet, Saint-Quentin-des-Marais, Vanault-le-Chatel (32 kil.).

Du 8 au 28 mai. — Stationnement dans la même région, les 1er et 3e escadrons venant s'installer le 11 à Saint-Lumier.
Le 13, le capitaine **CHAVERONDIER** prend le commandement du 4e escadron. Le capitaine **de BRÉMOND d'ARS** est affecté au régiment et prend le commandement du 3e escadron jusqu'au retour du capitaine **de BALORRE**.
Le 17, le sous-lieutenant **BASSETTI** est dirigé sur le dépôt (instructeur de la classe **1919**). Le lieutenant-colonel **MAUBOURGUET** est cité à l'ordre 210 du 1er C. C.
Le 18, le lieutenant-colonel **MAUBOURGUET** reçoit avis de son affectation à la D. E. du G. A. N. et le lieutenant-colonel **RICAUD** le remplace au 23e Dragons.
Le 22, arrive l'aspirant **TROCHU**.
Le 23, revue de la 1re D. C. au signal de Gravelines ; remise de la croix de guerre avec palme au commandant **d'AUZAC**, au capitaine **de BALORRE** et au sous-lieutenant **de MARSAY**.
Le 25, le régiment est cité à l'ordre 425 de la 3e Armée (général HUMBERT) du 20 mai, avec le motif suivant :
« *Sous les ordres du lieutenant-colonel de BAZELAIRE, a fait preuve, pendant les journées du « 23*

au 31 mars, d'une ténacité et d'une énergie combative admirables, disputant le terrain pied « à pied, et ne reculant que par ordre. A apporté à l'infanterie, dans un moment difficile, le « concours le plus complet de ses unités combattant à pied et de ses mitrailleuses. »
Le 27, le capitaine **de BALORRE** rejoint, et reprend le commandement du 3e escadron. Le capitaine **de BRÉMOND d'ARS** prend le commandement du P. H. R.

27 mai. — A 17 heures, départ par alerte. Cantonnements à Coupetz, Cernon, Saint-Quentin-sur-Coole (33 kil.).

28 mai. — Départ à 7 heures. Bivouac de 11 heures à 14 heures à Chaintrix, puis marche vers le Nord-Ouest, et stationnement le soir dans la région sud d'Épernay : Pierry, Maissy, Cuis, Chavot, Monthelon, (38 kil.).

Ce mouvement va jeter de nouveau le 23e Dragons dans la bataille, qui constitue la troisième grande ruée ennemie pour rompre notre front.
Du 21 au 31 mars, sur le front anglais, les Allemands ont refoulé nos alliés du nord d'Arras à Barisis-au-Bois, s'avançant jusqu'au delà de Montdidier, sans pouvoir atteindre Amiens.
Du 9 au 30 avril, ils ont livré, au Nord, la bataille de la Lys, s'emparant du Mont Kemmel, mais sans pouvoir prendre Ypres ni Béthune.
Dans ces deux terribles efforts, ils ont fait donner 152 divisions, et subi de très lourdes pertes. Cette fois, ils attaquent au secteur de l'Aisne, en face duquel ils ont leur 7e Armée (von BOEHN) et leur 1re Armée (Fritz von BELOW).
Le 26 au soir, ils ont amené en secret 40 divisions, dont une quinzaine en première ligne, et c'est avec cette masse qu'ils vont attaquer les cinq divisions franco-britanniques qui tiennent le front de la forêt de Pinon jusqu'à la région de Reims.
Le 27, ils attaquent sur un front de 40 kil., de Vauxaillon à Brimont, et, submergeant nos troupes, franchissent le Chemin-des-Dames, passent à midi l'Aisne entre Vailly et Berry-au-Bac, parvenant en fin de soirée à s'infiltrer jusqu'à Braisne, Bazoches et Fismes (Vallée de la Vesle) tandis que les troupes françaises résistent énergiquement à l'est de Soissons, et les troupes anglaises au nord-ouest de Reims (sur le plateau de Saint-Thierry).
La journée du 28 mai, marquée par la progression ennemie de la Vesle à la Marne, donne lieu à des combats d'autant plus acharnés que nos réserves ne sont pas encore assez nombreuses pour contenir l'avalanche ; à notre gauche, le plateau de Crouy, à notre droite, les hauteurs de Saint-Thierry, Reims et Soissons, sont tenus avec une opiniâtreté héroïque.
Le 29, au matin, les Allemands poussent de l'avant, après s'être emparés de Soissons, et parviennent à Fère-en-Tardenois Le 30, ils avancent entre Oise et Aisne, et tandis que du côté de Soissons, nos troupes les contiennent, ils progressent vers la forêt de Villers-Cotterêts, enlèvent Vierzy et Oulchy-le-Château, pendant qu'au centre ils atteignent la Marne entre Château-Thierry et Dormans.
Le 31, les Allemands s'acharnent sur Château-Thierry, défendu par les Américains et nos coloniaux. Ils ne peuvent passer la Marne. Plus au Nord, suivant le couloir de l'Ourcq, et dépassant Neuilly-Saint-Front, ils approchent de la forêt de Villers-Cotterêts, dont la cavalerie (2e D. C.) en étroite liaison avec l'infanterie, défend âprement les avancées. A cette date et après cinq jours d'un effort gigantesque, à raison de trois contre un, l'ennemi est à peu près contenu à sa droite vers l'Aisne, et à sa gauche par la montagne de Reims.
Le 1er juin, les boches ne gagnent plus de terrain qu'à l'Est et au Sud de la forêt de Villers-Cotterêts.

Le 2, entre Verneuil et Reims, c'est nous qui, à notre jour, commençons à avancer en direction de Ville-en-Tardenois, en reprenant Champlal. Entre Aisne et Ourcq, les efforts désespérés de l'ennemi pour pénétrer dans la forêt de Villers-Cotterêts à la fois par le Nord et par l'Est, se brisent contre notre résistance sur la ligne : Pernant (6 kil. ouest de Soissons), Longpont.
Le 4, les Allemands donnent enfin des signes de lassitude, et dès le 5, ils sont définitivement arrêtés partout.
(Extrait du n° 31 du B. M. de la S. I.)

29 mai. — Le régiment quitte à 5 heures la région d'Épernay pour se porter avec le 6e Dragons au nord de Dormans, par Vauciennes, Damery, Venteuil, Passy-Grigny. Arrivée à 13 heures à 1.500 mètres nord-ouest de la Défense ; la B. D. est reportée à 3 kil. est de Champvoisy (ferme de la Fosse). En passant à Grigny, l'escadron **CHAVERONDIER** est détaché au 1er C. C. (général **de RASCAS**, remplaçant provisoirement le général **FÉRAUD**, qui a reçu un autre commandement sur ce front).
A 15 heures, le peloton **LIÉTARD** est envoyé en reconnaissance aux lisières nord-ouest du bois Meunière.
A 16 h.30, ordre est donné de constituer et de tenir prêt à partir le bataillon à pied de la 5e B. D. (commandant **d'AUZAC**, avec le capitaine **CAMUS** comme adjoint ; 2 compagnies du 6e Dragons (**CLOUET de PERRUCHES** et **FERRAND**) ; 1 compagnie du 23e Dragons (capitaine **ROSET**, lieutenants **ALLARD**, **MALARD** et **BRETON**, adjudant-chef **DEUDON**), et les deux S. M. du 23e Dragons (sous-lieutenants **COMBIER** et **de MARSAY**).
A 18 h.30, le bataillon est dirigé sur la Défense.
Le lieutenant-colonel **de BAZELAIRE** prend le commandement d'une I. D. (P. C. au cimetière de Champvoisy), avec mission de tenir le front Ronchères, côte 192, lisières ouest du bois Meunière. Trois groupes d'artillerie sont mis à sa disposition (à la Chapelle Hurlay), ainsi que les éléments d'infanterie déjà arrivés (un bataillon du 408e Régiment d'infanterie, plus une compagnie de mitrailleuses, un détachement du génie, etc.).
A 19 h.45, la situation du bataillon **d'AUZAC** est la suivante : en première ligne les deux compagnies du 6e Dragons et la S. M. **COMBIER**, se reliant à sa droite avec le bataillon **KIEFFER** (47e Régiment d'infanterie), et à sa franche avec la droite de la 2e B. C. Le front va au Télégraphe détruit, côte 221, à la côte 191, (2 kil. ouest de la Défense) face à Ronchères. En réserve, la compagnie **ROSET** et la S. M. **de MARSAY**. P. C. à 600 mètres nord-ouest de la Défense.
Vers 21 heures, la 1re ligne coopère à une tentative infructueuse du bataillon du 47e Régiment d'infanterie pour reprendre Ronchères.
Vers 24 heures, quelques obus étant tombés sur le bivouac de la ferme La Fosse, le lieutenant-colonel **RICAUD** porte les chevaux de main à l'est de Trotte (4 kil. est de Grigny).

30 mai. — Vers 2 heures, la liaison avec la 2e B. C. n'existant plus, à la gauche de la Cie **CLOUET**, les sections du lieutenant **BRETON** et de l'adjudant-chef **DEUDON** (de la compagnie **ROSET**, de réserve), vont boucher ce trou.
A 7 heures, le lieutenant-colonel **JOANNARD** relève, comme plus ancien, le lieutenant-colonel **de BAZELAIRE** au commandement de l'I. D.
A 7 h.30, l'ennemi ayant occupé Villers-Hagron, le bataillon **d'AUZAC** a ordre de reporter sa droite plus en arrière, en se liant au bataillon du 47e qui, de la Grange au Bois, descend sur la Colletterie.

Le front du bataillon **d'AUZAC** est alors jalonné par la ligne : côte 191, La Grange-au-Bois ; P. C. à la Défense.
A 9 h.30, ordre de se replier sur le front : Corne du bois au sud de Champvoisy, La Colletterie. Le mouvement s'exécute en ordre parfait, malgré l'intensité du tir ennemi. Il est achevé à 11 heures ; à ce moment, les sections **BRETON** et **DEUDON** ont rejoint la compagnie **ROSET** qui se trouve à la droite, en liaison à la Colletterie avec le bataillon du 47e Régiment d'infanterie. Trois sections de la compagnie **FERRAND**, du 6e Dragons, sont au centre, à Champvoisy, la compagnie **CLOUET de PERRUCHES** à gauche, en liaison avec une compagnie du 408e d'infanterie (bataillon **SAINTENAC**), et derrière elle, la 4e section de la compagnie **FERRAND** ; P. C. à la Chapelle-Hurlay. Une compagnie du génie relie le 408e à la 2e B. C.
Durant toute la journée, le front tient, malgré un très violent bombardement et des pertes sensibles.
Vers 14 heures, et afin de soutenir les éléments du 47e Régiment d'infanterie, engagés dans les bois de la Colletterie, deux sections (lieutenants **ALLARD** et **MALARD**) de la compagnie **ROSET** et la S. M. **COMBIER** sont poussées sur la droite, vers la côte 220. Elles tirent sans arrêt sur les colonnes ennemies dont elles retardent ainsi sensiblement la progression.
Vers 18 heures, ordre du commandant l'I. D. au bataillon **d'AUZAC** de se replier par la Chapelle et les Patis, sur Vincelles et le pont de Dormans.
A 20 h.30, le commandant **d'AUZAC** et son groupe de commandement arrive à Vincelles, où il retrouve les deux S. M. du 23e Dragons, les groupes de commandement et les commandants de compagnie **ROSET** et **FERRAND**, dont les sections se sont repliées sans cesser de combattre, mais suivies de près par les mitrailleuses ennemies.
Un renseignement (erroné) ayant signalé le pont de Dormans occupé par l'ennemi, le commandant **d'AUZAC** dirige les éléments recueillis sur le pont de Verneuil où il reçoit du commandant l'I. D. l'ordre d'aller rejoindre par Cerseuil les chevaux de main à Chène-la-Reine (arrivée le 31 à 9 heures).
Pendant ce temps, les sections de la compagnie **ROSET** portées à droite et cherchant à gagner Vincelles, avaient trouvé Chamvoisy déjà occupé. Elles se dirigèrent alors par la ferme de Marlayette sur Verneuil ; le lieutenant **ALLARD** en prend le commandement et se joint à la compagnie **CLOUET**, du 6e Dragons, pour aller occuper vers 19 heures les hauteurs nord-ouest de Verneuil, et passer la nuit à les organiser.
Durant ces deux journées, le peloton **GUIBERT** (escadron **CHAVERONDIER**) avait été détaché auprès du 408e d'infanterie en liaison entre les fractions engagées et le colonel (il avait eu deux chevaux de gradés blessés au cours de ces liaisons), il avait, en outre, opéré dans les bois de Ris une reconnaissance pendant laquelle il eut un cheval tué. L'escadron **CHAVERONDIER** avait de plus fourni une reconnaissance (maréchal des logis **BUREAU**) sur Ville-en-Tardenois (un cheval tué) et envoyé le sous-lieutenant **MÉRIAU** en liaison au 251e d'infanterie.
Les pertes subies par le bataillon étaient de cinq tués (dont les cavaliers **RAVISSOT** et **DEMOUIIN**. du 23e Dragons), trente blessés (dont les maréchaux des logis **COLONNIER** et **PRÉVOST** ; les cavaliers **GEORGES**, **CHABOISSEAU**, **VINCENT**, **LOISON**, **GABORIAU** et **DALY**), vingt-cinq disparus, blessés, tombés aux mains de l'ennemi, dont le brigadier **BRIÈRE**. Le brigadier infirmier **JORDAN-MEILLE** ne voulant pas abandonner les blessés du 6e Dragons, est fait prisonnier.
Les chevaux de main avaient été dirigés dès 8 h.30, par le pont de Binson (sous le feu), sur Chène-la-Reine, où ils arrivent à 19 heures.

31 mai. — Le commandant **d'AUZAC**, les capitaines **CAMUS** et **ROSET**, leurs groupes de

commandement et les deux S. M. ont rejoint le bivouac de Chêne-la-Reine à 9 h.30, mais la compagnie dont le lieutenant **ALLARD** a pris le commandement (sections **ALLARD**, **MALARD**, **BRETON**, **DEUDON**), est restée avec la compagnie **CLOUET** (6e) au nord-ouest de Verneuil. Une violente attaque se prononce sur ce front, vers 8 heures.
Des éléments d'infanterie viennent relever nos cavaliers, qui sont alors portés vers 9 heures à la défense des lisières nord du village. A 9 h.45, le capitaine **CLOUET** commence le retrait de ses unités sur la rive sud de la Marne, avec mission d'en surveiller les débouchés à l'est de Try, village qu'occupera la compagnie **CLOUET**. Le mouvement est terminé vers 11 heures. La journée se passe à organiser le front, sous un violent bombardement, mais sans pertes.
A 18 heures, le général **REY**, commandant le groupement, fait reprendre par le commandant **d'AUZAC** le commandement du bataillon à pied. En arrivant à Try, à 22 heures, le commandant **d'AUZAC** trouve la situation suivante : à l'est, la compagnie du 23e Dragons (lieutenant **ALLARD**), s'étendant jusqu'à environ 1.500 mètres ouest de Troissy ; au centre, la compagnie **FERRAND**, du 6e Dragons, en liaison à droite avec la compagnie **ALLARD**, et ayant sa gauche au moulin de Try, où il se relie à la compagnie **DESPERRUCHES** (6e) qui a sa gauche à la route de **Verneuil**. Les deux S. M. du 23e Dragons (renvoyées dans la journée de Chêne-la-Reine à Try) sont : l'une à l'extrême droite (compagnie **ROSET**), l'autre au sud de la route sur la croupe ouest de Boucquigny.
Durant cette journée, le peloton **MÉRIAU**, de l'escadron **CHAVERONDIER** maintenu au nord de la Marne a eu à opérer une reconnaissance du bois de Trotte, et des liaisons avec le 38e régiment d'infanterie, le 27e Dragons et un bataillon de chasseurs à pied. Le maréchal des logis **BUREAU** a eu à reconnaître le bois de Barrey.
Les chevaux haut le pied bivouaquent à Chêne-la-Reine.

1er juin. — Sur le front du bataillon **d'AUZAC**, journée assez calme. A 11 heures, le régiment envoie de Chêne-la-Reine un détachement de quatre officiers (capitaine **ROSET**, lieutenants **RAIMBAULT**, **PAILLÈRE** ET **BOUXIN**) et 81 hommes, pour une relève partielle (lieutenants **ALLARD** et **MALARD**, adjudant-chef **DEUDON** et 60 hommes, qui rejoignent Chêne-la-Reine le 2, à 7 heures). A 18 heures, le peloton à cheval de l'aspirant **TROCHU** est envoyé à Leuvrigny à la disposition du général **REY**.
Ce même jour, le sous-lieutenant **MÉRIAU** (escadron **CHAVERONDIER**) a eu à exécuter une reconnaissance du village de Violaine, occupé par l'ennemi. Il en a rapporté des renseignements très précis, et cette délicate opération lui vaudra, le 12, une citation à l'ordre de l'armée.
Les chevaux haut le pied bivouaquent à Chêne-la-Reine.
Toute la journée et par intermittence, bombardement des plus violents sur **Try** et notre front (méd. aide major **TEILLOT**, cavalier **RIDART**, blessés ; cavaliers **BRETEAU**, **MAUCHIEN**, tués ; le cavalier **COLLIOU**, mortellement blessé, recevra la médaille militaire avant de mourir), 2 chevaux tués, 2 blessés.
Des reconnaissances anglaises viennent préparer une relève. Celle-ci a lieu dans la nuit, vers 24 heures.
Le sous-lieutenant **MÉRIAU** a eu diverses liaisons à assurer, au cours desquelles le cavalier **DUCLOS** a été blessé, ainsi que son cheval (liaison avec le 251e Régiment d'infanterie, à Baslieux).
Dans la journée, Chatillon, où cantonne son peloton, a été violemment bombardé et le cavalier **MOUFFERON** a été blessé.
Ces diverses opérations vaudront, le 8, à l'escadron **CHAVERONDIER** huit citations à l'ordre du 1er C. C. (maréchal des logis **BUREAU**, brigadiers **LEFEBVRE** et **BONAMI**, cavaliers **PERRIN**,

MARCEAU, **MOUFFERON**, **DUCLOS**, **ÉLAIN**).
A 8 h.15, une heure à peine après le retour des cavaliers relevés, les chevaux haut le pied quittent Chêne-la-Reine pour aller bivouaquer dans les bois voisins de la ferme Lohan, (arrivée à 13 heures).
Le lieutenant-colonel **RICAUD** est détaché au P. C. du général **REY**, à Leuvrigny.
La relève du bataillon **d'AUZAC** est terminée à 2 heures. Le bataillon quitte Try à 3 heures et est dirigé par Troissy, Mareuil et Port-à-Binson sur le moulin Sablon (est de Chatillon), où il arrive à 6 heures. Le P. C. s'installe au Moulin Quarré.
La journée se passe sans incidents.
L'escadron **CHAVERONDIER** reste détaché au Q. G. du 1er C. C. (général **FÉRAUD**, commandant les groupements du front nord de la Marne) dont les P. C. successifs ont été :
Le 28 mai, Passy-Grigny et Vandières ; le 29, Reuil et Damery ; du 29 mai au 3 juin, Damery ; du 4 au 9 juin, Arty.
L'escadron **CHAVERONDIER** ne rejoindra que le 12 à Champigneul.
Les chevaux haut le pied bivouaquent à la ferme Lohan.

4 juin. — A 9 heures, le bataillon **d'AUZAC** est mis à la disposition de la 20e D. I. (général **MORDACQ**). Reconnaissance du secteur, en vue d'opérer dans la nuit la relève du bataillon de la 11e B. D. (commandant **GASCUEL**) entre le bois de Trotte et le bois Navarre. Violente canonnade réciproque, toute la journée.
Bivouac des chevaux de main à la ferme Lohan.

5 et 6 juin. — La relève prévue a été d'abord reportée à la nuit du 5 au 6, puis supprimée. Le bataillon reste au moulin Sablon, sous un bombardement des plus violents (1 cheval tué).
Le 6, à 14 heures, ordre est donné de rejoindre le bivouac dans la nuit.

7 juin. — Le bataillon quitte Moulin Sablon à 1 h.30, et par Port-à-Binson et Leuvrigny, rejoint à 4 heures les chevaux de main envoyés à la côte 238 (1200 mètres sud de Chêne-la-Reine). Il est à 7 heures à la ferme Lohan.
A 14 heures, départ du régiment pour aller cantonner à Bergères-lès-Montmirail, Courbeteaux, Haute et Basse Vauzelle et Boutavant (arrivée à 18 heures, 25 kil.).

8 juin. — Repos.

9 juin. — Départ à 9 heures. Cantonnements à Loisy-en-Brie et Givry-lès-Loisy, (27 kil.). Les brigadiers **BONAMI** et **LEFEBVRE**, les cavaliers **ELLAIN**, **MOUFFRON**, **DUCLOS**, **MARCEAU**, **PERRIN**, le maréchal des logis **BUREAU** sont cités à l'ordre n° 222 du 1er C. C.

10 juin. — Départ à 5 h.30. Cantonnements (jusqu'au 30) à Champigneul-Champagne et Champagne (26 kil.)

Depuis la veille, est déclenchée la quatrième grande offensive allemande, dont le but est de réduire le saillant français : Montdidier - Soissons - Château-Thierry qui subsiste encore entre les deux poches creusées par l'ennemi au cours des batailles de fin mars et de fin mai. Il veut atteindre à droite Compiègne, à gauche Villers-Cotterêts. Il attaque donc avec 28 divisions fraîches (dont l'effectif correspond à environ 35 des nôtres, car la division allemande comprend 9 compagnies, soit

un régiment de plus que la division française).
Le 9 juin, à minuit, les Allemands déclenchent une attaque sur un front de près de 40 kil., du nord de Montdidier à Noyon, dans le but de prendre Compiègne, et d'atteindre d'un seul bond Estrées-Saint-Denis. L'effort principal porte entre Mortemer et Lassigny. Pendant toute la journée et la nuit suivante, le combat se poursuit avec acharnement. L'héroïque résistance de nos troupes (et particulièrement de nos cuirassiers à pied, qui, au Piémont, résistent à 14 assauts), brise l'élan de l'ennemi, dont les progrès ultérieurs ne dépasseront pas Méry, Belloy, Saint-Maur, Marqueglise, Ribecourt. Mais ces progrès au sud de Noyon, dans ce qu'on nomme la Petite Suisse, nous oblige à ramener nos troupes un peu plus au Sud, et, dans la nuit du 10 au 11, abandonnant le bois de Carlepont, nous nous établissons sur notre ancienne ligne : Bailly, Tracy-le-Val, Moulin-sous-Touvent. Le 11, nous passons à la contre-attaque, reprenant Belloy, le bois Genlis, Antheuil, etc...
Le 12, l'ennemi est définitivement arrêté, Compiègne est sauvée. Mais les Allemands ne se sont pas contentés de menacer Compiègne par le Nord et le Nord-Ouest, ils ont essayé, en même temps, une opération par l'Est et le Sud-Ouest, cherchant à déborder par le Nord la forêt de Villers-Cotterêts, dont ils longent déjà la lisière à l'Est.
C'est le 12 au matin, que se produit cette attaque entre l'Aisne et la forêt de Villers-Cotterêts. Du côté d'Ambleny (8 kil. ouest de Soissons), ils ne peuvent avancer. Plus au Sud, ils arrivent jusqu'au Ru de Retz (à Laversine, Cœuvres, Valsery, Saint-Pierre-Aigle), mais dès le 13 au soir, leur progression est arrêtée, et un brillant retour offensif de nos troupes les ramène sur la rive est du Ru de Retz. La 4e offensive allemande a été brisée cette fois en trois jours.

Du 10 au 30 juin. — Le régiment stationne à Champigneul-Champagne et Champagne (1er escadron).
Le 12, l'escadron **CHAVERONDIER** rejoint, et cantonne à Saint-Mard-les-Rouffy. Le médecin-major **GAY**, du 2e Tirailleurs, est affecté au régiment. Le sous-lieutenant **MÉRIAU** est cité à l'ordre n° 308 de la 5e Armée.
Le 13, sont cités à l'ordre n° 40 de la 5e B. D. Le lieutenant **MALARD**, le sous-lieutenant **BRETON**, l'aspirant **TROCHU** (déjà cité à l'ordre du 27e Dragons le 27-3-17). Les maréchaux des logis **COLONNIER**, **LOGEZ** et **PRÉVOST**, les cavaliers **DALY**, **GABORIAU**, **LEBOURG**, **CHABOISSEAU**, **CAMIER**, **TISSIÈRES**, **SOUCHET**, **DEZALAY** et **GEORGES**.
Le 16, sont nommés maréchaux des logis : les brigadiers **VAUTHIER**, **TOUPRY**, **MORIN**, **GUILLON** et **CHALOPIN** ; brigadiers : les cavaliers **BÉGUIN**, **MARION**, **LAMADE**, **BABY**, **FRELAT**, **COUTEAUX** et **DEROGUERRE**.
Le 17, citation à l'ordre 54 de la 1re D. C. : du capitaine **CAMUS** (déjà cité à l'ordre du 37e C. A., le 23-3-16) ; des lieutenants **COMBIER** et **LIÉTARD** ; du médecin aide-major **TEILLOT** ; de l'adjudant-chef **DEUDON** ; de l'adjudant **BOUDRY** ; des maréchaux des logis **LAMAUD** et **ROLAND-GOSSELIN** ; des brigadiers **JORDAN-MEILLE** ; des cavaliers **LECŒUR**, **VINCENT** et **RIDARD**. Citation à l'ordre 31 du régiment, du sous-lieutenant **MINARD**, de l'adjudant **RUELLE**, des maréchaux des logis **GILARDIN** et **HINFRAY**, des brigadiers **TOUPRY**, **ROUGET**, **VALLOT**, **COQUET**, **DEGRON**, **JORELLE**, **LEMAÎTRE**, **BONNET**, **GAUDIN**, **MÉZIRARD**, **DELAUNAY** et des cavaliers **FRÉRET**, **DELAGROUX**, **ROMASKA**, **LEVEAU**, **DECONINCK**, **VASSEUR**, **HUET**, **RICHET**, **ROUS**, **MARSEUL** et **BEAUFILS**.
Le 18, citation à l'ordre 239, du 1er C. C., du brigadier **BRIÈRE** et des cavaliers **RAVISSEAU**, **MAUCHIEN**, **BRETEAU** et **DEMOULIN**.
Le 21, l'état-major restant à Champigneul, le 1er escadron va cantonner à Saint-Mard, avec le 3e ; le

2e et le 4e à **Roussy**. Le lieutenant **ALLARD**, accompagné des maréchaux des logis **CORNETTE** et **GUIBERT**, va chercher l'étendard du 23e Dragons à Vincennes.
Le 23, conférence sur la Chanson militaire française par le commandant **HECTOR** et l'orchestre de la 4e Armée (général **GOURAUD**).
Le 24, à 20 heures, réception de l'étendard (capitaine **CAMUS**).
Le 28, revue de la 1re D. C. à la ferme d'Épargneval, et décoration de l'étendard du 23e Dragons par le général **GOURAUD**, commandant la 4e Armée, en présence des généraux **FÉRAUD**, **CONNEAU** et **de RASCAS**. Remise de croix de guerre à tous les cités présents, et de la palme au lieutenant-colonel **de BAZELAIRE** (déjà cité à la 7e B. D., le 14 août 1914 et à la 57e D. I. le 25 août 1914).

30 juin. — Le lieutenant-colonel **RICAUD** est nommé au commandement du 9e Dragons (7e B. D. 5e D. C.).
Le maréchal des logis **MARRET** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire et affecté au 1er escadron.

1er juillet. — L'étendard est reconduit à Vincennes (lieutenant **MALARD**, maréchaux de logis **LAMY** et **KŒGEL**) escorté par l'escadron **ROSET** jusqu'à la gare de Jalons.
Le cavalier **INCAMPS** est nommé brigadier. Le maréchal des logis **LUX** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire et affecté au 2e escadron.

2, 3 juillet. — Dans la nuit du 2 au 3, le régiment va cantonner à Aigny (état-major, 1er, 2e et 3e) et Vraux (4e escadr.).

4, 5 juillet. — Le 4, à 22 heures, l'état-major et le 1er escadron vont cantonner à Jalons-les-Vignes, les 2e, 3e et 4e à Vraux.

6 juillet. — Le général **BERTHELOT** prend le commandement de la 5e Armée.
Le lieutenant-colonel **de BAZELAIRE** est promu colonel à la date du 28 juin.

Du 7 au 14 juillet. — Mêmes cantonnements.
Le 11, l'aspirant **BOUVET**, du 6e Dragons est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 23e Dragons et affecté au 1er escadron.

14 juillet. — Exécution de reconnaissances de secteur (commandant **d'AUZAC**, lieutenants **MALARD** et **COMBIER**) à 18 heures, le régiment est alerté.

La bataille, assoupie depuis un mois, se rallume avec une intensité redoublée. Les Allemands lancent une attaque en masse sur un front de 90 kilomètres. Ils veulent, 1° « boucler » par une marche Nord-Sud sur Revigny, par Sainte-Menehould et la vallée de l'Aisne, et atteindre Châlons par la vallée de la Suippe, et 2°, en même temps tomber sur Épernay et Montmirail en franchissant et en longeant la Marne, de manière à contourner la montagne de Reims et à cueillir Reims au passage.
*L'opération est confiée à la 7e Armée (**von BOEHN**) de Long-Pont à Bligny, à la 1re (von **MUDRA**, remplaçant **von BELOW**) de Bligny à Prunay, à la 3e (**von EINEM**), à l'est de Reims ; 25 de leurs*

*meilleures divisions sont à l'est de Reims, 30 au sud-ouest, chargées de battre les armées **GOURAUD** (4e) et **BERTHELOT** (5e) du groupe d'armées du général **MAISTRE**.*
L'heure de l'attaque est fixée au 15 juillet à l'aube, et dès minuit, une formidable préparation d'artillerie, avec large emploi d'obus toxiques, se déclenche, embrasant le ciel.
A 4 h.45, l'infanterie allemande s'élance sous un barrage roulant. L'ennemi parvient à jeter des ponts sur la Marne entre Château-Thierry et Dormans, et à faire prendre pied à son artillerie et à son infanterie au sud de la Marne. Mais les Américains les arrêtent du côté de Gland, Fossoy, à l'est de Château-Thierry, tandis que du côté de Mareuil-le-Port, leurs attaques sont brisées.
Vainement, au cours des journées suivantes, l'ennemi tente d'élargir sa tête de pont au sud de Dormans, de nous refouler dans la vallée de la Marne et vers la montagne de Reims. Il s'use partout, tandis qu'à l'est de Reims, sur les 50 kil. qui s'étendent de la Pompelle à l'Argonne, son échec est absolu dès le premier coup.
Mais pendant ce temps, notre haut commandement préparait en secret, entre Aisne et Marne, une attaque formidable sur le front de nos 6e et 10e Armées.
*Dans ce but, nos troupes avaient reçu, dès le 28 juin, mission de dégager complètement la forêt de Villers-Cotterêts, et le 13 juillet, nous nous étions ainsi assuré tous les débouchés favorables à une vigoureuse reprise de l'offensive. D'Ambleny (9 kil. ouest de Soissons) à Château-Thierry, le front allemand était tenu par une partie de l'armée de **BOEHN** et le gros de l'armée **von EBEN** (9e Armée), au total : 11 divisions. De notre côté, le général **FAYOLLE** allait assurer la coordination des armées **MANGIN** (10e) et **DEGOUTTE** (6e).*
*C'est le 18 juillet, à 4 h.30, après une concentration admirablement camouflée, et sans la moindre préparation d'artillerie, que plusieurs centaines de chars d'assaut bondissent en avant des 10e et 6e Armées, provoquant une surprise complète sur les 45 kilomètres du front d'attaque. De l'Aisne à la Marne, la ligne ennemie est enfoncée. Au nord de l'Ourcq l'armée **MANGIN**, grossie de contingents américains, avance le premier jour de 7 kil. ; au sud de l'Ourcq, l'armée **DEGOUTTE** progresse de 5 kilomètres.*
*L'action reprend le 19, les Allemands qui ont reçu des renforts dans la nuit, nous arrêtent légèrement au sud-ouest de Soissons, mais la droite de la 10e Armée (**MANGIN**) et toute la 6e (**DEGOUTTE**) poursuivent leur avance, tandis qu'au sud de la Marne, les cavaliers de la 5e D. C. reprennent Montvoisin, et nos fantassins refoulent l'ennemi jusqu'à la Marne, qu'il repasse dans la nuit du 19 au 20.*
Les 20 et 21 juillet, nos progrès entre Aisne et Marne s'accentuent, malgré la réaction des Allemands. Notre front est jalonné le 21, par les lisières sud-ouest de Soissons, le Plessier-Hurlu, Oulchy-le-Château, Grisolles, Bezu, Epieds, Jaulgonne.
*Les succès des 10e et 6e Armées, permis par la magnifique ténacité des 5e (**BERTHELOT**), **de** Reims à Dormans, et 4e (**GOURAUD**), de Reims à l'Argonne, ont mis en échec 60 des meilleures divisions allemandes, leur infligeant en une semaine des pertes de 200.000 hommes, capturant plus de 20.000 prisonniers, et leur enlevant plus de 400 canons et un important matériel.*
(Extrait du B. n° 45 de la S. I.)

15 juillet. — 1 heure du matin rassemblement de la 5e B. D. à Vraux. A 2 heures départ (23e Dragons en tête), vers le N. E. — à 4 h.30 traversée des Grandes Loges, violemment bombardées. Arrêt à 5 heures à 2 kil. à l'Est, et formation de deux compagnies à pied (capitaine **de BALORRE**, avec les lieutenants **LIÉTARD**, **LUX**, **MÉRIAU**, et l'adjudant-chef **POTELLE**. Capitaine **CAMUS**, avec les lieutenants **MALARD**, **RAIMBAULT**, **MINARD**, **PERETTI**) qui, avec les

deux S. M. (**COMBLER** et **de MARSAY**) vont occuper une troisième position, à 3 kil. sud de Louvercy. Deux pelotons (**MINARD** et **BOUXIN**) restent en réserve à cheval. Le sous-lieutenant **BRETON** est détaché à la liaison de la 1re D.C. — P.C. du colonel, à l'entrée des bois, sur le chemin des Grandes Loges à Bouy. Les chevaux de main (commandant **d'AUZAC**) à 2 kil. sud-ouest des Grandes Loges, vers le Foret.
A 14 heures, ordre de faire remonter le régiment à cheval.
A 15 h.30, départ sur Juvigny, Vraux, Condé, Tours, Ay, Cumières.
A 23 heures arrivée à 1 kil. E. de Damery (à La Guinguette et ordre de constituer le bataillon à pied de la 5e B. D. (Commandant **FAUCHE** du 6e Dragons). — Une compagnie du 6e Dragons. (Capitaine **de COLIGNY**) 2 du 23e Dragons (capitaine **CAMUS**, avec les lieutenants **MALARD**, **RAIMBAULT**, **MINARD**, **PERETTI**) et capitaine **CHAVERONDIER**, avec sous-lieutenants **MÉRIAU** et **LUX**, aspirant **TROCHU**, adjudant-chef **POTELLE**). — Effectifs du 23e Dragons : 8 officiers, 210 hommes, plus les 2 S. M. **COMBIER** et **de MARSAY** : 2 officiers et 25 hommes, au total : 10 officiers, 235 hommes.
Le bataillon est mis à la disposition de la 10e Division coloniale. Il est poussé aussitôt en ligne sur Tincourt, où il arrive à 4 h.30. — Le reste du régiment (chevaux de main) est immédiatement dirigé par Cumières, Ay, le pont de Mareuil, Chouilly, sur Mancy, où il arrive à 5 heures pour bivouaquer, après avoir parcouru plus de 80 kil. depuis son départ de Jalons. — Le T. R. s'installe à Plivot.

16 juillet. — A 4 h.30, le bataillon à pied, arrivé à Tincourt, s'abrite dans les caves pendant que les officiers reconnaissent les postes de combat.
A 7 h.30, un violent bombardement fait prévoir une attaque, — ordre est donné d'aller occuper les emplacements de combat. — Le bataillon est mis en soutien du 2e Bton du 53e R. I. colonial dans les bois des Savarts avec mission de renforcer, contre-attaquer, et maintenir l'intégrité du front. — La compagnie **CHAVERONDIER** doit, avec la compagnie **de COLIGNY**, du 6e Dragons, (à sa droite) tenir le front depuis la lisière sud-ouest de Tincourt jusqu'à la Ferme des Savarts, se reliant à gauche avec le 1erbataillon du 53e R. I. C. et le bataillon **COLLET** de la 11e B. D. — Le capitaine **CAMUS** est en réserve à la Ferme Harnotay, où est le P. C. du Commandant **FAUCHE**.
L'attaque se déclenche sur tout le front.
A 8 h.15, ordre est donné au capitaine **CHAVERONDIER** d'appuyer une contre-attaque du 1er bataillon du 53e R. I. C. sur Reuil et Villiers-sous-Châtillon. Il part en 2e vague, avec 2 sections d'attaque : **LUX** et **TROCHU** et 2 en renfort, appuyées par les 2 S. M. du régiment. Pendant sa progression sous un tir des plus violents, une des sections d'attaque (aspirant **TROCHU**) entraînée par son ardeur, se joint à la 1re vague du 53e R. I. C. et pénètre ainsi dans Reuil où elle se maintient (9 h.20) en liaison à gauche avec le 27e Dragons.
A 11 heures la section **MALARD**, de la Cie. **CAMUS** reçoit l'ordre d'aller boucher un trou entre le 53e R. I. C. et la compagnie **de COLIGNY**, du 6e Dragons.
A 11 h. 30, attaque et progression de l'ennemi sur les deux rives de la Marne, menaçant notre position de Reuil que nous devons abandonner. A la lisière du bois des Savarts la résistance se maintient opiniâtre.
A 12 h.30, ordre d'envoyer la S. M. **COMBIER**, sur l'écluse de Venteuil, pour renforcer la section **PERRETTI** et le premier groupe cycliste (26e Chasseurs).
A 14 heures, violente attaque, particulièrement sur **Tincourt**, avec bombardement effroyable par obus explosifs et toxiques mitrailleuses etc. (Les cavaliers **TARRALLE**, **COSTEL**, **LAVAL**, **RAY**, sont tués, l'Aspirant **TROCHU**, le M. L. **CHALMETON**, les brigadiers **LAGUENS**, et **BONNET**, les cavaliers **HOSTIER**, **THIEULOT**, **GALAMETZ**, **LEDAIN**, **ERBERT** et **PICARD** sont

blessés). La ligne tient mais la gauche fléchit entre l'Échelle et la Marne.
A 14 h.30, ordre est donné aux compagnies **de COLIGNY** (6e) et **CHAVERONDIER**, de venir s'établir entre la Ferme des Savarts et la lisière Nord de Tincourt, pour interdire toute infiltration ennemie, la compagnie **CAMUS**, est portée entre Venteuil et l'Écluse avec même mission.
A 15 heures, nouvelle attaque ; nos hommes débordés au N. E. luttent pied à pied dans les bois des Savarts, dont ils gagent les lisières Est. Les pertes du bataillon sont sérieuses.
Plus au Sud, à 16 h.30, la compagnie **CAMUS** est soumise à un violent tir de destruction (cavalier **PRIEUR**, tué, cavalier **GOBILLOT**, blessé). Vers 17 heures, elle peut faire des feux efficaces sur des groupes qui cherchent à s'infiltrer sur la rive nord et sur la rive sud de la Marne, du côté de la Ferme du Chêne Fondu.
Vers 17 heures, plus au Nord, la compagnie **CHAVERONDIER** était complètement débordée sur sa gauche, tandis qu'à sa droite, les boches enlevaient la ferme des Savarts. Ordre est alors donné de se replier sur la ligne : Venteuil, ferme d'Harnotay. A la tombée de la nuit, un bataillon du 117e Régiment d'infanterie vient l'y renforcer, tandis que la compagnie **CAMUS** est relevée par un autre bataillon, pour être porté à la tête du ravin à 200 mètres est de la Ferme Harnotay (le brigadier **ROUGET** est tué en assurant le ravitaillement).
Vers 20 heures, une nouvelle attaque ennemie n'avait pu atteindre les lisières est du bois des Savarts.

17 juillet. — Vers 1 heure, quelques obus de gros calibre causent des pertes dans la compagnie **CHAVERONDIER** (cavalier **LEBÈGUE**, tué, maréchal des logis **FOSSEY**, brigadiers **ARNAL** et **PAJOT**, cavalier **LEDEVEHAT**, blessés). Le lieutenant **RAIMBAULT** est blessé légèrement.
Au petit jour, la situation du bataillon est la suivante : compagnie **de COLIGNY** à la ferme Harnotay et lisière du bois au Sud ; compagnie **CAMUS** en soutien à la tête du ravin à 200 mètres est de la Ferme ; compagnie **CHAVERONDIER** aux falaises d'Harnotay, jusqu'à Venteuil.
A 9 h.30, la compagnie **CHAVERONDIER** est envoyée au Patis de Damery (liaison entre les 115e et 117e Régiments d'infanterie), et place en première ligne trois sections (**LUX**, **MÉRIAU**, **POTELLE**), ayant à leur droite le 115e et à leur gauche, le 117e.
A 10 h.15, bombardement extrêmement violent ; pendant près d'une heure, le terrain est bouleversé par des tirs de barrage ; des éclatements d'obus toxiques rendent la situation particulièrement angoissante. Le 117e à gauche, fléchit, entraînant une partie de la section liée à lui. A droite, le 115e, après un instant de fléchissement, se reprend sous l'action énergique de ses officiers. La compagnie **CHAVERONDIER** est éprouvée (cavaliers **RIGAUD** et **ABILY**, tués ; sous-lieutenant **LUX**, cavaliers **POILLERAT**, **ANDRÉ**, **PERRIN**, **MONDIÈRE**, **FAUBERT**, **COLTARD**, **LE GALLIE**, **YVON**, **BAZIN**, blessés ; maréchal des logis **ROLAND-GOSSELIN**, brigadiers **DESJARDINS** et **ANNE**, cavaliers **DAUDIN** et **DELSARTRE**, intoxiqués) ; mais elle se maintient, subissant toute la journée des bombardements intermittents des plus violents et des tirs indirects de mitrailleuses.
Pendant ce temps, la compagnie **CAMUS**, en liaison à droite avec le 117e, à gauche avec la compagnie **COLIGNY** et le 53e Régiment d'infanterie coloniale, était soumise à un tir intense de 77.
Vers 12 heures, au moment où un de nos régiments d'infanterie allait dépasser la ligne pour une attaque, une contre-attaque boche l'arrêtait par un tir de préparation des plus violents, et, vers 14 heures, l'ennemi tentait de déboucher de la lisière est du bois des Savarts. Une vigoureuse contre-attaque les rejetait bientôt dans les bois, et la S. M. **COMBIER** leur causait de lourdes pertes. On apprend que le commandant du bataillon (**FAUCHE**) et son officier de renseignements (**BRIÈRE**)

étaient blessés, presque tous les agents de liaison tués. Le capitaine **CLOUET des PERRUCHES** prend alors le commandement du bataillon, P. C. à la Ferme d'Harnotay. A la compagnie **CAMUS**, le brigadier **JAMET**, les cavaliers **HAUTEMANIÈRE**, **DENIS**, **LECOCQ**, **FOURQUEZ**, ont été tués, le maréchal des logis **COLONNIER** très grièvement blessé, le maréchal des logis **FERRY**, les brigadiers **DEGENETAIS**, **DURAND**, **BOULOGNE**, **BILLATTE**, **GRAND** ont été blessés.
Vers 16 heures, nouveau terrible bombardement, au cours duquel le capitaine **CAMUS** est blessé deux fois, et à ensuite le bras gauche emporté. Les maréchaux des logis **FALCK** et **POLLET**, les cavaliers **FORTIN**, **BOURCIER**, **PRIEUR**, **AVISSE**, **VANASBROUCK**, **LABLONDE**, les brigadiers **ROMASKA** et **de VIREL** sont blessés (14 hommes, agents de liaison, coureurs, ont disparu).
Le lieutenant **MALARD** prend le commandement de la compagnie.
Toute la nuit, bombardement presque ininterrompu. Un orage effroyable éclatant vers 23 heures, transforme en mares boueuses et rend inutilisables les abris ou les trous d'obus, aucun repos pour les combattants, et aucun ravitaillement possible (le conducteur de la cuisine roulante **POIRIER**, tué, et le cuisinier **BILLOT**, grièvement blessé).

18 juillet. — Même situation. Une attaque tentée par nos troupes nous fait subir le contre-coup de la riposte ennemie (brigadier **CORRE** et cavalier **BELLAMY**, maréchal des logis **ANDRIEUX**, tués, cavaliers **CHENAIS**, **BUTIN**, **MICHEL** et **LERENARD**, blessés).
Vers 16 heures, ordre du capitaine **CLOUET des PERRUCHES**, commandant du bataillon, au capitaine **CHAVERONDIER** de se mettre à la disposition du commandant du 1er bataillon du 103e Régiment d'infanterie avec mission d'étayer la droite du C. R. 263 (bois du Roi) en cas d'attaque. Le mouvement s'exécute à la nuit, la compagnie réduite à 57 hommes ne peut se former qu'à deux sections (la section **MÉRIAU** en 1re ligne, à 100 mètres de l'ennemi et sans abri) ; maréchal des logis **ROLLOT** et cavalier **DESCHAMPS** blessés.
A 17 h.30, le P. C. du capitaine commandant **des PERRUCHES** est transporté au Patis de Damery où tout le reste du bataillon doit venir s'établir.
A 21 h.30, le bataillon est regroupé à hauteur du Patis, et la nuit se passe à creuser des tranchées et organiser le terrain (la compagnie **MALARD** prolongeant la compagnie **de COLIGNY**) Toute la nuit, tirailleries de part et d'autre ; quelques obus.
Même bivouac (Mancy), pour les chevaux de main. Le capitaine **ROSET** est affecté à la 7e D. I. (commandant du T. R.).

19 juillet. — A 3 heures, la compagnie **CHAVERONDIER** rejoint au Patis la compagnie **MALARD**, et participe aux travaux d'organisation. Au petit jour, tout le monde est à peu près abrité. Les hommes peuvent prendre un peu de repos. Journée relativement calme, mais toujours pas de ravitaillement.
Les progrès de nos troupes au sud de la Marne, et le bruit de notre avance au nord de Château-Thierry font oublier fatigues et misères. Les 14 hommes de la compagnie **MALARD**, disparus le 16, rejoignent tous, après avoir suivi le sort des éléments d'infanterie avec lesquels ils combattaient.
A 18 h.30, le bataillon reçoit l'ordre de se diriger sur Ramponneau (3 kil. ouest d'Épernay) où il doit trouver les chevaux de main. Il se met en mouvement à 21 heures par Damery (où il est pris sous des rafales d'artillerie qui causent des pertes au 6e Dragons) et après une marche de 14 kil., arrive à Ramponneau. — Sur 102 hommes, la compagnie **CHAVERONDIER** avait eu 11 tués et 33 blessés. La compagnie **CAMUS**, sur 107 hommes, avait eu 10 tués et 24 blessés, dont 2 officiers ; les S. M. ont eu un tué (**FRÉRAT**), un blessé (**SOUCHET**) et le sous-lieutenant **de MARSAY** intoxiqué.

Autres blessés : Maréchaux des logis **ROLLOT**, **HERBECK** et **PETITJEAN** ; cavaliers **DESCHAMPS**, **RACINE**, **FAURAT**, **LA FOSSE**.

20 juillet. — A 2 heures, les chevaux de main arrivent à Ramponneau, et les combattants gagnent le bivouac de Mancy où ils sont à 4 h.30, espérant pouvoir enfin manger et se reposer.
Mais, dès 6 h.30, le régiment montait à cheval, dirigé par Épernay sur la région nord d'Hautvillers. Chacun entrevoit qu'alors va sonner l'heure d'une décisive intervention à cheval, et toute fatigue est oubliée.
A 9 h.30, bivouac à l'ouest de l'étang des Centaines ; envoi de reconnaissances au delà de Cormoyeux et Romery, où des postes de surveillance sont établis. Le sous-lieutenant **BOUXIN** est envoyé en liaison à la 9e D. I. (Cumières), le sous-lieutenant **BRETON** à Fleury-la-Rivière.

21 juillet. — Même situation (maréchaux des logis **BEAUJOUX** et **PERRIN**, brigadier **CHAMBRIER**, cavaliers **CHARMILLON**, **LE FOULER** et **DEMAZIÈRE**, blessés ou intoxiqués, en postes ou patrouilles, quelques chevaux blessés).

22 juillet. — Départ à 5 heures, pour aller, cantonner à Étoges et Férebrianges (27 kil.).

23 juillet. — Le régiment va cantonner dans la région de Bellot (42 kil.).
Le lieutenant **de BONADONA**, du 6e Dragons, est affecté au 23e Dragons pour prendre le commandement du 1er escadron en remplacement du capitaine **CAMUS**, évacué.
Cantonnements : Bellot, Retourneloup, Plessier, les Launoy, les Brodards.

24 juillet. — A 19 heures, le régiment, laissant ses chevaux de main et ses T. R. à Bellot, se porte, par Nogent l'Artaud et Château-Thierry, sur Bezuet, où il arrive le 25, à 2 heures, et bivouaque.
Le maréchal des logis **ANDRIEUX**, le brigadier **COUINEAU**, les cavaliers **LANGLOIS** et **HÉBERT** sont cités à l'ordre du régiment.

25 juillet. — Bivouac à Bezuet. L'escadron de **BALORRE** est détaché à Bezu-Saint-Germain (liaison et sûreté). Le peloton **BOUVET** (1er escadron) est détaché à Brasles, à la 1re D. C.

26 et 27 juillet. — Même stationnement. Le commandant **d'AUZAC** va prendre le commandement des éléments de la 5e B. D., groupés à Bellot.

28 juillet. — Le régiment est alerté à partir de 14 heures. Le 2e escadron est détaché à l'escorte du 1er C. C. à Épieds.

29 juillet. — Même stationnement. A 21 heures, départ pour regagner Bellot.

30 et 31 juillet. — Reprise des précédents cantonnements: Arrivée d'un renfort (maréchal des logis **JARLOT**, brigadier **AUSSARESSES**, 16 hommes).
Le capitaine **de LAMOTTE** est affecté au régiment (maintenu détaché au 1er C. C.).

1er et 2 août. — Le **2**, départ à 5 heures, pour aller cantonner à Charleville et La Villeneuve-les-Charleville (38 kil.).

3 août. — Départ à 6 heures. Cantonnements à Bannes, Broussy-le-Grand, Mesnil-Broussy (21 kil.).
5 août. — Repos. — Avis de la citation du lieutenant **ALLARD** à l'ordre 352 de la Ve armée, du **17 juillet**, et de la remise de la médaille militaire au cavalier **BILLATTE**, du 2e escadron.
Nominations : Maréchaux des logis : les brigadiers **CAMUS**, **LAMBERT**, **DESGENETAIS** ; brigadiers : les cavaliers **BONNECARRÈRE**, **AMADIEU**, **DELANGE**, **BOULANGER**.

6 août. — Départ à 5 heures. Cantonnements à Loisy-sur-Marne et Maison-Champagne (28 kil.).

7 août. — Départ à 4 h.30. Cantonnements à Chavanges (É.-M.), Joncreuil (1er et 4e), Bailly (3e), Montmorency (2e).

Du 8 au 31 août. — Même stationnement.
Le 12, sont cités à l'ordre n° 18 de la 10e division coloniale (général **MARCHAND**) : le capitaine **CHAVERONDIER**, les lieutenants **MALARD** et **MINARD**, les maréchaux des logis **FULCRAND** et **PETITJEAN**, les brigadiers **JORELLE** et **PALICOT**, les cavaliers **GUAT**, **PALLIER**, **ANDRÉ**, **RÉMY** et **DAUDIN** ; et à l'ordre 38 du régiment : les maréchaux des logis **ANDRIEUX**, **COLONNIER**, **POLLET**, **de VIREL**, **FALCK**, **FERRY**, **BEAUJOUX** ; les brigadiers **CORRE**, **ROUGET**, **BONNET**, **DURAND** ; les cavaliers **RAY**, **LAVAL**, **TARRALLE**, **FRÉRET**, **COSTET**, **RIGAUX**, **ABILY**, **LECOQ**, **DENIS**, **FOURQUEZ**, **JAMET**, **HAUTEMANIÈRE**, **BELLAMY**, **PRIEUR**, **POIRIER**, **LEBÈGUE**, **SOUCHET**, **BELLAUX**, **MONDIÈRE**, **CHESNAIS**, **DESCHAMPS**, **PICARD**, **BAZIN**, **BOULOGNE**, **AVISSE**, **POULET**.
Le lieutenant **VALLÉRY-RADOT** est détaché à l'état-major de la 5e B. D.
Le 15, arrivée de l'aspirant **BLECH** (3e escadron). Le maréchal des logis **ROLAND-GOSSELIN** est désigné pour suivre le cours d'élève aspirant à Saint-Cyr.
Le 16, le 2e escadron va cantonner à Margerie-Hancourt. L'adjudant maître maréchal **DEGLAIRE** est inscrit pour la médaille militaire.
Le 25, le sous-lieutenant **LUX** et le cavalier mitrailleur **CHARTIER** sont cités à l'ordre 88 du 5e C. A. (général **PELLE**). Le sous-lieutenant **MINARD** est nommé à titre définitif (rang du 1er-8-18).
Le 27, le capitaine **CAMUS** est fait officier de la Légion d'honneur; le cavalier **COLLIOU** reçoit la médaille militaire.
Le 28, concours de tir, patrouilles, groupes de combat, etc.
Le 31,1e 2e escadron va cantonner à Amenucourt.
L'aspirant **TROCHU** est nommé sous-lieutenant à T. T. à la date du 29 août.

La deuxième quinzaine de juillet a vu la grande offensive allemande en Champagne et sur la Marne. Notre magistrale riposte en a fait notre « Deuxième victoire de la Marne » dont le résultat a été la réduction de la poche de l'Aisne, et le refoulement de l'ennemi sur la Vesle.
C'est maintenant sur le front de Picardie que dès le 8 août vont porter nos efforts en vue de réduire le saillant d'Amiens à Montdidier, saillant tenu au Nord par l'armée von MARWITZ, au Sud, par celle de von HUTIER.
La IVe armée britannique (RAWLINSON) et la 5e Armée française (général DEBENEY), sous le commandement direct de Sir Douglas HAIG, attaquent l'ennemi sur un front de 25 kilomètres, le 8 au matin, causant une surprise complète chez les boches, qui reculent en désordre jusqu'au delà de

Rosières-en-Santerre, tandis qu'au Nord de Montdidier, l'armée DEBENEY progresse de 8 kilomètres. — Le 10, Montdidier, débordé, est évacué par l'ennemi, et notre avance nous mène aux portes de Roye, tandis que les Anglais atteignent presque Chaulnes.
En trois jours, nous avons avancé notre front de plus de vingt kilomètres.
Pendant ce temps, la IIIe armée (HUMBERT), à droite de l'armée DEBENEY, entrant à son tour en scène, dépasse Boulogne-la-Grasse, Ressons-sur-Matz et Chevincourt. — Du 11 au 15, elle continue ses progrès, et atteint la ligne Canny-sur-Matz, Ribécourt, tandis que la 1re Armée se soude à la IIIe à hauteur de Tilloloy, et à la IVe Armée anglaise à Villers-les-Roye.
Amiens est dégagé, Montdidier repris, la voie ferrée Paris-Amiens est rendue libre: résultat analogue à celui de l'offensive des Xe, VIe, et Ve Armées (MANGIN, DEGOUTTE, BERTHELOT) qui, au sud de l'Aisne, en réduisant le saillant de Château-Thierry, ont libéré cette ville, dégagé Reims et Épernay, et rendu à la circulation la grande voie ferrée Paris-Châlons.
(Extrait du n° 52, du Bulletin de la S. I., du G. Q. G.)

Pendant que les armées RAWLINSON (4e brit.), DEBENEY (1re), et HUMBERT (3e) continuent leur pression, l'armée MANGIN (10e) intervient à son tour dans le secteur voisin, et le 18, attaquant entre Oise et Aisne, elle refoule l'ennemi progressivement du 18 au 22, jusqu'à l'Oise, de Noyon, à gauche, jusqu'à 6 kil. de Soissons à droite, reprenant ainsi tout le terrain au nord et à l'est de Blérancourt.
Dans la même période, au sud d'Arras, entre Moyenneville et la Somme, la 3e Armée britannique (BYNG) marquait, du 21 au 24 une avance telle qu'elle parvenait jusqu'à Bapaume, et ramassait dans ces quatre jours, 20.000 prisonniers.
La première armée britannique (HORNE), appuyant plus au Nord l'armée BYNG, surprenait, le 28, l'armée de von BELOW, enlevait Croisilles et Monchy-le-Preux, et parvenait au contact de la fameuse ligne : Drocourt – Quéant.
Les succès des Anglais nous permettaient alors de porter, du 27 au 29, notre propre front sur la ligne générale Combles (8 kil. de Bapaume), Biaches (Péronne), Nesles, le Mont Saint-Siméon, à l'est de Noyon, et de nous raccorder là, à l'armée MANGIN.
(Extrait du Bulletin 60 de la S. I.)

Du 1er au 4 septembre. — Même stationnement.
Le 3, les lieutenants **RAIMBAUD** et **COMBIER** et l'aspirant **TROCHU** sont cités à l'ordre 392 de la Ve armée.
Le 4, le chef d'escadrons **CHIAPPINI** (É.-M. du 1er C. C.) est affecté au régiment. Le sous-lieutenant **LUX** passe au dépôt.

5 septembre. — La D. C. se porte vers l'Ouest. Départ à 5 heures. Cantonnements à Ramerupt (É.-M. et 1er escad.), Vaucogne (2e), Morembert (3e), Romaine (4e). Distance, 22 kil.

6 septembre. — Cantonnements à Bouan (É.-M., 2e), Rhèges (1er). Bessy (3e), Viapres (4e). Distance, 20 kil.

7 septembre. — Cantonnements à Chalautre-la-Grande (É.-M.), Courtioux (3e), Les Vignaux (2e), Montpothier (3e), Fouchère (4e). Distance, 50 kil.
Le brigadier **LAGARDE** est nommé maréchal des logis au 1er escadron.

8 septembre. — Cantonnements à Jutigny (É.-M.), Savins (1er, 3e), Longueville (2e), Chalmaison (4e). Distance, 22 kil.

9 septembre. — Cantonnements à Montigny-Lencoup (É.-M.), Meigneux (1er), Chalautre-la-Reposte (2e), Gurcy-le-Chatel (4e). 18 kil. T. R. à Bécherelles.

Du 10 au 19 septembre. — Même stationnement.
Le 11, le commandant **CHIAPPINI** rejoint le régiment. L'aspirant **REY** est nommé sous-lieutenant à titre temporaire à la date du 7 septembre.
Le 15, sont nommés : maréchal des logis, le brigadier **FINELLE** ; brigadiers, les cavaliers **MAHIEU**, **LECOUR** et **RATEL**.
Le 17, revue. Remise de la médaille militaire à l'adjudant maître maréchal **DEGLAIRE** ; de la croix de guerre aux derniers cités présents, et d'insignes de blessés.

20 septembre. — La D. C. se porte vers l'Est.
Départ à 7 heures. Cantonnements à Fontaine-Macon, Soligny, Fay-les-Marcilly. Distance 33 kil.

21 septembre. — Départ à 6 h. 30. Cantonnements à Longueville, Vouarce, Boulages, Estrelles. Distance 38 kil.

22 septembre. — Départ à 20 heures. Cantonnements à Frenais, Faux-Frenais, Courcelles. Distance 15 kil.

23 septembre. — Départ à 21 h. 30. Cantonnements à Soudée-Notre-Dame et Soudée-Sainte-Croix. Distance 35 kil.

24 septembre. — Départ à 21 heures. Cantonnements à Saint-Germain-la-Ville. Repos le 25. Distance 35 kil.

26 septembre. — Départ à 3 heures. Bivouac dans les bois à 2 kil. sud-ouest de la Cheppe.

27 septembre. — Même bivouac.
Le lieutenant **de CHEVIGNY**, détaché depuis le mois de mai, est affecté au dépôt.

28 septembre. — Cantonnement-bivouac au camp de Piémont.

29 et 30 septembre. - Même stationnement.

Pendant ce mois de septembre, les Allemands ont été contraints de se replier sur leurs anciennes lignes de mars 1917. Paris n'est plus menacé ; les deux grandes voies ferrées Paris - Amiens, et Paris - Châlons sont redevenues libres, mais l'ennemi occupe encore à nos deux ailes deux saillants (celui de la Lys, au Nord, celui de Saint-Mihiel, au Sud), qu'il s'agit de réduire afin de permettre de

Ancestrami

déclencher enfin sur tout le front une offensive générale.
Le saillant de la Lys, conquis du 9 au 15 avril par les boches, se réduit, pour ainsi dire, de lui-même : Les Allemands l'abandonnent par crainte d'une attaque de flanc qu'ils ne se sentent plus capables d'arrêter, et, du 30 août au 5 septembre, la 2e Armée britannique (PLUMER), avance jusqu'aux abords d'Armentières et de La Bassée. Le 28, tandis que l'armée anglo-belge attaque de Dixmude à Armentières, et les Belges plus au Nord, la 2e Armée anglaise reprend l'offensive sur la Lys, avance de 15 kil., et fait plus de 11.000 prisonniers avec 250 canons.
Pendant ce temps, dans la région d'Arras, la 1re Armée anglaise (HOME), s'attaque au système fortifié Drocourt - Quéant, qui constitue la défense avancée de Douai et de Lille. Elle progresse en trois jours (2 au 5 sept.) jusqu'à 8 kil. au sud de Douai, atteignant le canal du Nord sur la ligne Arleux, Marquion, Mœuvres, faisant 19.000 prisonniers, capturant plus de 200 canons ; le 12, un nouvel effort lui donne 12.000 prisonniers et 100 canons. Le 27, les 1re et 3e Armées anglaises (HORNE et BYNG) attaquent sur un front de 25 kilomètres, et le 30, renforcées de la 4e Armée anglaise (RAWLINSON) et avec l'aide de l'armée DEBENEY (1re), elles sont dans les faubourgs de Cambrai, ont pris le Catelet au Sud, et traversé le canal de l'Escaut (28.500 prisonniers et 380 canons).
Les armées DEBENEY (1re) et HUMBERT (3e) ont suivi le mouvement. Alternant leurs coups avec ceux des Anglais, elles portent notre front, le 12, sur la ligne Havrincourt - Trescault - Heudicourt - Roissel, la bifurcation de Savy (4 kil. ouest de Saint-Quentin) Essigny - Travecy (3 kil. au nord de la Fère) ; tandis qu'à leur droite, l'armée MANGIN (10e) et les Américains, opérant entre la Vesle et l'Aisne atteignaient, le 6, la rive sud de l'Aisne.
Restait encore un important saillant à réduire : la fameuse « hernie de Saint-Mihiel ». C'est à l'armée américaine du général PERSHING, aidée de quelques unes de nos divisions, qu'est confiée cette tâche. Les Boches sont accrochés depuis quatre ans aux deux branches de ce V bordé à l'ouest par les Hauts-de-Meuse, à l'Est par la Wœvre, et ils le tiennent actuellement avec neuf divisions dont une autrichienne (armée FUCHS).
Ils sont attaqués le 12 septembre, avec une telle vigueur que le 13, le nouveau front passe par Fresnes-en-Wœvre, Hatonville, Xammes et Norroy (nord de Pont-à-Mousson). Dans cette poche de près de 20 kil. de profondeur, nous ramassions 15.000 prisonniers, 200 canons et un matériel considérable.
Ce succès écartait dorénavant toute menace sur notre flanc droit, et nous assurait une puissante zone de départ en vue d'opérations ultérieures.
(Extrait du Bulletin 64 de la S. I. du G. Q. G.)

Sur tout le front, la période préparatoire à l'offensive générale des alliés était terminée ; le 26, le maréchal FOCH va la déclencher, faisant attaquer l'ennemi sur ses deux flancs, en Champagne et en Argonne, avec les armées franco-américaines, dans la région de Cambrai, avec l'armée britannique, et dans les Flandres avec l'armée anglo-belge, tandis que, sous le haut commandement du roi Albert, le groupe anglo-franco-belge des Flandres attaque en direction générale de la Hollande.

OFFENSIVE GÉNÉRALE.— En Champagne et en Argonne, l'offensive se produit sur un front de 70 kil. : l'armée américaine (PERSHING) de la Marne à l'Argonne ; la 4e Armée (GOURAUD) de l'Argonne à la Suippe. Ces deux armées attaquent face au Nord, tandis que dans la région de Reims, la 5e Armée (GUILLAUMAT) attaque face au Nord-Est.
Plus à gauche, la 10e Armée (MANGIN) intervient à son tour dans la bataille générale. Le 12,

l'ennemi a dû nous abandonner le nord de l'Argonne, la région des Monts (nord-est de Reims) le Chemin des Dames, les massifs de Laon et de Saint-Gobain.
Sous notre pression ininterrompue, notre front atteignait le 28 octobre la ligne générale Verdun, Montfaucon, Grandpré, Vouziers, les lisières de Rethel et de Château-Porcien, le plateau nord de Crécy-sur-Serre, tandis que les succès de la 1re Armée (DEBENEY) et des 3e et 4e Armées britanniques alignaient notre front à Guise, Le Cateau, Valenciennes.
A l'aile gauche, l'armée du roi Albert, combinant ses attaques avec celles des Anglais à sa droite, progressait presque sans arrêts, et le 28, arrivait à quelques kilomètres à l'est de Gand, tandis que les Anglais portaient leur ligne bien au-delà de la Lys et, par Tournai, se soudaient aux 3e et 4e Armées britanniques du côté de Condé-sur-Escaut.
Plus de 300.000 prisonniers et près de 5.000 canons, tel est le bilan général des opérations depuis le 15 juillet.
(Extrait du Bulletin 13 de la S. I.)

1er octobre. — Le 1er C. C. s'est concentré dans la région sud de Suippes, en vue d'une intervention possible entre Rethel et Vouziers.
Le régiment, bivouaqué au camp de Piémont, à côté de l'É.-M. du 1er C. C., se porte à 14 heures au camp des Carrières (Nord de Saint-Étienne-au-Temple).

2 et 3 octobre. — Même stationnement. Revue passée par le général de brigade, et remise de croix de guerre aux lieutenants **ALLARD**, **RAIMBAULT**, **COMBIER**, **TROCHU** (ordre de l'armée), aux maréchaux des logis **PRÉVOST** et **FULCRAND**, aux brigadiers **PALICOT**, **DURAND** et **BONNET**, aux cavaliers **GUAT** et **POULLET**.
A 17 heures, le régiment se porte au camp de Nantivet (1 kil. est de Suippes).

4 octobre. — Stationnement au camp de Nantivet.

5 octobre. — Le 23e quitte le camp à 16 heures (escadron **CHAVERONDIER** à l'avant-garde), pour traverser l'ancienne zone des tranchées et se porter dans la direction de Dontrien. Là, une section d'auto-canons lui est adjointe. Mission : couper la retraite au Sud-Est aux éléments ennemis descendant de Moronvillers vers la Suippe. En cours de route, le commandant **CHIAPPINI** établit les liaisons avec les grandes unités d'infanterie voisines.

6 octobre. — A 2 heures, le régiment s'installe au bivouac au nord de Vaudesincourt. L'escadron **CHAVERONDIER** à Dontrien, la S.A.C.M. au sud de ce village.
Au jour, le capitaine **CHAVERONDIER** assure sa liaison avec le commandant de la 68e D.I. (à Saint-Martin-l'Heureux), division de gauche du 14e C. A. Le peloton **BRETON**, avec la 163e D. I. (division de droite du 4e C. A.), à la côte 137, à 4 kil. nord-est de Moronvillers.
Les renseignements font savoir que l'ennemi a entièrement évacué les hauteurs de Moronvillers.

7 octobre. — Le régiment part à 8 heures pour regagner le camp de Nantivet.

8 octobre. — Même stationnement.

9 octobre. - Départ du camp à 9 heures pour se porter vers l'Ouest. Installation à 13 heures à Courmelois.

10 octobre. — Même stationnement.

11 octobre. — Retour vers l'Est et stationnement au camp du Parc (Grandes Loges).

12 octobre. — Même stationnement. — Le cavalier **JOURDE** (1er escadron) est cité à l'ordre du régiment.

13 octobre. — Le régiment se porte vers l'Ouest, et bivouaque à l'ouest de Reims : Saint-Brice (É.-M., 3e et 4e), et Champigny (1er et 2e).
Le lieutenant **de MONTBRISON** est affecté en surnombre au régiment (détaché à l'état-major de la 5e B. D.).

Du 13 au 17 octobre. — Même stationnement. — Le lieutenant **CHAMBRY**, affecté, le 10, au régiment, passe, le 17, au 6e Dragons.
Le commandant **CHIAPPINI** est détaché à la 5e Armée (officier de liaison).
L'Allemagne demande un armistice.

18 octobre. — Le régiment se porte vers l'Ouest, et va bivouaquer à Romain (É.-M.), Ventelay (1er et 2e), le Grand-Hameau (3e), les Huit-Voisins (48).

Du 18 au 23 octobre. — Même stationnement.

24 octobre. — Départ à 7 heures. Cantonnement à Mareuil-en-Dole (É.-M.), les Bouleaux (1er), Chéry-Chartreuse (2e), Les-Prés (3e), Chartreuse (4e) (28 kil.).
La 5e B. D. est mise à la disposition du G. M. P.

25 octobre. — Départ à 8 heures et cantonnement à Neuilly-Saint-Front (É.-M.), Latilly (1er), Sommelans (2e), Rassy (3e), Priez (4e) (33 kil.).
Le lieutenant **ALLARD** est promu capitaine à titre temporaire.

26 octobre. — Départ à 8 heures et cantonnement à Lisy-sur-Ourcq (É.-M.), Congy (1er), Plessis-Passy (2e), Trocy (3e), Étrepilly (4e) (28 kil.).

27 et 28 octobre. — Cantonnements à Dammartin-en-Gohelle (É.-M.), Rouvres (2e), Saint-Mard (S. M. et 3e), Thieux (4e) (24 kil). Le 1er escadron qui doit être détaché à Melun, cantonne à Quincy-Segy.

29 octobre. — Cantonnement à Écouen (É.-M.), Goussainville (2e et 3e escadrons) et Bouqueval (4e escadron).

30 octobre. — L'É.-M. et les 3e et 4e escadrons s'installent à Saint-Germain avec l'État-Major de la 5e B. D. Le 2e escadron est détaché à Paris (quartier Dupleix). — Le 6e Dragons s'installe à Maisons-Lafitte et Achères.

Archives Tramil

31 octobre. — Les S. M. détachent une partie de leur personnel au centre d'aviation de Saint-Cyr.
Le maréchal des logis **VUILLIER**, du 6e Dragons est nommé sous-lieutenant à titre temporaire au 23e Dragons (affecté au 2e escadron).

Du 28 octobre au 10 novembre, la bataille se rallume sur tout le front. Tandis que les troupes françaises reprennent leur effort au centre, et qu'une nouvelle offensive se déclenche en Belgique, les Alliés frappant de nouveau aux deux ailes (vers Maubeuge et vers Mézières) ; vont enfin contraindre l'ennemi à la retraite générale.
Au centre, les 28 et 29 octobre, les 1re et 5e Armées attaquent de nouveau entre l'Oise et l'Aisne.
Le groupe d'armées des Flandres (Belges au Nord, Français au centre, Anglais au Sud), s'ébranle à son tour le 31, et pendant que son offensive se poursuit, deux nouvelles batailles s'engagent du 1er au 6 novembre : celle de Valenciennes (1re, 3e et 4e Armées britanniques, et plus à droite, 1re Armée française) et celle de l'Argonne (armée franco-américaine), appuyée à gauche par la 4e Armée française.
Devant cette poussée formidable, les Allemands cèdent sur tout le front et envoient des parlementaires pour demander au maréchal FOCH un armistice.
(Extrait du Bulletin 75 de la S. I.).

11 novembre. — L'armistice est signé avec les Allemands.

Du 1er au 30 novembre. Même stationnement (Saint-Germain, Paris, Melun). — L'aspirant **BLECH** passe au 6e Dragons, le 14.
Le 22, communication de l'ordre du maréchal **FOCH** :

« Officiers, sous-officiers, soldats des armées alliées, après avoir résolument arrêté l'ennemi,
« vous l'avez pendant des mois, avec une foi et une énergie inlassables, attaqué sans répit. Vous
« avez gagné la plus grande victoire de l'histoire, et sauvé la cause la plus sacrée : la Liberté du
« Monde.
« Soyez fiers !
« D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux ! La postérité vous garde sa
« reconnaissance !

Le 26, citation à l'ordre du régiment du lieutenant **DEPREZ** et du cavalier **FRÉMEAUX** (rappels).
Le 28, le commandant **d'AUZAC** prend le commandement d'un détachement de la 5e B. D. (escadron **de BALORRE**, pour le 23e Dragons, avec deux pelotons du 3e et deux du 4e) envoyé à Paris pour la venue du Roi d'Angleterre.

Décembre 1918. — Même stationnement dans le G. M. P.
Le 5, le capitaine **CHAVERONDIER** se rend à Paris avec un escadron pour la venue du Roi des Belges.
Le 9, le lieutenant **VALLÉRY-RADOT** rentre au régiment.
— Le lieutenant **RIVET** passe au P. H. R.
Le 14, le commandant **CHIAPPINI** prend le commandement d'un détachement de la 5e B. D.

(escadron **de BALORRE**, pour le 23e Dragons), pour la venue du Président **WILSON**.
Le 17, le général **REY** meurt au cours d'une permission à Paris.
Le 18, les cavaliers **DESCOURS**, **BERGET**, **DELACROIX** et **DEVLAEMINCK** sont nommés brigadiers.
Le 21, tout le régiment et le 6e Dragons rendent à Paris les honneurs funèbres au général **REY**, le colonel **de BAZELAIRE** ayant le commandement des troupes.
Le 22, citation à l'ordre du régiment du cavalier **BAUDRY** (décédé le 20).
Le 25, le capitaine **ALLARD** est nommé à titre définitif.
Le 26, citation à l'ordre de la 5e B. D. des sous-lieutenants **SOURD** et **MARRET**, de l'adjudant **LAVOILLE**, du maréchal des logis-chef **ABOULY**, des maréchaux des logis **FOUCAULT**, **FINELLE**, **BOUCHARD**, **CHALMETON**, des brigadiers **PAJOT**, **VALLIN**, **DEROGUERRE**, des cavaliers **LEMAIRE**, **DESNOS**, **MÉRIGUET**, **THIEULLOT**, **MALAUSSÉNA**, **BOURLET**.
Le 27, citation à l'ordre du régiment : du vétérinaire-major **CARRIÈRE**, du maréchal des logis-chef **VARVARAIS**, des maréchaux des logis **BRUNET**, **CISTERNE**, **COQUATRIX**, **CAMUS**, **LAMBERT**, **GUILLON**, **LEFEBVRE**, **ROLLOT**, **PUTOIS**, des brigadiers **FRELAT**, **DALLET**, **AUBANEL**, **FAREZ**, **BALLOUX**, **THÉVENOT**, **DELANGE**, **ROUSSEL**, **DOUAIRE**, **CAMUS**, **ARNAL**, **RATEL**, des cavaliers **PAILLARD**, **VITRAND**, **RAMBAUD**, **HUCHÉ**, **LANGLOIS** (Philippe), **BRUXELLE**, **FOULON**, **FERRY**, **HUE**, **QUENEHEN**, **PATUREL**, **GEORGE**, **MORISSEAU**, **BOISNET**, **LELOUP**, **LANGLOIS** (Edmond), **GRAULT**, **BUTIN**, **LABLONDE**, **NEVEU**, **LERENARD**, **PARMENTIER**, **COQUEL**, **LE MARCHAND**, **GUISIER**, **GREVERIE**, **LUCE**, **CASTELIN**, **BAZINETTE**, **TUPPIN**, **GREJON**, **HERBERT**, **RIVIÈRE**, **LE GALLIE**, **TESTAUT**, **HOSTIER**, **LE DAIN**, **DELSARTE**, **COSTES**, **LEROUX**, **FAURAT**, **LEPETIT**, **BROSSET**, **DUPIC**, **COLONNA**, **BRUNET**, **LE FLOCH**, **BONNICHON**, **COLLETER**, **CARRIDROIT**, **REBOUL**, **LEMARDELÉ**, **MARQUANT**, **SEGOUIN**, **MALLET**.
Le 28, citation à l'ordre du régiment du brigadier **HOUDAN** et du cavalier **DESPATURES** (rappels).
Le 30, remise de croix de guerre à l'escadron de Dupleix (2e).
Le 31, prise d'armes à Saint-Germain, et remise de croix de guerre à l'É.-M., au 3e et au 4e escadron.

A cette date, le maréchal, commandant en chef, prononce la dissolution des C. C.
Le général FÉRAUD est nommé Inspecteur de la Cavalerie aux armées et voici la lettre par laquelle le maréchal PÉTAIN, commandant en chef les armées françaises de l'Est rend hommage à ces grandes unités de cavalerie :

« En raison de la situation militaire actuelle, les corps de cavalerie sont supprimés. Ils peuvent « en cet instant où ils cessent d'exister en tant qu'unités constituées, considérer avec fierté la « carrière remplie et le rôle joué par eux au cours de cette guerre.
« Dès le début des opérations, l'un et l'autre coopérèrent aux mouvements d'août et de septembre « 1914, avec un esprit de dévouement et parfois de sacrifice qui ne se démentit jamais. Mais ils « rendirent surtout des services signalés pendant a la période qu'on a appelé la Course à la Mer. « Alors que les Allemands, profitant de leur situation centrale, et de la supériorité de leurs voies « de communication, cherchaient à nous couper la côte, ils furent l'un après l'autre jetés sur « notre aile gauche, la prolongeant constamment de l'Aisne aux Dunes, gagnant l'ennemi de « vitesse,

permettant aux troupes d'infanterie d'arriver toujours à temps.
« Durant la longue stabilisation qui s'en suivit, les deux corps de cavalerie prirent leur part des « fatigues et des dangers des tranchées, soulageant ainsi l'infanterie et lui permettant de prendre « un peu de repos.
« Leurs chefs surent, au cours de cette attente, développer leur ardeur guerrière, leur « instruction ; maintenir intactes les fortes traditions de discipline, de dévouement et d'ordre qui « a ont été de tout temps l'apanage de la Cavalerie française.
« Enfin, lorsqu'en 1918, l'adversaire tenta ses efforts décisifs, ses corps entrèrent dans la bataille « à plusieurs reprises. Noyon, Moreuil, le Kemmel, l'Ourcq resteront parmi les glorieuses étapes « du corps ROBILLOT, tandis que le corps FÉRAUD peut s'enorgueillir des souvenirs de « Château-Thierry et de la vallée de la Marne. Le moins que l'on puisse dire est que la fermeté « du commandant en ces heures parfois difficiles, fut toujours égale à la valeur des troupes.
« Ce fut donc avec la conscience du devoir accompli dans toute son ampleur, que, lorsque la « victoire passa de notre côté les 1er et 2e corps de cavalerie eurent la joie de coopérer à la « poursuite de l'ennemi. »
(Lettre n° 993. — G. Q. G., le 1er janvier 1919).

Ancestrames

1919

Le début de 1919 voit le 23e Dragons partie à Saint-Germain (P. H. R. et 3e escadron, le 4e au Pecq) partie à Paris (2e escadron) partie à Melun (1er escadron).
Il quittera cette région le 31 juillet, pour rejoindre son dépôt le 1er août, dans sa garnison définitive de Meaux.

JANVIER. — Le 4, le colonel se rend à Melun pour remettre la croix de guerre aux brigadiers **DALLET**, **AUBANEL** et **FARY** ; aux cavaliers : **BRAULT**, **BUTIN**, **BOISNAY**, **MORISSEAU**, **LELOUP**, **LANGLOIS**, et **LABLONDE**.
Le 7, le général **de CUGNAC** est nommé commandant de la 5e B. D.
Le 10, le capitaine **de VASSELOT** est inscrit pour la Légion d'honneur.
Le 11, le sous-lieutenant **PERETTI** est envoyé comme instructeur au dépôt.
Le 18, les sous-lieutenants **PRIEUX** et **POSTÉE** sont nommés lieutenants à T. T. Le sous-lieutenant **BRETON** prend rang du 8. 17. Le sous-lieutenant **BOUXIN**, du 22-8-17. Le sous-lieutenant **XAMBO**, du 7-11-16.
Le 22, le sous-lieutenant **TROCHU** remplace au détachement d'isolés de Satory, le sous-lieutenant **BASSETI**.
Ont été cités pendant ce mois : O. 52 du régiment, du 6 : le brigadier **BABY** ; O. 53 du 8 : le lieutenant **de FONTARCE** ; l'adjudant **BRUYÈRE** ; l'adjudant m. maréchal **DEGLAIRE** ; le m. l. chef **POMMIER** ; le capitaine **BRIAL** ; O. n° 6 du 22, le capitaine **O'MAHONY**. Ordre 671 de la 1re D. C. : les sous-lieutenants **BOUXIN** et **PERRETTI** ; l'adjudant **VALLIN** ; les m. l. **HERBECK** et **BOURGEOIS**.

FÉVRIER. — Le 3, le 4e escadron va remplacer à Melun le 1er escadron et cantonne à Longjumeau, avec la 1re S. M., la 2e comptant dorénavant au 3e escadron.)
Le capitaine **ROUYER**, du 12e Dragons est affecté au régiment en remplacement du capitaine **de BONADONA**, passé à l'É.-M. de la 5e B.D.
Le lieutenant **JARROT** est nommé faisant fonctions de trésorier au dépôt ; le lieutenant **RIVET** le remplace comme officier payeur.
Le commandant **d'AUZAC**, les lieutenants **RAIMBAULD** et **VUILLIER** sont détachés à la démobilisation des chevaux, à Bordeaux.
Le 8, arrivée du 1er escadron qui s'installe au Pecq.
Le 11, le capitaine **ROUYER** prend le commandement du 1er escadron. — Les élèves-aspirants **HAVILAND** et **ROLAND-GOSSELIN**, promus aspirants, sont nommés au 23e et affectés au 2e et 3e escadron.
Le 12, le médecin-major **GAY** est dirigé sur le service de santé de Lyon.
Le 16, mort du général **MOINIER**, gouverneur militaire de Paris.

Le 21, prise d'armes sur la terrasse du château, pour la remise de la Légion d'honneur au capitaine **de VASSELOT**, et de la croix de guerre aux adjudants **LAVOILLE** et **VALLIN** ; aux maréchaux des logis **HERBECK** et **ROLLOT** ; aux cavaliers **MALLET**, **GEORGES**, **MARQUANT**, **DELAHAYE**, **MALAUSSENA**.
Le 22, le capitaine **de VASSELOT** est détaché à l'É.-M. de la 9e région, à Tours ; le lieutenant **VALLÉRY-RADOT** le remplace comme adjoint au colonel.
Le 24, le sous-lieutenant **BOUVET** est dirigé sur l'École spéciale militaire de Saint-Cyr.
Les élèves-aspirants **de VILLÈLE**, **PASTRE** et **BAYON** sont dirigés sur l'école de Rambouillet.

MARS. — Le 1er, arrivée au régiment du capitaine **GIMONT** et du sous-lieutenant **VIGOT**, venant du 4e Cuirassiers.
Avance de l'heure légale.
Le 7, l'adjudant **LAVOILLE** passe au 2e Cuirassiers (affecté à l'É.-M. du maréchal **FOCH**).
Le 8, le capitaine **ALLARD** est nommé chargé du matériel au dépôt.
Le 11, les maréchaux des logis-chefs **ABOULY** et **POMMIER** sont envoyés à Joinville.
Le 16, le lieutenant **O'MAHONY** et le cavalier **FOSSAT** sont cités à l'ordre de l'armée.
Le 17, le capitaine **GIMONT** prend le commandement du 2e escadron.
Le 19, le sous-lieutenant **TROCHU** est détaché au cours d'auto-canons-auto-mitrailleuses de Versailles.
Le 26, le lieutenant-colonel **DÉTROYAT** est affecté au régiment (ordre du 8).
Le 29, le sous-lieutenant **BRETON** et les maréchaux des logis **JOANNARD** et **de VIREL** sont mis en route sur Saint-Maixent pour y suivre un cours préparatoire à Saint-Cyr.
Le 31, sont cités à l'ordre 11 du régiment : l'adjudant-chef **NARJOLLET** ; l'adjudant **MEUNIER** ; les maréchaux des logis **CHAMON**, **GOUIN**, **BARBEDETTE**, **DAGUENEL**, **ARBILLOT**, **SORET**, **LOILIER**, **BLANCHARD**, **MORLOT**, **ZIEGLER** et **BASSET** ; les brigadiers **MARION**, **QUÉVAL**, **LAMBERT**, **PARIS**, **CHAMBRIER**, **SAMSON**, **BECQUEREL**, **JOUGOUGNOUX** et **LAISNE** ; les cavaliers **MARTIN**, **CHAILLOU**, **GERVAIS**, **FRANC**, **BOUTELOUP**, **TARTARIN**, **DIOQUIN**, **RECALT**, **BIDALLIER**, **PÉRIER**, **BREDAZ**, **CAYRE**, **LÉOBON**, **MASSAS**, **DUBOIS**, **BOURCIER**, **VANASBROUCK**, **MISMER**, **FRAVAL**, **HALLOT**, **BONIN**, **BRIOLET**, **MERCIER**, **GRAND**, **TOUCHARD**, **HAUGUEL**, **LOURADOUR**, **CABANNES**, **THOREL**, **FISSET**, **GRANDSERRE**, **DARIOT**, **DUDONT**, **BALLAY**, **DAVID**, **RAINTIEN**, **AMPHOUX**, **BIDEAULT**, **VAILLANT**, **HUET**, **PELLERIN**, **ANFRAY**, **CHAPLET**, **PORTIER**, **JULIEN**, **VERET**, **LALEURTRE**, **BOUZY**, **VANNIER**, **BOURGOIN**, **BLONDEL**, **BRET**, **CHARLES**, **CHAUMONT** et **LASSERRE**.

AVRIL. — Le 1er, le brigadier **BALARRA** est cité à l'ordre de la B. D.
Concours d'attelages. Lauréats : pour le fourgon-forge, les cavaliers **ROUZÉE** et **ROHANT** (1er) ; Fourgon à vivres : 1er, **MALLET** ; Voiture à munitions : 1er **GUÉZENEC**, 2e **DARPHIN**.
Le 2, le capitaine **GIMONT** est nommé chargé du matériel au dépôt. Le capitaine **ALLARD** rejoint le régiment. Le lieutenant **COMBIER** est promu à titre définitif (8-2-19).
Le 4, concours de tir et de patrouilles. Lauréats : F. M. : équipe du brigadier **DESJARDINS** (3e esc.) ; S. M. : pièce du brigadier **BERGET** ; Patrouilles de combat : groupe du 3e escadron ; Patrouilles : 1er, Maréchal des logis **GAULIER**, 2e, maréchal des logis **CHALMETON**. — Ces concours ont été précédés d'une revue du général de brigade, avec remise de la Légion d'honneur au lieutenant **de MONTBRISON**, et de la croix de guerre aux derniers cités (31 mars).
Le 11, le 4e escadron quitte Melun, et s'installe, le 13, à Croissy.

Le 14, le capitaine **BOURGADE** est promu chef d'escadrons (major) au régiment.
Le 24, le maréchal des logis **BOUAULT**, les brigadiers **POLOSSE** et **DESCHAMPS** et le cavalier **LANGLOIS** sont cités à l'ordre du régiment.
Le 26, le sous-lieutenant **VIGOT** est détaché au service de l'Information et de la Propagande. — Le lieutenant **RAIMBAULD** passe au dépôt, en remplacement du sous-lieutenant **PERETTI**, affecté à l'armée polonaise.

MAI. — Le régiment (1er, 3e et 4e escadrons) est envoyé à Paris pour assurer le service d'ordre (commandant **CHIAPPINI** ; 14 sous-officiers ; 242 hommes) aux abattoirs de La Villette. Il regagne Saint-Germain le 2, dans la soirée.
Le 4, le lieutenant-colonel **DÉTROYAT** est nommé chef d'É.-M. de la 1re D. C.
Le 9, le lieutenant-colonel **de PITRAY** est affecté au régiment. Le brigadier **BONNET** est nommé maréchal des logis et envoyé comme interprète de langue russe à Laval.
Le 12, le vétérinaire-major **CARRIÈRE** est affecté au 1er Cuirassiers.
Le 14, les sous-lieutenants à titre temporaire **BOUVET** et **REY** sont nommés à titre définitif (rang du 25-3-19).
Le 19, l'adjudant **BOUDRY** est envoyé au dépôt (bureau du trésorier).
Le 21, le capitaine **ALLARD** est affecté à la démobilisation des chevaux américains et les sous-lieutenants **MARRET** et **VUILLER**, détachés aux prisonniers de guerre de Bar-le-Duc.
Le P. H. R. et le 2e escadron (qui quitte Paris pour rejoindre le régiment), vont s'installer au Quartier Luxembourg, avec le dépôt du 11e Cuirassiers.

JUIN. — Le 23e est avisé que Meaux sera sa garnison définitive.
Le 2, remise du traité de paix aux Autrichiens. Le régiment fournit le service de garde et d'honneur : une compagnie à pied, commandée par le capitaine **de BALORRE**.
Le 1er escadron est chargé d'administrer la Mission française (commandant **BOURGEOIS**) réunie à Saint-Germain pour les questions relatives au séjour des diplomates autrichiens.
Le 8, le 3e escadron assure un service de répression au camp de prisonniers de Saint-Germain.
La médaille militaire est conférée au cavalier **MABILEAU**, du 4e escadron, pour sa belle conduite et sa blessure du 10-9-1914.
Le commandant **d'AUZAC** et le sous-lieutenant **TROCHU** rejoignent le régiment.
Le sous-lieutenant **MINARD** est titularisé dans l'armée active (rang du 28-8-1917).
Le 15, le régiment va relever à Courbevoie (caserne Charras) le 6e Dragons, pour le service des grèves.
Le 24, le commandant **CHIAPPINI** est détaché à Nancy (service des P. G.). — Le brigadier **BALARRA**, du 4e est cité à l'ordre de la 1re D. C. (belle conduite, le 1er octobre 1914).

JUILLET. — Le 2, le régiment regagne Saint-Germain.
Le 12, le colonel, le sous-lieutenant **SOURD**, les maréchaux des logis **CORNETTE** et **BALLANDIER**, accompagnant l'étendard, se rendent à Vincennes, en vue des fêtes de la Victoire.
Le 14, défilé sous l'Arc de triomphe, avec tous les étendards de la Cavalerie.
Le régiment, sous les ordres du lieutenant-colonel **de PITRAY** assure le service d'ordre à proximité de l'Arc de Triomphe.
Parti dans la nuit du 13 au 14, le régiment rentre le soir à Saint-Germain.
Le 26, cérémonie commémorative pour les militaires du 23e Dragons tombés au Champ d'Honneur.
Le 31, le régiment quitte Saint-Germain pour gagner sa garnison définitive de Meaux. — Il

Ami en ligne

cantonne à Bondy, Villemonble et le Raincy.

AOÛT. — Le 1er, le régiment entre à Meaux à 11 heures et prend possession du Quartier Luxembourg, précédemment occupé par le 4e Hussards. — Le soir, la Municipalité reçoit à la Mairie les officiers.

L'arrivée du 23e Dragons dans sa garnison définitive clôt logiquement le Journal de Marche *aussi bien que le* Carnet de route *du régiment.*
La démobilisation se poursuit activement ; août et septembre vont voir partir les cavaliers des classes qui ont servi sans interruption, certains pendant sept années consécutives. Beaucoup n'ont pas eu l'occasion de se distinguer aussi brillamment que leurs camarades, mais se sont signalés cependant par leur belle attitude au feu, leur conduite exemplaire, leur énergie, leur endurance, leur entrain. Il est juste qu'ils ne soient pas oubliés, et les dernières lignes du Journal de Marche *seront consacrées aux noms de ces bons et braves soldats, qui ont été des exemples et des modèles pour ceux qui restent sous les drapeaux.*

Sont cités à l'ordre 22 du 13-8-19 :
Les maréchaux des logis **DUPOUX**, **MULLER** et **BUTIN** ; les brigadiers **LELAN**, **SÉVÈRE**, **SEREY**, **MAURY** et **BONNIÈRE** ; les cavaliers **BIVORT**, **LALOIS**, **PICHON**, **DUFFAY**, **LAURENT**, **GOUBIE**, **POMMIER**, **HUISSE**, **LOISEL**, **CARROYER**, **BARIS**, **JAMET**, **LEBORGNE**, **BABONNEAU**, **BONE**, **MALINGRE**, **FOUBERT**, **POSTEL**, **SELLIER**, **DUMOULIN**, **REBAREL**, **GARROT**, **CALIPPE**, **ROUSÉE**, **MORHAN**, **PLOUGEAUT**.

Sont cités à l'ordre 23 :
Le maréchal des logis **GUÉRILLOT** ; les brigadiers **MAITRE**, **QUESNE** et **DUPLAN** ; les cavaliers **GILLET**, **GOBILLOT**, **DEMARCQ**, **LÉVESQUE**, **DUPUY**, **BACOT**, **CARELIER**, **CHEVALIER**, **DUBE**, **BERTIN**, **MILLOT**, **FOUINÂT**, **PRÉGERMAIN**, **LEGABLIER**, **COURTOIS**, **PELLETIER**, **LAHALLE**.

Sont cités à l'ordre 25 du régiment, du 21 août :
L'adjudant **MONTAGNON** ; les maréchaux des logis **GUENET**, **VUILLEMEZ**, **BONNECARRÈRE** (fourrier) ; les brigadiers **SENNEQUIER**, **MAHIEU**, **LAMADE**, **FLANDIN** **RUDET** et **CHAUTARD** ; les cavaliers **RIGAULT**, **LEMATRE**, **LAINE**, **MEUNIER**, **ROQUES**, **BONNAL-HAYE**, **MOITON**, **VAUGEOIS**, **VANDESTEENE**, **DUPONT**, **MOREAU**, **DELZERS**, **MATHIEU**, **LELOUP**, **MARX**, **BRESSAND**, **CHIMOT**, **VASSOR**, **ROUSSEL**, **SOL**, **LAMY** (Alphonse), **TUFFIGO**, **BERGEOT**, **BIZOT**, **VIEILLARD**, **CHOUREAU**, **GIRARD**, **DUFOUR**, **BEAUVAL**, **LEBLOND**, **VINCENT**, **GARNIER**, **HISS**, **VOTTE**, **BOURGUIGNOLLE**, **LAMBOY**, **BOURRHIS**, **LABBÉ**, **VIVIER-HELLER** ; **LEVILLAIN** et **LEFEBVRE**.



Il est bon de consacrer ces dernières pages à un examen d'ensemble sur ce qu'a fait la Cavalerie pendant la guerre.
La lettre 993, du maréchal **PÉTAIN** (voir p. 91) le résume en termes qui ne sauraient assez être soulignés ; mais il est bon d'y ajouter quelques chiffres dont l'éloquence est impressionnante.
La cavalerie a fourni pendant la campagne : 4.880 officiers aux autres armes (4.010 à l'infanterie ; 220 à l'artillerie ; 590 à l'aviation ; 50 aux chars d'assaut ; 10 au génie).
Elle a fourni 19.000 hommes à l'infanterie ; 25.240 à l'artillerie ; 4.069 au génie ; 3.760 à l'aviation.
380 de ses sous-officiers sont passés comme E. A. dans l'infanterie.
Au total : 52.449 cavaliers fournis aux autres armes.
En outre, 170 officiers de l'active ont changé définitivement d'arme, dont 91 pour l'infanterie, et 70 pour l'artillerie.

Le nombre d'officiers de cavalerie tués pendant la guerre se monte à 2.128 : 850 dans leur arme, 967 dans l'infanterie, 270 dans l'aviation, 31 dans l'artillerie, 10 dans les chars d'assaut.

D'une étude statistique faite à la 1re D. C., il n'est pas sans intérêt d'extraire ce qui suit :
Pendant 52 mois et demi de campagne, soit pendant 1.600 journées en chiffres ronds, la 1re D. C. a été engagée au combat pendant une centaine de journées.
Elle a tenu les avant-postes pendant environ six-cent cinquante jours.
Elle a parcouru deux-cent cinquante étapes, fournissant plus de 6.200 kilomètres à cheval.
Son quartier général s'est déplacé 240 fois.
Pour un effectif moyen de 5.500 hommes, elle a perdu 2.272 des siens : 354 tués, 1.504 blessés, 416 disparus et 18 prisonniers.

*
* *

Le 23e Dragons a subi les pertes suivantes :
61 tués, dont 45 pour le régiment actif et 16 pour le groupe « A ».
34 du régiment actif (dont 8 presque certainement tués) portés disparus ; 39 du groupe « A » dont plusieurs tués ; 13 tombés aux mains de l'ennemi.

Archives militaires

219 blessés du régiment actif, et 38 du groupe « A », au total 247.

Le régiment a pris les tranchées pendant 425 journées et les S. M. pendant 550. Ces chiffres représentent environ 80 000 journées d'homme aux tranchées.

En 1918, le régiment a fourni en moins de dix mois, 66 étapes d'une moyenne de 33 kilomètres, soit un total de 2.150 kilomètres parcourus, non compris bien entendu le travail journalier.
Il est intéressant de mentionner que cet effort demandé à nos chevaux s'est réparti sur :
36 % de chevaux américains ; 27 % de normands ; 12 % de tarbais ; 5 % de p. s. ; 20 % de provenances diverses. (Pourcentage établi au début de 1919).

Ancestrami



Livre d'Or du 23e Dragons

PENDANT LA CAMPAGNE **1914 – 1918**

Militaires tués ou morts de leurs blessures au cours de la campagne

1° Régiment actif

HOUDAILLE, brig., **13 août 1914**.
FISSEUX, cav., **13 août 1914**.
DURAND, cav., **8 septembre 1914**.
GOUY, cav., **9 septembre 1914**.
PLY, cav., **10 septembre 1914**.
BARBIER, m. l., **2 octobre 1914**.
GÉHANT, brig., **3 nov. 1914**.

PAYRASTRE, cav., **21 juil. 1915**.

PAJOT, cav., **3 févr. 1916**.
CHARPENTIER, brig., **23 nov. 1916**.

DEMAI, cav., **11 janv. 1917**.
SOUCHU, cav., **14 janv. 1917**.
LEGRAND, cav., **29 juil. 1917**.
COMTE, cav., **22 nov. 1917**.
DUHAMEL, cav., **23 nov. 1917**.
VANDAR, tromp., **23 nov. 1917**.

FATRAS, cav., **23 mars 1918**.
ALLAIN, cav., **27 mars 1918**.
LANGLAIS, cav., **27 mars 1918**.
DEMOULIN, cav., **30 mai 1918**.
RAVISSOT, cav., **31 mai 1918**.
BRETEAU, cav., **2 juin 1918**.
MAUCHIEN, cav., **2 juin 1918**.
LEBEGUE, cav., **16 juil. 1918**.
RAY, trompette, **16 juil. 1918**.
LAVAL, cav., **16 juillet 1918**.
TARALLE, cav., **16 juil. 1918**.
FRERET, cav., **17 juil. 1918**.
COSTET, cav., **17 juil. 1918**.
RIGAUX, cav., **17 juil. 1918**.
ABILLY, cav., **17 juil. 1918**.
LECOCQ, cav., **17 juil. 1918**.
DENIS, cav., **17 juil. 1918**.
HAUTEMANIÈRE, cav., **17juil. 1918**.
POURQUEZ, tromp., **17 juil. 1918**.
CORDONNIER, m. 1., **18 juil. 1918**.
ANDRIEUX, m. 1., **18 juil. 1918**.
CORRE, brig., **18 juil. 1918**.
BELAMY, cav., **18 juil. 1918**.
PRIEUR, cav., **18 juil. 1918**.
ROUGET, brig., **17 juil. 1918**.
JAMET, cav., **17 juil. 1918**.

Ancestrami

POIRIER, cav., **18 juil. 1918**.
LEGUAY, brig., **18 juil. 1918**.

2° Groupe A

SEVERONE, m. l., **19 août 1914**.
FRANÇOIS, cav., **21 août 1914**.
BRETON, cav., **18 sept. 1914**.
AUBIN, cav., **19 sept. 1914**.
LUX, brig., **26 sept. 1914**.
DECONIS, cav., **26 sept. 1914**.
EVRARD, cav., **10 févr. 1915**.
DESCAVE, cav., **10 févr. 1915**.
HUBLIN, cav., **10 févr. 1915**.
DEBESSE, cav., **10 févr. 1915**.
CUNY, cav., **10 févr. 1915**.
FLEUVEY, cav., **10 févr. 1915**.
MONGROLLE, cav., **10 févr. 1915**.
SOHIER, cav., **15 août 1915**.
BEGU, cav., **23 juil. 1915**.
ESCAFFER, cav., **23 juil. 1915**.

Militaires portés disparus

1° Régiment actif

COUTHURE, cav., **13 août 1914**.
CAMMAN, cav., **13 août 1914**.
DONAUD, brig., **27 août 1914**.
SEBALD, brig., **7 août 1914** (bles.).
MORLOT, m. l., **20 août** (blessé).
DESCHENNES, cav., **26 août** 1914.
HAUDIQUET, cav., **9 sept**. (tué?).
PORAK, asp., **24 sept. 1914** (tué?).
ARNAL, brig., **24 sept. 1914**.
FREMONT, cav., **24 sept. 1914**.
AVELINE, cav., **24 sept. 1914**.
NORMAND, cav., **24 sept.** (blessé).
POUJADE, cav., **24 sept.** (tué?).
AVEROUIN, cav., **24 sept.** (tué?).
BABIN, cav., **24 sept. 1914**.
FREBOURG, cav., **28 sept**. (blessé).
PARROT, cav., **27 sept. 1914**.
BALARA, brig., **3 oct. 1914**. (bles.).
BARRA, cav., **3 oct. 1914**.
SALIGOT, tromp., **3 oct. 1914**.
GOUBAUX, m.1., **4 oct. 1914**.
LAFAGE, cav., **4 oct. 1914**.
CAVELIER, cav., **4 oct. 1914**.

LECHALIER, brig., **24 mars 1918**.
TAUZIN, cav., **24 mars 1918**.
DRIAN, cav., **24 mars 1918** (tué ?).
BENARD, cav., **24 mars 1918**.
THIRION, m. l., **24 mars 1918**.
SUSTRAC, brig., **24 mars 1918**.
PESQUET, cav., **24 mars** (tué?).
LEFEBVRE, cav., **24 mars** (tué?).
BRETON, cav., **30 mars 1918**.
BRIERE, brig., **30 mars 1918**.

2° Groupe A

RIGAULT, tromp., **25 août 1914**.
LEROY, cav., **26 août 1914**.
SAUSSEREAU, cav., **2 sept. 1914**.
BECHEROT, cav., **2 sept. 1914**.
DEMACHY, cav., **2 sept. 1914**.
CHENNEVIERE, cav., **2 sept. 1914**.
VIDAL, cav., **2 sept. 1914**.
DUCHEMIN, cav., **2 sept. 1914**.
POIZIAUX, cav., **2 sept. 1914**.
FEUILLU, cav., **2 sept. 1914**.
MAGNAN, cav., **2 sept. 1914**.
PURTOIS, cav., **2 sept. 1914**.
CARRE, cav., **2 sept. 1914**.
CLEMENT, cav., **2 sept. 1914**.
EMERY, cav., **2 sept. 1914**.
NICOLLE, cav., **2 sept. 1914**.
BOTTEREAU, cav., **2 sept. 1914**.
VASSEREAU, cav., **2 sept. 1914**.
FOUQUEREAU, cav., **2 sept. 1914**.
BROULARD, cav., **2 sept. 1914**.
PERROT, cav., **16 sept. 1914**.
COLLINOT, cav., **27 sept. 1914**.
RENAUD, m. l., **1er oct. 1914**.
GRABIAS-BAGNERIS, s.-l., **2 oct.** (tué)
LE BIHAN, m. l., **2 oct. 1914**.

Archives militaires

CHALMETON, m. l., **2 oct. 1914**.
SIREJEAN, m. l., **2 oct. 1914**.
DUBAN, brig., **2 oct. 1914**.
BALIGUE, brig., **2 oct. 1914**.
DAROY, brig., **2 oct. 1914**.
PEUREUX, brig., **2 oct. 1914**.
BRIZEMEURE, cav., **2 oct. 1914**.
CLAGNESON, cav., **2 oct. 1914**.
FILOU, cav., **2 oct. 1914**.
GODDERIGE, cav., **2 oct. 1914**.
LENOIR, cav., **2 oct. 1914**.
NOËL, cav., **2 oct. 1914**.
NEUGEAN, cav., **2 oct. 1914**.
POISSON, cav., **2 oct. 1914**.
BOETE, cav., **24 oct. 1914**.

Militaires tombés aux mains de l'ennemi

LAFONT-MARON, c., **13 août 14** (bl.).
O'MAHONY, lieut., **13 août** (bles.).
YRON, cav., **13 août 1914**.
AMBOURG, cav., **13 août 1914**.
CAMMAN, cav., **13 août 1914**.
DOMILLIEZ, cav., **13 août 1914**.
FOSSAT, cav., **13 août** (blessé).
MEYNARD, cav., **18 août** (blessé).
CIVETON, cav., **24 sept. 1914**.
CHAUVEL, cav., **24 sept. 1914**.
COLAS, brig., **24 sept. 1914**.
LEBEAU, cav., **24 sept.** (mort?).
BRIOT, m. l., **1er oct. 1914**.
JORDAN-MEILLE, b. inf. **30 mai 18**.

Militaires blessés au cours de la campagne

AOÛT 1914

7 **SEBALD**, brigadier.
12 **PICARD**, cavalier.
13 **DEBONNAIRE**, brigadier.
LAFONT-MARRON, capitaine.
O'MAHONY, lieutenant.
GUÉRIN, cavalier.
FOSSAT, cavalier.
GOMMERET, cavalier.
LETERRIER, cavalier.
BOHEC, cavalier.
PARCE, cavalier,
18 **MEYNARD**, cavalier,
20 **MORLOT**, mar. des logis
MAZELLA, mar. des logis.
30 **CARPENTIER**, cavalier.

SEPTEMBRE 1914

1 **JAMBON**, cavalier.
8 **LEROUX**, mar. des logis.
9 **HAUDIQUET**, cavalier.
TOUCHAIS, cavalier.
DIEULE, cavalier.
9 **DROUET**, cavalier.
PAJOT, cavalier.
RIVET, mar. des logis chef.
MABILLEAU, cavalier.
NORMAND, cavalier.
10 **De SAINT-SEINE**, capitaine.
CAUMONT, cavalier.
13 **BESNARD**, cavalier.
21 **MINARD**, mar. des logis.
24 **REMY**, cavalier.
DESCHENES, cavalier.
BERNARDIN, cavalier.
THIBAULD, brigadier.
26 **FREBOURG**, cavalier.

OCTOBRE 1914

2 **PREVOST**, cavalier.
5 **RUELLE**, adjudant.
7 **PRIEUR**, cavalier.
MOURIES, cavalier.
LUNAY, cavalier.
9 **VERLAINES**, cavalier.
11 **FAUQUENOY**, cavalier.
12 **MALEZIEUX**, cavalier.

Accès Gallica

18 LESECQ, cavalier.

NOVEMBRE 1914

4 BERNARDIN, cavalier.
CARPENTIER, cavalier.
JARLAUD, cavalier.
6 DESPOCQ, cavalier.
12 GUIEU, brigadier.

DÉCEMBRE 1914

18 DUBOR, cavalier.
19 BERNARDIN, cavalier.

FÉVRIER 1915

26 JANNY, cavalier.
GOUBERT, cavalier.
28 LANDRIAU, sous-lieutenant.
LAVANTIER, cavalier.
MARTIN, cavalier.
CORNU, cavalier.

JUILLET 1915

21 DUTILLEUL, lieutenant.
HAUGEL, cavalier.

NOVEMBRE 1915

5 GOSSELIN, cavalier.

DÉCEMBRE 1915

12 CHAMBON, cavalier.

JANVIER 1916

27 CAILLOUET, cavalier

MARS 1916

7 GRÉARD, cavalier.

MAI 1916

28 DEVLAEMINCK, cavalier.

JUIN 1916

14 BACOT, cavalier.

NOVEMBRE 1916

16 PRIEUR, cavalier.
22 XAMBO, sous-lieutenant.
24 JOURDE, cavalier.

DÉCEMBRE 1916

15 CLÉMENT, brigadier.
LEDEVEHAT, cavalier.
22 POLOSSE, brigadier.
CHÉRON, cavalier.
RIVIÈRE, cavalier.
MOUGIN, cavalier.
23 BARUZI, brigadier.
31 HUET, cavalier.

JANVIER 1917

10 DIEULE, cavalier.
17 BRETON, aspirant.
DOUSSEAUD, cavalier.

FÉVRIER 1917

14 TALABOT, brigadier.
17 LETELLIER, cavalier.
18 NAEGELÉ, cavalier.
25 REDONNET, cavalier.
PERRON, cavalier.
26 ANNE, cavalier.
PEYLAN, cavalier.

MARS 1917

2 RECHER, cavalier.
3 ROUSSEL, cavalier.
LEFEBVRE, cavalier.

Ancestramil

20 **ROMASKA**, cavalier.
BERTRAND, cavalier.

MAI 1917

20 **ALLAIN**, cavalier.
21 **DANJARD**, cavalier.
24 **HENRIOT**, cavalier.

JUIN 1917

7 **BELL**, brigadier.

JUILLET 1917

26 **SAUSSEREAU**, cavalier.

AOÛT 1917

1 **LIÉTARD**, sous-lieutenant.
GUISIER, cavalier.
15 **GIOVANNONI**, cavalier.

OCTOBRE 1917

31 **GOGUET**, brigadier.

NOVEMBRE 1917

16 **HOUEL**, cavalier.
17 **PETITJEAN**, brigadier.
18 **BRÉCHU**, cavalier.
22 **FATRAS**, cavalier.
ABILY, cavalier.
23 **CELOS**, cavalier.
BLANCPAIN, cavalier.
LEGRAND, cavalier.
GUIGNARD, cavalier.
COUTURE, brigadier.
COUPEL, cavalier.
FIQUET, cavalier.
BERGERON, cavalier.
28 **CHALOPIN**, brigadier.
PLET, cavalier.
BRETON, cavalier.

MARS 1918

23 **LAGARDE**, brigadier.
BUISSON, cavalier.
BREID, cavalier.
23 **RICHER**, cavalier.
DANIEL, cavalier.
TEILLOT, méd. aide-major.
24 **MERCIER**, lieutenant.
MERIAU, adjudant.
LEGRAND, cavalier.
GOSSET, cavalier.
26 **PICARD**, cavalier,
JEANNIN, cavalier.
FERRY, cavalier.
28 **MISSLIN**, cavalier.
GUILBAULD, maréchal des log.
GODARD, cavalier.
RAUX, cavalier.
De BALORRE, capitaine.
29 **MOREL**, mar. des logis.
LEBLAY, cavalier.
30 **DUCOULOMBIER**, lieutenant.
BAUTIER, maréchal des logis.
RICHOME, cavalier.
MAUPRÉ, cavalier.
PEYLAN, cavalier.
SOUCHEZ, cavalier.
COUTEAU, cavalier.

MAI 1918

30 **CHABOISSEAU**, cavalier.
PHÉVOT, maréchal des logis.
GEORGE, cavalier.
31 **COLONNIER**, maréchal des log.
VINCENT, cavalier.
LOISON, cavalier.
GABORIAU, cavalier.
DALY, cavalier.

JUIN 1918

2 **TEILLOT**, médecin major.
COLLIOU, cavalier.
DUCLOS, cavalier.

Ancestramil

JUIN 1918

2 **RIDART**, brigadier.
MOUFFRON, cavaliers

JUILLET 1918

16 **THIEULLOT**, cavalier.
GALAMETS, cavalier.
FOSSEY, maréchal des logis.
LEDAIN, cavalier.
HOSTIER, cavalier.
LEGALLIC, cavalier.
ARNAL, brigadier.
LEDEVEHAT, cavalier.
BILLAUX, cavalier.
LAGUENS, cavalier.
TROCHU, aspirant.
CHALMETON, mar. des logis.
BONNET, brigadier.
De MARSAY, sous-lieutenant.
17 **FERRY**, maréchal des logis.
DURAND, brigadier.
ANNE, brigadier.
BOULOGNE, cavalier.
GRAND, cavalier.
BAZIN, cavalier.
BILATTE, cavalier.
POILLERAT, cavalier.
PICARD, cavalier.
DAUDIN, cavalier.
FOUBERT, cavalier.
ANDRÉ, cavalier.
PAJOT, cavalier.
MONDIÈRE, cavalier.
PERRIN, cavalier.
HERBERT, cavalier.
LUX, sous-lieutenant.
CAMUS, capitaine.
18 **FALK**, maréchal des logis.
De VIREL, maréchal des logis.
BOURSIER, cavalier.
FORTIN, cavalier.
AVISSE,cavalier.
BUTIN, cavalier.
ROMASKA, cavalier.
18 **PRIEUR**, cavalier.
VANASBROUCK, cavalier.
GOBILLAUD, cavalier.
DESJARDINS, brigadier.
DESCHAMPS, cavalier.
ROLAND-GOSSELIN, m. des l.
PETITJEAN, mar. des logis.
DELSARTE, cavalier.
ROLLOT, maréchal des logis.
HERBECK, mar. des logis.
LABLONDE, cavalier.
MICHEL, cavalier.
RAIMBAULT, lieutenant.
POLLET, maréchal des logis.
19 **SOUCHEZ**, cavalier.
RACINE, cavalier.
FAURAT, cavalier.
CHESNAY, cavalier.
COLLETER, cavalier.
LAFOSSE, cavalier.
LERENARD, cavalier.
21 **BEAUJOUX**, mar. des logis.
HURAULT,cavalier.
CHARMILLON, cavalier.
PERRIN, maréchal des logis.
LEFOULER, cavalier.
CHAMBRIER, cavalier.
DEMAZIÈRE, cavalier.

2° Groupe A

AOÛT 1914

21 **GAGNE**, trompette.
22 **CHALMETON**, lieutenant.
26 **MEZIÈRES**, cavalier.

SEPTEMBRE 1914

5 **LEGUAY**, cavalier.
7 **NOBLECOURT**, cavalier.
13 **COUTURIER**, cavalier.
GIRARDIN, cavalier.
14 **LECLERC**, cavalier.
15 **BALLAUX**, brigadier.
18 **BRUIN**, cavalier.

Ancestromil

SEPTEMBRE 1914

18 **MAINGUET**, cavalier.
20 **BOUY**, cavalier.
23 **BALLERAY**, brigadier.

OCTOBRE 1914

2 **CHALMETON**, lieutenant.
LAVOILLE, mar. des l. chef.
TAPRET, maréchal des logis.
KUNTH, mar. des l. fourrier.
GREMET, mar. des l. fourrier.
CRAPIER, brigadier.
CHAUVEAU, brigadier.
LEDET, cavalier.
CORDIER, cavalier.
PICARD, cavalier.
POIRIER, cavalier.
CELOS, cavalier.
MOUCHONNET, cavalier.
2 **COGNET**, cavalier.
PELERIN, cavalier.
MAZINGUE, cavalier.
SALAMONEVICHT, m. des logis.
RENAUX, cavalier.

FÉVRIER 1915

27 **COLLIN**, brigadier.

MARS 1915

20 **GUIEU**, brigadier.

JUILLET 1915

23 **CADIN**, cavalier.
BRETEAU, cavalier.
BESNARD, cavalier.
PAISAN, cavalier.
23 **PALOMERA**, cavalier.

Ancestramil

Composition du Régiment
A LA DATE DU 1er OCTOBRE 1919

Colonel **De BAZELAIRE** ;
Lieutenant-colonel **De PITRAY** ;
Chef d'escadrons **D'AUZAC** ;
Chef d'escadrons **CHIAPPINI** (détache I. G. C.).
Major : Commandant **De BELLEGARDE**.
Capitaine-adjoint : Capitaine **De VASSELOT**.
Capitaines cadre complémentaire : Capitaine **MENDIGAL**. Capitaine **O'MAHONY**. Capitaine **De COUX**.
Trésorier : Lieutenant **MARTIN**.
Lieutenant-adjoint : Lieutenant **RIVET**.
Chargé du matériel : Capitaine **GIMONT**.
Bureau des effectifs : Lieutenant **PRIEUX**.
Vétérinaire major **HOLVECK**.

1er *Escadron*.
Capitaine **ROUYER**.
Lieutenant **MALARD**.
Sous-lieutenant **BOUVET**.
Sous-lieutenant **MARRET**.
Lieutenant **THIÉBAUD**.

2e *Escadron*.
Capitaine **ALLARD**.
Lieutenant **RAIMBAULT**.
Sous-lieutenant **BOUXIN**.
Sous-lieutenant **MINARD**.
Sous-lieutenant **VUILLER**.
Aspirant **HAVILAND**.

3e *Escadron*.
Capitaine **De BALORRE**.
Lieutenant **De RANCOURT**.
Sous-lieutenant **BRETON**.
Sous-lieutenant **TROCHU**.
Aspirant **ROLAND-GOSSELIN**.

4e *Escadron*.
Capitaine **CHAVERONDIER**.
Lieutenant **RAMEL**.
Sous-lieutenant **MÉRIAU**.
Sous-lieutenant **REY**.
Sous-lieutenant **LAFON**.

7e *Escadron*.
Capitaine **BENOIST** ; Lieutenants **JARROT**, **HIBOUST**, **POSTECK** ;
Sous-lieutenants **SOURD** et **LUX**.

Adjudants-chefs : **DEUDON**, **JOUVE**, **BOUDRY**, **POTELLE**.
Adjudants : **RUELLE**, **HERBECK**, **MONTAGNON**, **PIA**, **DEGLAIRE**, **CHAUVET**, **DEBONNAIRE**, **BRUYÈRE**, **VALLIN**, **FROUTE**, **MEUNIER**.
Maréchaux des logis-chefs : **PUTOIS**, **ARNOULD**, **MONTAGGIONI**, **VARVARAIS**, **SANNAT**, **WAGNER**.

Ancestramil

TABLE

Pages

Le Régiment dans le passé 3
Causes de la guerre 5
Départ des troupes de couverture 6
Composition du Régiment 7
Groupes de réserve 8
Groupe A 9
Groupe B 11
L'attaque brusquée. — La guerre de mouvement. —
La course à la mer. 13
La mission et les opérations du 1er corps de cavalerie. 14
Carnet de route du 23e Régiment de dragons :
1914 16
1915 30
1916 42
1917 50
1918 62
1919 93
Livre d'or du 23e dragons pendant la campagne 99
Composition du Régiment à la date du **1er octobre 1919** 106

Ancestrami